

UNIVERSITE DE YAOUNDEI

THE UNIVERSITY OF YAOUNDEI

Faculté Des Sciences De L'éducation

The Faculty of Education

Centre De Recherche Et De Formation
Doctorale En Sciences Humaines, Sociales
Et Educatives

Doctoral Research and Training
Centre in Social and Educational
Sciences

Unité de Recherche et de Formation
Doctorale en Sciences de L'Education et
Ingénierie Educative

Doctoral Research and Training
School in Education and
Educational Engineering



**EDUCATION NOMADE ET PERFORMANCE DES ELEVES
DU CYCLE PRIMAIRE DANS LA COMMUNE DE
MONGO/CENTRE DU TCHAD. LE CAS DU PROGRAMME
D'APPUI STRUCTURANT DU DEVELOPPEMENT
PASTORAL (PASTOR).**

Mémoire présenté et soutenu le 22 juillet 2024 en vue de l'obtention du Diplôme de Master

En Sciences de l'Education

Spécialité : Conception et Evaluation des Projets Educatifs

Par :

KOULARAMBAYE JOSEPH

Matricule : 21V3288

Licence en Administration et Planification Scolaire

Membres du jury

Président : Fonkoua Pierre. Pr

Rapporteur : Bikoï Félix Nicodème. Pr

Examineur : Ndjonmbog Joseph Roger. CC

Juillet 2024



SOMMAIRE

.....	I
SOMMAIRE.....	II
REMERCIEMENTS.....	IV
RÉSUMÉ.....	VI
ABSTRACT.....	VII
LISTE DES SIGNES ET ABREVIATIONS.....	VIII
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES.....	X
LISTE DES FIGURES.....	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....	
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....	4
CHAPITRE 2 : LA REVUE DE LA LITTERATURE.....	
DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE.....	
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	49
CHAPITRE 4 : IMPACT DU PROJET PASTOR ET SES PARTENAIRES DE DEVELOPPEMENT POUR LA PROMOTION DE L'EDUCATION NOMADE.....	
TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE.....	
CHAPITRE 5 : ENJEU DE L'EDUCATION NOMADE DANS LA COMMUNE DE MONGO ET LA SITUATION DES ELEVES NOMADES DE 2018 A NOS JOURS SOUS PASTOR.....	
CHAPITRE 6 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES DONNEES.....	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	116
ANNEXES.....	120
ANNEXE 1.....	121
ANNEXE 2.....	122
ANNEXE 3.....	124
ANNEXE 4.....	125
TABLE DES MATIERES.....	126

A

Mon defunt père Ngonnaouda ndadjé ;

Ma maman Guemyo Martine.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail a été possible grâce à la générosité et aux soutiens indéfectibles de nombreuses personnes que j'ai le plaisir de citer ici. Je pense notamment:

Au Pr Bikoï félix Nicodème, directeur de ce mémoire qui m'a donné l'opportunité de réaliser ce travail. Ses qualités scientifiques et humaines m'ont été d'une grande importance;

Au Pr Cyrille Bienvenu Bienvenu, Doyen de la faculté des sciences de l'éducation pour m'avoir accueilli dans son institution;

Au Pr Daouda Maïngari, chef de département de curricula et évaluation et à tous les enseignants de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Yaoundé 1;

A l'animatrice pédagogique Mme Thiam Catherine pour son encadrement pendant le stage; au planificateur de l'éducation de la province du Guéra (Mongo), pour son aide pendant la collecte des données;

Au secrétaire général de la fédération des écoles nomades de la province du Guéra, Mr Ibrahim Mahamat Zène sans oublier Mr Bébolembaye innocent pour les visites effectuées dans les écoles nomades de Tchoffio et Aboundoura;

Au doctorant Mbatbaïna Pala Robert, pour son apport scientifique dans la réalisation de ce travail;

A mes parents pour m'avoir soutenu tout au long de ma vie;

A mes sœurs en l'occurrence Nékarmbaye Marceline, Nodjikouambaye Jacqueline pour leur affection et leurs soutiens financiers;

A mon beau-frère kemtar Amos pour son soutien moral et financier;

A mes oncles Djekourbouayom Justin et Gilbert Bekoutou pour leurs encouragements;

A ma grand-mère, grande sœur, respectivement Maïdjé pricile et Guédé Nora pour leurs conseils;

A tous mes camarades, amis et connaissances.

AVERTISSEMENT

Ce travail est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à la disposition de l'ensemble de la communauté élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

Par ailleurs, le centre de recherche et de formation doctorale en sciences humaines, sociales et éducatives de l'université de Yaoundé 1, n'entend donner aucune approbation, ni aucune improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

RÉSUMÉ

La présente recherche a pour thème « éducation nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad). Le cas du programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR)». Dans le cadre de ce travail, il s'agit de mesurer la qualité et l'accès à l'éducation en milieu nomade, d'identifier les problèmes qui entravent le bon fonctionnement des écoles nomades mais surtout d'évaluer les actions du projet PASTOR dans l'amélioration de l'éducation nomade. Car, les responsables éducatifs minimisaient et prenaient légèrement en compte l'éducation des communautés nomades en raison de leur mobilité et vulnérabilité et cette situation a occasionné le retard éducatif et économique de ces derniers dans la sphère intellectuelle et dans les instances décisionnelles jusqu'à la conception du PASTOR en 2018. En effet, pour mener à bien cette étude, nous avons mobilisé plusieurs orientations théoriques à l'instar de la théorie de la réussite scolaire de Pasquier (1992), Assogba (1984) ainsi que la théorie du changement de la composante éducative, Unicef (2017). Ces orientations théoriques, dévoilent et expliquent les différents aspects des actions menées par le projet liées à la qualité et l'accès de l'éducation en milieu nomade. Ainsi, l'objectif de cette recherche vise à évaluer si les actions du PASTOR améliorent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo dans un premier temps et proposer des solutions palpables aux maux qui entravent le bon fonctionnement des écoles nomades à causes des interminables troubles politico-militaires dans un second temps. Alors, à partir de cet objectif général, il se dégage une hypothèse de départ: le PASTOR améliore l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo. Et, du point de vue méthodologique, nous avons opté pour la méthode qualitative et cette méthode a été conduite à l'aide d'un entretien semi-directif auprès des enseignants et élèves nomades de Mongo. Au terme de cette analyse, les résultats obtenus, ont démontré que les activités agropastorales ne favorisent pas toujours la scolarisation des élèves et ces derniers ignorent l'usage des objectifs dans le processus d'apprentissage. C'est pourquoi il est surtout important d'initier les sensibilisations afin de faire comprendre aux nomades l'importance de l'école. Et selon les mêmes résultats, les facteurs socio-économiques, culturels et politiques influencent également la scolarisation des enfants nomades. Bref, à partir de ces résultats, nous confirmons que les actions du PASTOR ont un impact significatif dans l'amélioration de la qualité et l'accès à l'éducation en milieu nomade. Tous ces aspects constituent une entrave majeure à l'éducation de ces enfants alors l'état et les autres partenaires oeuvrant dans ce sens doivent accorder une attention particulière à ces derniers.

Mots clés: éducation, nomade, performance, Pastor, mobilité.

ABSTRACT

The theme of this research is “nomadic education and performance of primary school students in the commune of Mongo (central Chad). The case of the structuring support program for pastoral development (PASTOR)”. As part of this work, it is a question of measuring the quality and access to education in nomadic environments, of identifying the problems which hinder the proper functioning of nomadic schools but above all of evaluating the actions of the PASTOR project in improving nomadic education. Because educational leaders minimized and took lightly into account the education of nomadic communities due to their mobility and vulnerability and this situation caused the educational and economic delay of the latter in the intellectual sphere and in decision-making bodies until the design of PASTOR in 2018. Indeed, to carry out this study, we mobilized several theoretical orientations like the theory of academic success of Pasquier (1992), Assogba (1984) as well as the theory of change of the educational component, Unicef (2017). These theoretical orientations reveal and explain the different aspects of the actions carried out by the project linked to the quality and access of education in nomadic environments. Thus, the objective of this research aims to evaluate whether PASTOR's actions improve the performance of primary cycle students in the commune of Mongo initially and to propose palpable solutions to the problems that hinder the proper functioning of nomadic schools due to endless political-military unrest in a second phase. So, from this general objective, an initial hypothesis emerges: PASTOR improves nomadic education and the performance of primary school students in the commune of Mongo. And, from a methodological point of view, we opted for the qualitative method and this method was conducted using a semi-directive interview with nomadic teachers and students from Mongo. At the end of this analysis, the results obtained demonstrated that agropastoral activities do not always promote the schooling of students and the latter are unaware of the use of objectives in the learning process. This is why it is especially important to initiate awareness raising in order to make nomads understand the importance of school. And according to the same results, socio-economic, cultural and political factors also influence the schooling of nomadic children. In short, from these results, we confirm that PASTOR's actions have a significant impact in improving the quality and access to education in nomadic environments. All these aspects constitute a major obstacle to the education of these children, so the state and other partners working in this direction must pay particular attention to them.

Keywords : education, nomad, performance, Pastor, mobility.

LISTE DES SIGNES ET ABREVIATIONS.

ADEA	: Association pour le développement de l'éducation en Afrique
AEN	: Association des éleveurs nomades.
AFNOR	: Association Française de normalisation
AFPAT	: Association des femmes peules et autochtones du Tchad.
APA	: Association des psychologues Américains
APICED	: Agence pour la promotion des initiatives communautaires en éducation
BAD	: Banque Africaine de développement
BID	: Banque Islamique de développement
CEF	: Conseil de l'Éducation et de la Formation
CEMAC	: Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CESA	: Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique
CFIN	: Centre de formation des instituteurs nomades
CNC	: Centre national de curricula
CONFEMEN	: Conférence des Ministres de l'éducation des Etats et gouvernements de la francophonie
DPENIES	: Direction de la promotion des écoles nomades insulaires et des enseignements spécialisés
EPT	: Éducation Pour Tous
FSE	: Faculté des sciences de l'éducation
INSEED	: Institut national de la statistique, des études économiques et démographiques
MENPC	: Ministère de l'Éducation Nationale et de la Promotion Civique
OCDE	: Organisation de coopération et de développement économique
ODD	: Objectif de développement durable
OMD	: Objectif millénaire pour le développement
ONG	: Organisation non gouvernementale
PASEC	: Programme d'analyse des systèmes éducatifs de la conférence
PASTOR	: programme d'appui structurant du développement pastoral
PEMP	: Projet d'éducation en matière de population
PEVF	: Projet d'éducation à la Vie Familiale
PIB	: Produit intérieur brut
PIET	: Plan intérimaire de l'éducation au Tchad
PM	: Premier Ministre

PNDT	: Plan national de développement du Tchad
PNG	: Politique nationale de genre
PR	: Président de la République
PVD	: Pays en voie de développement
RESEN	: Rapport d'état du système éducatif national
SIPEA	: Stratégie intérimaire pour l'éducation et l'alphabétisation
SMART	: Spécifique, mesurable, accessible et réalisable dans le temps
SPSS	: Social package for the social science
TBS	: Taux Brut de la scolarisation
TIC	: Technologie de l'information et de la communication
UC	: Unité de commande
UNESCO	: Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture
UNICEF	: Fonds des nations unies pour l'enfance
VBG	: Violence Basée sur le Genre

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

Tableau 1 : activités réalisées par le projet PASTOR à Mongo.

Tableau 2 : modalités et indicateurs.

Tableau 3 : Structure logique de l'hypothèse générale.

Tableau 4 : l'effectif global des écoles nomades ayant déposé leurs rapports des activités scolaires de l'année 2022-2023.

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Emblème du projet PASTOR

Figure 2 : Entretien du 17 septembre 2023 avec les Représentants du PASTOR de la Commune de Mongo

Figure 3 : Entretien avec les responsables de la délégation provinciale de l'Education du Guéra/Mongo

Figure 4 : Entretien du 16 septembre 2023 avec les élèves nomades dans le village de Tchoffio (Mongo)

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Au Tchad comme partout ailleurs dans le monde, l'importance de l'éducation dans le développement socioéconomique n'est plus à démontrer. L'éducation est en ce sens un facteur important de production du capital humain et la croissance inclusive. Un système éducatif efficace permet d'augmenter la productivité des facteurs, d'assurer l'épanouissement et la liberté des citoyens et en fin la cohésion sociale. Ainsi, le problème le plus préoccupant qui se pose aujourd'hui, est celui de l'éducation dans toutes ses formes car elle est pratiquement le socle de tout développement d'un pays. C'est pourquoi il existe à nos jours, un consensus mondial sur l'importance de l'éducation, particulièrement la scolarisation des enfants nomades comme un préalable de développement pour les pays en voie de développement dont le Tchad en vue de répondre aux défis auxquels ils font face, (Kobiané ; 2006 ; Pilon ; Hugon ; 2007). Elle est à la fois un moteur de développement économique, social et culturel. Certains la considèrent comme source de pouvoir et de liberté. D'autres encore comme un choix judicieux en vue d'échapper à la pauvreté, à la marginalisation et à la santé ACDI, (2001). L'éducation notamment nomade, est un puissant levier pour combattre les grands maux tels que la guerre, les épidémies, la pandémie de covid-19 dont souffre l'humanité actuellement. Ceci étant, L'éducation nomade qui a lieu dans les familles, campements nomades et l'ombre d'un arbre répond à une gamme de besoins y compris l'acquis technique des activités dans le domaine de l'élevage et l'apprentissage d'un métier par imitation. Mais cette éducation va au-delà de ses connaissances techniques aussi riches qu'elles soient, elle comprend une initiation aux futurs rôles sociaux. Alors, c'est dans cette optique que s'est tenue la conférence internationale sur l'éducation par les gouvernements de nombreux pays en 1990 à Jomtien en Thaïlande dont ils avaient promis de faire de l'éducation une priorité pour tous à l'horizon 2000. Cet objectif n'était pas atteint compte tenu des différends écrasants, notamment le poids lourds des endettements, la menace de stagnation et de déclin économiques, une croissance démographique rapide, l'accentuation des disparités économiques entre les nations et au sein des nations, la guerre, l'occupation, les conflits civils, la criminalité violente et la dégradation généralisée de l'environnement. Ces problèmes constituent un frein au développement des efforts entrepris pour répondre aux besoins d'éducation pour tous et le manque de croissance fondamentale dont souffre une fraction notable de la population empêche les sociétés de s'y attaquer avec la vigueur et la détermination voulue. Il faut rappeler qu'avec l'arrivée des colonisateurs français dans les années 1800, les pays d'Afrique occidentale française(AOF) ont connu une nouvelle forme d'éducation à savoir l'école Française. Cette école a été d'abord rejetée car les africains ne s'y reconnaissent pas. Elle avait peu de rapport avec les réalités africaines, nous utilisons une langue étrangère. Il est important de rappeler que le colonisateur cherchait à imposer sa domination

en cherchant à scolariser que les fils des chefs coutumiers. Comme l'avait souligné le général Ernest Roume, gouverneur de l'Afrique occidentale française 1902 à 1907, expliquait ainsi les raisons de cette sélection qui consiste à « choisir judicieusement cette minorité, considérant l'instruction comme une chose précieuse qu'on ne distribue qu'à bon escient et limitant les bienfaits... On choisissait les élèves tout d'abord parmi les fils des chefs et des notables car la société indigène était très hiérarchisée. Cette préoccupation pour la scolarisation a suscité au niveau international, l'adoption de nombreuses déclarations et conventions à différentes occasions ou l'éducation a été érigée en une des grandes priorités du développement. L'éducation pour tous (EPT) qui est l'un des objectifs du millénaire pour le développement (OMD). Parmi les priorités en matière de développement de l'éducation cadre d'action du forum de Dakar de 2002, les stratégies pour l'atteinte des objectifs étaient fixées parmi lesquelles l'élimination des disparités entre le sexe et l'instauration de l'égalité dans la scolarisation d'ici 2015 renforçant ainsi les objectifs 2 et 3 du millénaire pour le développement (OMD). Le Tchad a pris à son compte dans le plan d'action nationale de l'éducation pour tous, les objectifs de Dakar et du millénaire pour le développement. Il a adopté la déclaration de la politique de la population en 1994 dont l'objectif général 3 est d'éliminer toutes les formes de discrimination à l'égard des filles et des femmes et des enfants nomades. Le secteur de l'éducation des enfants nomades a fait l'objet de plusieurs réflexions ayant abouti à la mise en place des projets et programmes dont l'usage des langues nationales, éducation à la vie familiale et en matière de population (EVF/EMP), le programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR). Alors, dans ce cas de figure l'éducation des enfants nomades s'avère être prioritaire, pris en charge sur le fond pétrolier et le projet Pastor qui se détermine à assurer une équité scolaire en milieu nomade dans cinq (5) principaux axes à savoir : le Guéra, le Mandoul, le Wadi-fira, le Salamat et Sila. Au regard de ce contexte, il est évident de rappeler que, depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours, la question de l'accès des éleveurs mobiles, (nomades transhumants) aux services de base, notamment l'éducation se pose. Alors, pour apporter des réponses à ce problème, des études et des projets à vocation pastorale ont été menés. C'est le cas du projet PASTOR. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, une question principale se pose autour de l'impact du projet PASTOR comme suit : Est-ce que le projet PASTOR améliore la qualité de l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune (Mongo) ? Cette interrogation, fera l'objet de notre analyse dans les chapitres suivants :

**PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE
L'ETUDE**

CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique d'une étude est un ensemble construit autour d'une question principale et des lignes d'analyse permettant de traiter le sujet. Grawitz, M. (2004, p,326), estime que la bonne problématique se définit comme : « *un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche, des orientations des problèmes envisagés dans une théorie, dans une recherche* ». Selon Fonkeng, Chaffi et Bomba (2014 p.39), la problématique est une « construction conceptuelle et thématique qui met en lien un certain nombre de problèmes et des questions indépendantes, le tout dans une cohérence convaincante ». Vue sous cet angle, la problématique correspond à un questionnement général relatif à une thématique en cohérence avec les objectifs recherchés par le chercheur et entraînent des questions partielles. Elle précise le contexte de la recherche, la définition du champ d'investigation, les concepts clés, la cohérence entre ceux-ci et le contexte de l'étude, les motivations et les finalités générales. Dans le présent chapitre, il est question pour nous de situer notre étude dans un contexte bien précis et de la justifier. Après cela, viendra la formulation du problème d'étude, les questions de recherches, les hypothèses, les objectifs de recherche, l'intérêt de cette étude ainsi que la présentation du projet PASTOR.

Alors, ce travail, se propose de mesurer **la qualité et l'inaccessibilité à l'éducation en milieu nomade**. Il vise à vérifier si les communautés nomades sont marginalisées du système éducatif tchadien ou bien c'est les parents nomades qui affichent un consentement négatif vis-à-vis de l'école. Il vise également à vérifier si les interventions du projet PASTOR impactent sur l'amélioration de l'éducation nomade dans la commune de Mongo/centre du Tchad. Le mode de vie en milieu nomade nécessite une structure de base fixe et mobile qu'est l'école. Mais l'on se pose question de savoir : est ce que les actions de sensibilisation des autorités éducatives sont-elles suffisantes ? est ce que les interventions du projet PASTOR impactent vraiment sur l'amélioration de l'éducation nomade dans commune de Mongo ? Où encore est ce que les interminables troubles politico-militaires du pays qui entravent le bon fonctionnement de l'éducation nomade ?

Telles sont les questions auxquelles, ce travail vise à répondre.

1-1 Contexte et justification du choix de l'étude

1-2 Contexte

La scolarisation nomade en Afrique subsaharienne de l'indépendance à nos jours, a toujours été une préoccupation importante dans les politiques d'éducation et de développement. Tout en reconnaissant les avancées dans le contexte social, économique et culturel. La question des enfants nomades demeure moins préoccupante dans les instances décisionnelles.

Au niveau continental, dans l'intérêt de la durabilité, les pays ayant adopté l'éducation nomade, doivent créer un environnement qui favorise la participation active des populations nomades à l'identification des problèmes, la formulation des politiques, la planification, le financement, la gestion et l'évaluation des programmes. L'analyse de leurs conditions relève que les nomades qu'ils soient pasteurs ou pêcheurs, sont des populations viables puisque qu'elles possèdent des bien qu'elles peuvent commercialiser. Et fort de sa contribution dans les conflits actuels (le terrorisme, les épidémies, la pandémie, l'instabilité politique), l'éducation nomade mérite une attention particulière de la communauté internationale dont les financements et les partenariats sont indispensables. Ainsi, c'est dans cette optique que certains pays adoptant cette forme d'éducation ont promu les politiques gouvernementales en matière d'éducation nomade. Face aux problèmes inhérents à l'éducation des populations mobiles, certains pays ont pris des mesures pour garantir le droit des nomades à l'éducation.

Au niveau national, l'éducation nomade constitue nécessairement pour le Tchad un moyen essentiel et primitif permettant de fournir à la société des mains d'œuvres en capital humain dynamiques et qualifiées. Il s'agit de construire une société de connaissances et de savoir, à la production de la main fortement équipée pour le développement. Cette productivité va générer la valeur socioéconomique, professionnelle, nationale et même internationales. Ces valeurs à leur tour constituent pour le pays des armes non négligeables pour combattre la pauvreté et d'autres maux qui minent le milieu social. Dès lors, l'éducation nomade est dans une phase transitoire entre le PASTOR (programme d'appui structurant du développement pastoral et un PIET (plan intérimaire de l'éducation du Tchad). Car, le Tchad présente les caractéristiques d'un pays n'ayant pas atteint l'objectif d'un enseignement primaire universel en dépit des progrès réalisés, le taux net de scolarisation reste faible et les taux d'achèvement restent déplorables et surtout le niveau d'acquisition des connaissances demeure problématique : moins de la moitié des sortants du primaire maîtrisent la lecture avec aisance. Alors que l'éducation des enfants des pasteurs, agropasteurs, nomades et transhumants est un besoin réel à relever par le ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique (MENPC). Et d'après une étude menée par ledit ministère, la situation des pasteurs et nomades au Tchad est due à la mobilité des familles nomades et même le mode production pastorale s'imposent aux pasteurs et rendent difficile la présence des élèves dans les classes si les écoles

ne sont pas mobiles et adaptées à la transhumance. Le gouvernement dans ses politiques de développement fait de l'éducation une de ses priorités dans le système éducatif à différents niveaux d'enseignement dont la scolarisation nomade. Malgré la priorité accordée par le gouvernement à ce secteur, il demeure confronté à de nombreuses difficultés et les résultats de l'ensemble du secteur éducatif sont encore loin des attentes.

En effet, depuis plusieurs années, le Tchad est confronté à des situations de conflits armés de guerres qui l'obligent à accroître ses dépenses militaires au détriment du secteur social tel que l'éducation. En outre, les ressources allouées au secteur de l'éducation ont éclaté entre plusieurs ministères. Mais il faut reconnaître qu'au niveau politique et institutionnel, la promotion de l'éducation en milieux pastoraux est fortement appuyée par les organisations professionnelles d'élevage, le gouvernement et ses partenaires, ce qui conduit à la création en 2011 dans le ministère de l'éducation, « la direction de la promotion des écoles nomades, insulaires et des enseignements spécialisés » (DPENIES). La situation actuelle de l'éducation en milieu nomade, continue d'être caractérisée par l'absence des formes d'éducation adaptée aux réalités pastorales. Des activités cruciales telles que « la création des mobiliers pour les transhumants » et l'alphabétisation par le biais des stations régionales (radio) », prévues dans le plan d'action 2012 par la DPENIES n'ont été mises en œuvre par manque de fonds.

Dans le cadre d'action pilote <<éducation en milieu pastoral>>du projet PASTOR (2018-2022), le gouvernement tchadien à travers le PASTOR (programme d'appui structurant du développement pastoral) piloté par le ministère de l'élevage et des productions animales (MEPA), qui a pour finalité de « contribuer à l'utilisation rationnelle et durable des ressources pastorales en prenant en compte les besoins sociaux de la population locale donc l'éducation des enfants nomades, en réduisant ainsi leur pauvreté et vulnérabilité en zone pastorale et agro-pastorales». Pour améliorer la situation du secteur de l'éducation, le gouvernement du Tchad a adopté un plan intérimaire de l'éducation qui couvre la période de 2018 à 2020(PIET 2020). A travers ce plan, le gouvernement déploie des efforts considérables pour relever le système éducatif afin de renforcer son capital humain. L'objectif est de soutenir le plan quinquennal de développement PND, (2018-2022) et contribuer à l'axe stratégique IV dudit PND 2017-2021 qui vise l'amélioration de la qualité de vie des tchadiens. Le PIET 2018-2020, couvre tous les niveaux d'enseignement y compris la scolarisation nomade et quelques thématiques transversales dont l'équité, le bilinguisme, le renforcement des capacités et le développement des TIC dans l'éducation. En outre, au Tchad, il existe plusieurs alternatives qui pourraient assurer l'accès à l'éducation des enfants nomades parmi lesquelles : la révision du curricula de formation, la prise en compte ou l'insertion de la culture locale dans le programme de l'enseignement. Il convient aussi de penser le type d'enseignement approprié aux enfants nomades en tenant compte leurs origines. Certains pays ont mis en place des politiques

relatives à la scolarisation des enfants nomades dont le Tchad peut tirer profit. Par exemple : l'utilisation des nouvelles technologies telles que : la radio, le téléphone mobile. Dans certains pays, ces techniques ont été adoptées et appréciées. C'est le cas de Bangladesh avec les téléphones cellulaires et en Australie avec la radio. Le Kenya vient d'ériger aussi un système d'enseignement à distance par la radio destinée aux éleveurs. Il pourrait servir de modèle au Tchad. Ces technologies contribueraient à changer toutes l'expérience de la scolarisation des populations et éparpillées sur des vastes territoires.

L'Unicef dans le cadre de la promotion des approches non conventionnelles de l'éducation, soutient que les écoles doivent être structurées et organisées de façon souple. A l'école primaire classique, la durée et la séquence des études, l'âge des élèves et la technique pédagogique sont rigides. Ce qui n'est pas forcément le meilleur moyen de dispenser une éducation de base encourageante en milieu nomade. Des formules comme des horaires de travail productif et des apprentissages ont fait la preuve de leur efficacité. C'est dans cette ordre d'idée que beaucoup de spécialistes en éducation soutiennent que le milieu nomade est un milieu qui nécessite des méthodes scientifiques. C'est dans cette optique qu'il a été organisé à N'djaména le premier séminaire sous régional de l'Afrique sahélo-saharienne relatif à sept questions en 2002. Les participants avaient dégagé des objectifs pouvant assurer une meilleure éducation de base parmi les populations nomades de la sous-région. L'éducation en milieu nomade répond à l'impératif de la satisfaction du droit à l'éducation des enfants. Ailleurs, dans la partie EST du continent, en 2002-2003, l'Unesco a été mandatée par la BAD pour réaliser une étude sur l'éducation des peuples nomades en Afrique de l'EST. Et selon l'étude effectuée par l'Unesco, 6% sont encore nomades.

1.3 Historique et organisation des écoles au Tchad

A partir de 1945 des écoles nomades ou mobiles ont été créées dans le Batha au Tchad central. Ces écoles ont connu une extension vers le Kanem. En effet, les écoles mobiles sont des installations avec un mobilier et des matériels mobiles, avec une salle de classe fortune-tente donnant parfois lieu à des enseignements à l'ombre d'un arbre et les personnels enseignants se déplacent avec les familles des élèves dans leurs mouvements. Les enseignants se déplacent avec les nomades à dos de chameau ou de cheval muni de tous les équipements pédagogiques (tableaux pliants, nattes, mallettes pédagogiques). Les cours sont dispensés à l'ombre d'un arbre ou sous une tente. Ces écoles se déplacent sur des petites et grandes distances avec leur communauté. Elles possèdent un corps d'enseignants hébergés et rémunérés par la communauté et l'état tchadien. Pour que l'école nomade fonctionne bien, les familles des écoliers ne doivent pas quitter leurs campements. Et en rappel, les écoles nomades ont été fermées en 1970 à cause de l'insécurité et depuis lors, elles sont réorganisées autrement. Ces écoles ont l'avantage de permettre aux élèves de rester avec leurs familles pendant une période ou quand les campements sont fixes et de suivre l'enseignement en même temps qu'ils apprennent le métier d'élevage. Mais le succès de ces écoles dépend du fait qu'elles

ne se déplacent pas loin. La plus mobile de ces écoles et la seule qui reste, ne parcourt pas maintenant plus de 100 à 150km dans l'année.

1.4. Justification d'étude

L'éducation est une priorité dans tous les pays du monde. C'est pour cela que lors du sommet de Dakar(2000) ont été élaborés les objectifs du millénaire de développement(OMD).Quinze années plus tard, ces objectifs ont été évalués et il en résulte un agenda de 2030 ayant dix objectifs pour le développement durable(ODD).Parmi ces objectifs, le quatrième est consacrée à une éducation de qualité tout le long de la vie, une éducation de qualité selon les ODD suppose que sur le plan national, tout soit fait pour que les enfants aient accès à un enseignement de qualité qui leur faciliterait l'insertion socioprofessionnelle au sortir du secondaire.

Au Tchad, depuis plusieurs années déjà, les décideurs travaillent dans tous les domaines pour l'atteinte de l'ODD numéro quatre (4) qui est la qualité. Pour accorder plus d'importance à un enseignement de qualité d'une part, et dans l'optique du forum mondial sur l'éducation de Dakar (2000) et du sommet de Bamako (novembre 2000) d'autre part, les autorités tchadiennes avaient décidé à partir des années 2018 de la mise en place d'un programme d'appui structurant du développement pastoral(PASTOR) à l'horizon 2030.Ce programme est appuyé par l'AFD(Agence Française de Développement) et vise à assurer à tous les enfants nomades des chances égales pour bénéficier de l'enseignement, de l'instruction et du savoir. C'est dans cette dynamique de changement perpétuel que le programme d'appui structurant du développement pastoral(PASTOR) fut élaboré en 2018 pour appuyer la DPENIES à l'instar des autres programmes. Le PASTOR vise également le renforcement de la planification et de gestion pour un enseignement nomade de qualité. Plusieurs autres partenaires bilatéraux ou multilatéraux appuient le Tchad à former les enseignants de qualité dans les domaines de l'enseignement primaire, secondaire général, technique et professionnel mais surtout nomade. Au début des années 2000, le ministère de l'éducation nationale avait pris des dispositions qui rendent gratuite l'école nomade sur toute l'étendue du territoire national. Selon un rapport dudit ministère, (2006-2007), la réforme éducative au Tchad n'est pas en marge des politiques publiques de gestion du territoire

Vu l'ensemble du système éducatif au début du 21^e siècle, depuis 2001, année du dernier rapport sur le développement de l'éducation, le système a commencé et continue d'être marqué par des réformes innovatrices qui touchent les aspects juridiques et institutionnels. Parmi ces dernières, les plus significatives sont : le programme d'appui structurant pour le développement pastoral (PASTOR 2018) et la publication du décret n°11/PR/MEN/03du 16/01/2003. Nous constatons à cet effet que la question

de l'enseignement nomade occupe une place importante dans les politiques éducatives du gouvernement tchadien. Le gouvernement s'active à réaliser cette politique pour changer le visage de l'école en multipliant les réformes, les projets et les dispositifs législatifs. Malgré l'existence du cadre juridique, l'éducation nomade souffre d'énormes difficultés. Et au Tchad, la participation des ménages au fonctionnement du système s'avère fortement inéquitable et pénalise les ménages les plus pauvres donc les nomades. En effet, le système éducatif tchadien demeure marqué par des disparités importantes qui sont d'ordre social mais résolument régional et surtout selon les milieux de résidence en raison de la dichotomie de l'état des revenus et de la pauvreté entre milieu urbain et rural. Cette injustice est aggravée par les dysfonctionnements de la répartition de l'intervention publique dans le domaine de l'éducation. En outre, les dotations des moyens matériels et humains pénalisent les provinces rurales et par conséquent les populations les plus défavorisées. En plus de la répartition des constructions scolaires souvent opérées sans la rationalité de la carte scolaire, la répartition des affectations des enseignants formés ou pris en charge par l'état qui ont plus d'impact sur l'aggravation des disparités. En effet, les affectations pénalisent le milieu rural au profit du milieu urbain en créant une situation de discrimination où les ménages les plus pauvres sont appelés à contribuer le plus au financement de l'éducation sans compter les impacts en terme de divergence de qualité d'encadrement pédagogique.

Ce thème se justifie par le fait que scolarisation des enfants nomades se heurte à plusieurs contraintes mais le rôle économique joué par les enfants au sein de l'unité de production pastorale semble être l'entrave principale. Filles et garçons ont des tâches délimitées dans lesquelles les enfants ne peuvent pas facilement être remplacés par d'autres membres de la famille. Mais la question n'est pas uniquement économique. Et là, les parents nomades doivent également faire le choix de l'école formelle, avec tout ce que cela implique pour que l'avenir de l'enfant ait une socialisation pour la culture dite traditionnelle. Les problèmes ressentis par les nomades en matière d'éducation sont en partie dus aux facteurs liés à l'environnement économique et écologique et en partie dus au travail que fait l'enfant et les conséquences que cela a sur la scolarisation de l'enfant. De ces faits, quel est le type d'école qu'il faut pour les enfants des pasteurs nomades ? Cette communication tirée de l'étude réalisée en 2010 sur l'éducation en milieu nomade au Tchad. Swift, (2010).

Alors, il faut reconnaître que même les facteurs de l'environnement écologique et social et les problèmes associés à la gestion de l'école en milieu pastoral rendent difficile la participation des enfants nomades à l'école. Ces problèmes sont multiples et bien connus. Parmi tant d'autres, il y'a : les facteurs liés l'environnement et au rôle économique des enfants, la faible densité de la population en milieu nomade rend impossible la création d'une classe adéquate. Cette situation se complexifie par la mobilité des campements qui dans le cas du Tchad, peut amener les campements à parcourir plusieurs centaines de

kilomètres au cours de l'année, les enfants se déplacent avec leurs familles, ils ne sont pas disponibles pour aller à l'école. Si les déplacements sont à petite échelle, il peut être possible que l'enfant continue à se présenter à l'école, mais quand la distance entre le campement et l'école dépasse de 5 à 10 km ceci devient impossible. Si les déplacements sont très organisés et stables, c'est-à-dire tous les ménages qui forment un grand campement se déplacent en même temps et vers les mêmes endroits, une école mobile pourrait se déplacer avec eux. Ces derniers sont souvent d'âge scolaire mais ne sont pas disponibles pour l'école. En plus du rôle économique des enfants en milieu pastoral, le refus de certains enfants nomades scolarisés de retourner derrière les troupeaux n'excite pas les parents à opter pour l'envoi de leurs enfants à l'école même si elle est à leur portée. En rapport avec notre faculté ainsi que notre spécialité: conception et évaluation des projets éducatifs, nous justifions également ce thème par le fait que plusieurs facteurs ne militent pas au bon fonctionnement des écoles nomades au Tchad de manière générale et à Mongo en particulier, notamment l'inadaptation des curricula: les calendriers scolaires ne sont pas adaptés par rapport aux calendriers de production animale, limite d'âge scolaire officielle non adaptée, enseignants mal payés, mal équipés et peu motivés. A cela s'ajoute la faiblesse du suivi pédagogique des écoles en milieu pastoral par les inspecteurs à cause du manque des moyens de déplacement et de l'éloignement de l'école. La problématique de la scolarisation nomade s'inscrit dans un contexte d'insuffisance globale de moyens et des résultats de l'éducation nationale mais également des problèmes d'équipements, de matériels didactiques adéquats

Ce thème se justifie en fin par le fait que les enfants nomades sont marginalisés, défavorisés dans la scolarisation. Ils font face aux problèmes de la qualité et d'accès à l'éducation, l'espérance de la vie scolaire, le mariage précoce etc. Cette situation a contraint nombres d'élèves à quitter précocement les bancs de l'école au détriment de la vie active. Cela a engendré une très grande proportion des enfants nomades analphabètes. Cependant, en raison de leur fragilité dans la société, bon nombre des ONG et des partenaires mondiaux de l'éducation ont financé leurs études en formant les enseignants nomades, en les équipant des matériels adéquats afin de rehausser la qualité de l'éducation des enfants nomades. Ainsi, certains enfants nomades ont repris le chemin de l'école dans l'espérance de pouvoir s'insérer dans la vie socioprofessionnelle. Nous avons décidé de mesurer la qualité de l'éducation des enfants nomades implantée dans les 5 provinces du Tchad à travers le PASTOR dont notre site d'étude est à N'Djamena avec un souci de voir dans quelles conditions ces enfants ont pu s'insérer grâce à ce projet.

1.5. La formulation du problème de l'étude

Au Tchad, la délivrance d'un service éducatif en particulier l'enseignement primaire aux jeunes enfants tchadiens, constitue une responsabilité essentielle de l'état. L'ancienne constitution de 1996 incitait déjà clairement à la scolarisation primaire universelle. Dans ces articles, 35-36 et 38, l'enseignement

fondamental est obligatoire. L'Etat doit créer des structures adaptées aux enfants handicapés, ainsi que ceux en milieu nomade. Car, l'éducation des enfants nomades nécessite des mesures particulières. L'état des lieux dans le domaine de l'éducation en milieu nomade au Tchad a été examiné dans une étude assez récente soutenue par la direction générale du développement de l'élevage et la direction de l'organisation pastorale et de la sécurité des systèmes pastoraux commandée en vue d'un colloque national de 2011 sur "la politique sectorielle du pastoralisme au Tchad".

L'objectif recherché à travers l'éducation nomade est l'unité de la république, la cohésion sociale et surtout l'insertion socioprofessionnelle. La volonté manifeste du gouvernement tchadien est d'œuvrer pour une politique de promotion de l'éducation nomade efficace et effective. Celle-ci s'est matérialisée par les textes et actes suivants :

- Décret portant organigramme du ministère de l'enseignement primaire et de l'éducation civique, paragraphe 4 : de la direction de la promotion des écoles nomades insulaires et des enseignements spécialisés.
- La loi n°16/PR/06 du 30 mars 2006 portant orientation du système éducatif tchadien dispose en son article (27 et 68) que :
- Article 27, au Tchad, aucun texte ne fait une différence entre les droits de l'homme et ceux des femmes. Ils ont les mêmes droits et sont égaux devant la loi (article 13 de la constitution).
- Article 68, l'éducation constitue l'un des secteurs prioritaires au Tchad. L'article 35alinéa 1^{er} de la constitution dispose que « tout citoyen a droit l'instruction ».
- Les orientations 01-03 mars 2011, nous rappelle ici que les enseignements étaient pertinents.
- L'éducation des nomades doit se faire dans leur milieu afin que les enfants n'aient plus à choisir entre l'élevage et l'école. Si non, il y'a la possibilité d'une double perte : l'enfant perd son identité culturelle mais n'acquiert pas une identité moderne.
- L'utilité de l'école est reconnue par les pasteurs depuis quelques années car elle ouvre une fenêtre sur le monde extérieur mais leur souhait est que la scolarisation se fasse dans les campements pour ne pas négliger les autres aspects de l'éducation des enfants, ainsi que la transmission du savoir-faire pastoral.

Mais forces est de constater que malgré les efforts déployés par le gouvernement dans ce secteur, la scolarisation des populations nomades précisément celle de la commune de mongo est accablée par d'énormes maux. Actuellement au Tchad, il y'a peu d'expérience en cours pour l'éducation des nomades et donc il est souhaitable pour que le gouvernement mette en œuvre le plus vite possible quelques projets pilotes à petite échelle pour acquérir l'expérience dans la planification et l'exécution des activités

nomades. C'est dans cette optique que le projet PASTOR était initié en 2018 pour accompagner le gouvernement dans cette politique.

Alors, dans le cadre de notre étude, nous tenons à préciser que notre problème d'étude repose sur la « **la qualité et l'inaccessibilité à l'éducation des enfants nomades du Tchad de manière générale et celle de la commune de Mongo en particulier** ». Car, il a été donné pour constat que depuis les premières heures des indépendances au Tchad, les communautés nomades ont toujours été victimes d'une exclusion scolaire à travers la mauvaise qualité de l'offre scolaire. A ce sujet, il faut dire que la qualité de l'éducation offerte en milieu nomade reste toujours faible malgré les efforts que le gouvernement ne cesse de fournir ces dernières décennies à travers certains partenaires clés œuvrant pour la scolarisation des enfants nomades dont le PASTOR. La mauvaise qualité de l'éducation en milieu nomade et l'inaccessibilité de ces derniers aux services éducatifs est un réel problème qui s'explique de diverses manières et l'Etat en tant que premier garant du système éducatif est en grande partie responsable. Puisque, l'Etat dans sa mission régalienne, ne prend pas très au sérieux les besoins et les aspirations des communautés nomades pour leur assurer une éducation de qualité. Sur ceux, nous constatons également que les politiques éducatives définies au sommet de l'Etat en faveur de la scolarisation de cette frange importante de la population ne profitent pas et ne tiennent pas surtout compte des réalités de production animale. Ainsi, les nomades compte tenu de leur mobilité, sont perçus comme des étrangers venant d'ailleurs alors, l'Etat ne se préoccupe pas de leur prise en charge pour leur assurer une éducation de qualité. Ce problème est vivace, préoccupant et inconcevable d'exclure les communautés nomades du système éducatif à travers sa mauvaise qualité. Alors que, l'article N°4 sur les ODD met clairement l'accent sur « **la qualité** ».

Parlant de « **l'inaccessibilité aux offres éducatives** », les enfants nomades du fait de leur statut et mode de vie, ne bénéficiaient pratiquement pas des infrastructures scolaires adaptées à leur mode de vie pour faciliter le processus enseignement-apprentissage jusqu'à la naissance du projet PASTOR en 2018. Et, cette situation oblige parfois certains parents nomades ayant l'amour de l'école, à envoyer leurs enfants précisément les garçons dans les internats en ville pour fréquenter. Et, le problème le plus touchant parmi tant d'autres, est le fait que les écoles en milieu nomades n'ont pas « **accès aux ressources humaines qualifiées** » malgré que l'Etat forme et déploie partout ces dernières dans les zones concernées pour relever le défi.

1.6 Rappel des principaux changements observés au cours des 15 dernières années

Au niveau institutionnel, une dynamique de plaidoyer au niveau de la promotion de l'éducation nomade par la plateforme pastorale a conduit à la création d'une direction de la promotion des écoles nomades

insulaire et des enseignements spécialisés (DPENIES) en 2011 (voir annexe 5). L'attention renouvelée à l'importance de garantir l'accès des pasteurs à l'éducation a été également affirmée dans la déclaration de N'Djamena en 2013 (colloque international au Tchad). En rappelant que les hommes et les femmes engagés dans l'activité de l'élevage mobile doivent bénéficier d'un accès équitable aux services de base c'est-à-dire l'éducation. (p.3) considérant celui-ci comme une dimension importante de l'amélioration de la gouvernance (p.4).

L'introduction à grande échelle, modèle des « écoles nomades » depuis le début des années 2000 a déclenché une transformation fondamentale du système scolaire au Tchad. On estime aujourd'hui que l'école communautaire représente plus de 75% du système national d'enseignement primaire et 30% environ de l'effectif scolarisé (république du Tchad 2016 : annexe 2.1). Cette transformation a permis de limiter les dommages causés par le sous-financement. Moins de 40% du coût de l'enseignement primaire obligatoire était effectivement pris en charge par l'état en 2011 mais à l'absence d'un mécanisme pour évaluer sa performance réelle, même dans sa forme actuelle, le système scolaire maintient d'importantes disparités, tant en terme de disponibilité que de qualité du service.

1.7 Situation géographique et administrative de la commune de Mongo

Géographiquement, la commune de Mongo se situe entre les 12,190° de latitude nord et 18,690° de latitude est. Elle est située au centre même du Tchad et partage les frontières avec le Batha, le Moyen-Chari, le Sila, le Salamat, et le Hadjer Lamis. Sa superficie est de 52.950 km² sur laquelle vit une population de plus 700.000 habitants selon les données récentes. Historiquement, la plupart de la population du Guéra vient de Kordofan et de la Nubie au Soudan dans les siècles reculés. Les habitants du Guéra sont appelés "hadjarai". Le nom est donné par les Arabes qui signifient "montagnards" tout simplement. Les hadjarai partagent leur vie quotidienne avec les Arabes notamment les Umar du département d'Abtuyour et Dayakhir dans le département de Bahr Signakha. Dans la commune de Mongo, il y a aussi les Arabes du canton Oyo. Ces Arabes représentent 21% de la population et les hadjarai 68,18% (RGPH2). Mongo a des reliefs montagneux dont les plus connus sont : le Mont Guéra avec Manding (1613m) dans le canton Djonkor Guéra et Abtuyour dans le canton Kenga. Il faut aussi citer la chaîne d'Aboutalfane connue sous le nom vulgaire de « Reine du Guéra » avec le Mont Guéra qui a une altitude de 1506m.

Sur le plan administratif, la commune de Mongo se compose de 4 départements, 13 sous-préfectures, 23 cantons et 1611 villages (données récentes). Les activités menées par la population sont l'agriculture, l'élevage, la cueillette du miel et surtout le commerce. Sur le plan éducatif, la commune de Mongo compte 335 écoles primaires dont 9 écoles nomades, 36 collèges et 11 lycées, une ENIB (école normale

des instituteurs bacheliers), un institut universitaire polytechnique. Sur le plan sanitaire, la commune de Mongo totalise 5 districts sanitaires et 63 centres de santé d'après Abelaziz, A. (2022).

1.8 L'instauration d'une loi réglementant le nomadisme au Tchad

Très soucieux de contrôler les nomades, en 1959, l'administration coloniale a instauré une loi réglementant le nomadisme sur l'ensemble du territoire national. Ceci concerne le stationnement, la circulation et l'éducation scolaire des éleveurs nomades et donc les enfants. Par conséquent ceux qui sont concernés par cette mesure, sont les citoyens, les éleveurs de bovins, chameliers, caprins n'exerçant généralement aucune autre activité ou profession que l'élevage. Ces nomades n'ont pas de domicile fixe et certains transhumant chaque année en famille avec les troupeaux sur les territoires de plusieurs circonscriptions administratives.

Par ailleurs, pour avoir une idée démographique sur les nomades, les colons avaient organisé un recensement à travers le pays et les citoyens adultes étaient également recensés. Ce recensement était obligatoire et concernait les citoyens de deux sexes. Le calendrier et les lieux de recensement annuel étaient communiqués à l'avance. Et le changement de district ne sera admis que sur présentation d'un certificat de radiation délivré par le chef de district de recensement antérieur. Ainsi, ceux qui sont assimilés aux nomades sont définis dans cette loi comme ; tout regroupement de personnes ayant de domicile certain et exerçant habituellement la profession de cultivateurs mais qui, propriétaires de troupeaux, se déplacent avec ces derniers hors des limites admises par leur district de recensement. En outre, les nomades ne peuvent stationner ou se déplacer en dehors de leur district de recensement groupés à l'échelon de leur Khachimbet (responsable de la collectivité en déplacement). L'unité administrative de base rassemblant des citoyens appartenant à un même groupe ethnique qui se sont volontairement choisis un même chef.

1.9. Le fonctionnement de l'enseignement primaire Tchad

En 2006, l'état a voté la loi N°16/PR/2006 DU 13 MARS 2006 portant orientations du système éducatif. Les différents actes (décrets et arrêtés) relatifs à la mise en œuvre de cette loi ne sont pas encore disponibles mais en cours d'élaboration. A la suite de ces décrets, un centre national de curricula est également créé et produit actuellement les manuels scolaires par rapport aux nouveaux curriculums en vigueur dans le pays. Les derniers manuels scolaires sont en cours d'expérimentation dans les établissements scolaires.

2. Les caractéristiques des écoles primaires au Tchad

Il existe trois types d'écoles au Tchad. Il s'agit des écoles publiques, communautaires et privées qui représentent plus de 9000 en 2010-2011.

- ✓ Les écoles communautaires sont créées et gérées directement par la communauté locale (association des parents d'élève, APE) et accueillent tous les profils d'enseignants. Toutefois, ces écoles peuvent bénéficier d'un appui de l'état à travers l'APICED (agence pour la promotion des initiatives communautaires de l'éducation) pour prendre en charge une partie du salaire des enseignants communautaires. Ces écoles peuvent devenir publiques suivant les quotas annuels provinciaux et ainsi bénéficier d'enseignants fonctionnaires et de fonds budgétaires publics pour gérer le fonctionnement de l'école. Ces écoles représentent en 2010-2011, 51,6% des écoles au niveau national. On les retrouve aussi bien en ville qu'en zone rurale. Les écoles communautaires urbaines sont encadrées majoritairement par des enseignants formés en attente d'intégration à la fonction publique.
- ✓ Les écoles privées sont de deux types : confessionnelle et laïque. Leur financement est assuré par les familles et accueillent tous les profils d'enseignants. Ces écoles sont très peu rependues au niveau national (7%) et sont exclusivement situées en ville. La proportion des écoles privées reste faible par rapport aux autres types d'écoles.
- ✓ Les écoles publiques sont gérées en partie par l'état et accueillent tous les profils d'enseignants. En effet, celles-ci ont un certain nombre d'enseignants communautaires pris en charge par les familles dans ces écoles. Actuellement, la création des écoles publiques repose essentiellement sur le changement de statut d'écoles communautaires vers le statut d'écoles publiques. Ces écoles représentent en 2010-2011, 41,8% des écoles au niveau national. On les trouve aussi bien qu'en ville qu'en zone rurale.

2.1. Présentation du programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR).



Le programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR), est une structure conjointement financée par l'Union européenne, l'Agence française de développement et le gouvernement tchadien constitue une réponse à une partie des problèmes issus de l'analyse de la situation des populations nomades.

En tant que programme de développement pastoral, les activités à développer sont fondées autour de cinq axes stratégiques à savoir :

- ✓ Expérimentation de dispositifs innovants d'éducation, de santé humaine, animale adaptées et pérennes en milieu pastoral.
- ✓ APPUI à l'amélioration des politiques publiques dans le domaine du développement pastoral
- ✓ Amélioration de la gestion concertée des ressources agro-pastorales (aménagement des couloirs de transhumance, point d'eau pastorale)
- ✓ Mise en place d'un dispositif de gestion pérenne d'entretien des ouvrages pastoraux

Innovation dans le domaine de l'association agriculture-élevage dans les zones sous pression démographique. L'exécution du pastor s'articule autour de cinq (5) composantes dont une composante méridionale et trois (4) provinciales à savoir : la composante 1(pastor Sud province, Mandoul). La composante 4 (pastor, Guera, Wadi Fira, Sila et Salamat).

2.2 Objectif général du projet PASTOR :

De manière générale, le projet PASTOR vise à accompagner les réformes du gouvernement Tchadien dans le secteur de l'élevage et pour apporter des réponses palpables aux problèmes d'éducation aux populations nomades dans cinq (5) zones géographiques identifiées à savoir : Mandoul, Guera, Wadi-fira, le Sila et le Salamat.

2.3 Objectifs spécifiques du projet PASTOR :

- ✓ Sécuriser les nomades agro-pasteurs dans la gestion de l'exploitation durable des ressources pastorales dans les cinq (5) provinces citées.
- ✓ Promouvoir l'utilisation concertée et durable des ressources pastorales au Tchad en prenant en compte les besoins des populations locales en renforçant leur résilience face aux changements climatiques en zone pastorale.
- ✓ Créer notamment des emplois pour les jeunes nomades en réduisant leur pauvreté.
- ✓ Contribuer à l'atteinte de l'objectif de 3000 enfants nomades dans chaque axe principal.
- ✓ Assurer l'équité scolaire dans les principaux axes

- ✓ Garentir et securiser la transhumance des nomades.

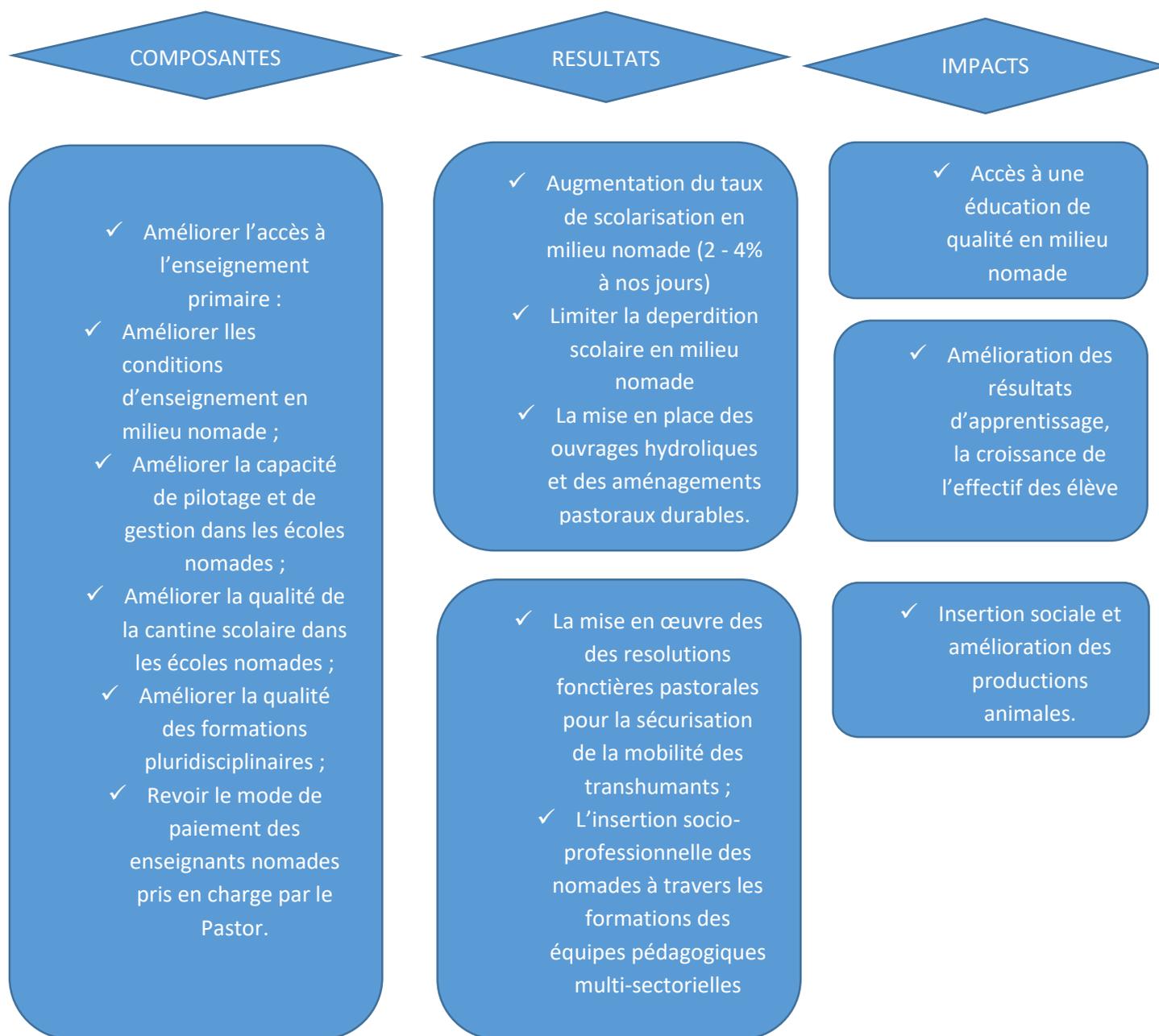
2.4 Le dysfonctionnement du projet PASTOR

- ✓ Le dysfonctionnement du projet est d'ordre interne et externe. Nous pouvons citer entre autres
- ✓ L'instabilité politique du pays avec son corollaire des affrontements armés entre forces gouvernementales et rebelles dans le septentrion affectant ainsi constamment la commune de Mongo ;
- ✓ La pandémie à corona virus de 2019 qui est venu paralyser complètement le début d'exécution du projet ;
- ✓ La lourdeur administrative a fait en sorte que la réalisation des activités du projet a pris beaucoup de temps ;
- ✓ L'ingérence des hommes politiques dans la prise des décisions a fait que les accords de mise en œuvre des objectifs du projet n'ont été respectés. Cela s'explique par l'affectation en pleine activités scolaires des enseignants issue des écoles nomades ciblées par le projet et cela joue négativement sur les enseignements/apprentissages scolaires des élèves
- ✓ Les regrettables conflits intercommunautaires.

2.5 Tableau 1 : activités réalisées par le projet PASTOR à Mongo

La dotation des écoles nomades des cantines scolaires dans la commune de Mongo par le projet PASTOR
La mise en place d'un dispositif de gestion et de maintenance durable des ouvrages hydrauliques opérationnel.
La formation et le recyclage des enseignants nomades, la dotation des inspecteurs pédagogiques par des moyens roulants (moto-cross).
La sensibilisation des populations nomades, les operateurs et beneficiaires du projet.
L'implantation des tentes mobiles et autres installations scolaires mobiles (tableaux pliants, mallettes pédagogiques, nattes) dans la commune de Mongo.
La constuction des cellules pharmaceutiques et des couloires de transhumance.
eLa formation multi-sectorielle des enfants nomades dans le domaine de la santé animale, hydrolique et agricole.

2.6 Présentation de la synthèse des actions, les résultats, les composantes ainsi que les impacts significatifs du projet PASTOR.



Le schéma ci-après présente la synthèse des grandes interventions, les résultats attendus, les composantes ainsi que l'impact visé.

2.7 Les caractéristiques du projet

Le projet a des buts et des objectifs clairement définis et exposés pour produire des résultats clairement définis. Le but d'un projet est de résoudre un « problème », ce qui implique une analyse préalable des besoins suggérant une ou plusieurs solutions, qui vise un changement social durable. Le projet est

SMART, c'est-à-dire Spécifique, Mesurable, Accessible et Réalisable dans le Temps et dans l'espace : son objectif doit être réalisable, ce qui implique la prise en compte non seulement des exigences, mais aussi des ressources financières, matérielles et humaines disponibles. Limité dans le temps et dans l'espace, le projet possède un début et une fin et se déroule dans un lieu avec un contexte spécifique.

2.8 Les différents types de projet

Selon AFNOR (2019), il existe différents types de projets à savoir :

- ✓ Les projets institutionnels ;
- ✓ Les projets de référence ;
- ✓ Les projets structurants ;
- ✓ Le Projet d'étude ;
- ✓ Le Projets de recherche ;
- ✓ Le Projet d'établissement ;
- ✓ Le Projet personnalisé ;
- ✓ Le projet politique ;
- ✓ Le projet de construction



Source : *entretien du 17 septembre 2023 avec les Représentants du PASTOR de la Commune de Mongo*

Chercheur : KOULARAMBAYE Joseph

2.9 Situation Actuelle De L'éducation Nomade

Suite à la déclaration sur l'éducation primaire gratuite(EPG) au Tchad en 2006, un taux brut de la scolarisation de manière générale et en particulier de la scolarisation nomade a augmenté. Mais en dépit

de cet accroissement général les chiffres ont effacé des inégalités géographiques. Dans ces provinces pastorales, le taux brut de la scolarisation n'a jamais atteint un nombre important, avec un taux très faible de participation des filles bergères qui y vont à l'école. Cette situation suggère que les frais de scolarisation ne sont pas les seuls obstacles à la scolarisation. Des coûts cachés comme les uniformes, les cantines scolaires et les fonds communs de développement ainsi des financements des partenaires et ceux des environnements scolaires peu agréables contribuent à exclure davantage les filles plutôt que les garçons. Les faibles taux de participation sont également fortement influencés par la mobilité des familles bergères. Ainsi, la situation actuelle du secteur de l'éducation au Tchad est extrêmement critique. Le secteur est exposé à un risque de blocage dans l'hypothèse d'absence de rémunération des maîtres communautaires. Cette situation génère par ailleurs, une accentuation des disparités et des iniquités en raison des contributions accrues demandées aux ménages pour subvenir en partie à la rémunération publique des maîtres communautaires qui constituent l'essentiel du corps enseignant dans les provinces rurales qui sont aussi les zones les plus pauvres du pays.

Alors, pour cette forme d'éducation, la mobilité des élèves nomades est un problème important. Il peut s'agir des mobilités journalières, ou des trajets plus lointains, comme les voyages saisonniers. A cause de cette mobilité, les élèves nomades sont incapables de fréquenter une école étatique aux heures habituelles de la journée d'une année scolaire conventionnelle. Les enfants des familles itinérantes qui ne perçoivent pas comme des nomades vivent une situation similaire. Cette situation continue d'être caractérisée par l'absence de formes d'éducation adaptée en milieu nomade. Des activités telles que « l'alphabétisation par le biais des stations régionales (radios) », déjà prévues dans le plan d'action 2012(PIET) et le plan d'action 2013 de la DPENIES n'ont pas encore été mises en œuvre par manque de fonds. L'accès à l'éducation formelle reste subordonné à la vie dans un village relativement grand, bien que cela ne soit pas non plus. Cela se prête à une représentation erronée de la mobilité pastorale comme principal obstacle à la prestation de l'éducation voire à une mauvaise utilisation de l'éducation et plus généralement, les services de base. Cette situation a amené l'association des éleveurs de la commune de Mongo à demander au ministère de l'éducation un appui à la création d'écoles mobiles, il y'a quelques années mais celle-ci n'a reçu qu'une réponse vague.

3. Effectifs et taux de scolarisation

Au Tchad, l'analyse de la couverture scolaire montre d'importantes disparités entre les provinces et le genre. Le taux brut de scolarisation(TBS) par province se situe entre 21%(Ennedi-Est) et 147,1% pour le Logone oriental. La ville de N'Djamena enregistre un TBS de 153%. Le même type de disparité est enregistré en matière d'accès. Les provinces du nord, particulièrement le Borkou (TBA 54,7%), de

l'Ennedi-Est (TBA 14,9%) et l'Ennedi-ouest (TBA 47,8%) connaissent d'importants problèmes d'accès et d'équité.

L'enseignement primaire continu d'afficher les performances limitées et toujours soumis à des contraintes majeures :

- ✓ Le d'achèvement dans le primaire est particulièrement faible. Il se situe entre 45,5% en raison des forts taux de redoublement et d'abandon.
- ✓ Plus de moitié des écoles sont à cycle incomplet dont la majorité est situées en milieu rural.
- ✓ Plus de 57% des enseignants sont non qualifiés en raison de non prépondérance des maîtres communautaires, dont près de la moitié sont payés par les parents d'élèves qui sont précisément parmi les plus pauvres en raison de la forte concentration des maîtres communautaires en milieu rural.

Dans la commune de mongo précisément, l'éducation des enfants nomades a connu une progression à cause de l'attention particulière qu'a accordée le gouvernement à un moment donné. Cependant, la courbe de progression des taux de scolarisation montre des signes d'essoufflement dans la commune de mongo car d'énormes défis restent à relever. Selon le secrétaire général du ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique, Mahamat Seid Farah, malgré les actions et tentatives passées, le taux de scolarisation des enfants nomades reste faible avec un taux net au primaire de 2% des populations nomades sur l'ensemble du territoire. La commune de mongo est la seule commune où l'effectif total d'élèves nomades scolarisés est le plus élevé avec (6195) mais cela est dû aux nombreuses nouvelles écoles ayant seulement des classes multigrades avec de très grands effectifs (50 à 70 élèves par classes). La commune de mongo compte au total 9 écoles nomades dont 2 créées par le PASTOR avec les enseignants en nombre insuffisant.

Les résultats du recensement général de la population et de l'habitat (RGHP) montrent que les garçons sont plus scolarisés que les filles et ce, quel que soit le milieu d'habitat et la province de résidence. Le taux brut de la scolarisation des élèves de 6-14 ans était de 22,8% pour les filles contre 40,4% pour les garçons. Selon les milieux d'habitat, les taux de fréquentation scolaire des garçons et des filles sont respectivement 35,6% et 16,8% en milieu rural contre 59,4% en milieu urbain.

3.1 Question de recherche

Notre recherche est caractérisée par deux types de questions : une question de recherche générale et des questions spécifiques.

3.2 Question de recherche générale : Est-ce que le projet PASTOR améliore l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS1 : Est-ce que le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS2 : Est-ce que la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS3 : Est-ce que le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS4 : Est-ce que les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

3.3 Hypothèse de recherche

Par définition, une hypothèse est une réponse provisoire qui peut être confirmée ou infirmée. C'est elle qui guide toute la recherche. Justine (2021).

Hypothèse générale :

Notre hypothèse générale se formule comme suit : le projet PASTOR améliore l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS1 : le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS2 : la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS3 : le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS4 : les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

3. 4 Obejectif de l'étude

Dans cette partie, il est question de faire ressortir l'objectif de notre recherche qui se résume en objectif général et spécifique.

Objectif général de l'étude : vise à évaluer l'impact du PASTOR sur l'amélioration de l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

OS1 : decrire la situation scolaire des enfants nomades dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

OS2 : proposer des solutions palpables aux problèmes de l'éducation des enfants nomade dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

OS3 : scolariser 3000 élèves nomades dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

OS4 : observer l'impact des conditions climatiques sur la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

3.5 Intérêt de l'étude

Il faut noter que l'intérêt est l'importance attribuée. N. Sillamy (2006) estime que, l'intérêt est « ce qui importe à un moment ». Vue sous cet angle, cette étude se subdivise en deux intérêts à savoir : académique et scientifique.

L'étude de l'éducation nomade et la performance scolaire des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo/centre du Tchad. Cas du : programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR), présente un certain nombre d'intérêts. Ce travail tente de cerner la problématique des interventions en matière de recherche de solutions sur les difficultés d'accès aux services éducatifs des enfants nomades du Tchad en général et ceux de la commune de Mongo en particulier. Cette étude a pour but de dégager des stratégies possibles pour améliorer l'accès à l'éducation de ces enfants. Cette étude permettra en outre d'appréhender les différents enjeux et envisager des perspectives pouvant améliorer le fonctionnement des écoles dans ce milieu afin que les fils des nomades en bénéficient et participeront à la vie de la collectivité.

3. 6 Intérêt académique

Ce travail est pour nous l'occasion d'approfondir les théories acquises sur l'éducation nomade et la performance des élèves afin de servir d'inspiration à d'autres chercheurs qui traiteront de ce sujet sous d'autres dimensions et éventuellement nous compléter pour une meilleure évolution scientifique. Le présent mémoire est une œuvre inédite destinée à être consultée par la communauté scientifique. Ce mémoire contribue à l'effort de clarté, rend crédible les conclusions qui s'en dégagent et démontre la pertinence des dispositifs méthodologiques mis de l'avant. En même temps une présentation systématique permet de vérifier plus facilement l'exactitude ou le bien-fondé des affirmations contenues dans le document et de porter un jugement sur la valeur des résultats obtenus.

3.7 Intérêt scientifique

Notre étude s'inscrit dans un cadre scientifique et implique démarche descriptive, contribuant à l'avancement de la science. Partant de ce principe, force est de signaler que depuis la nuit des temps, l'inégalité de genre, le mariage précoce, l'abandon scolaire, l'analphabétisme n'ont pas suscité l'attention du monde scientifique depuis l'indépendance à nos jours.

3.8 Intérêt social

L'éducation nomade devient dans la société un objet de plus en plus important. A l'heure de la mondialisation ou il est évident que tous les enfants de par leur position géographique se font former pour s'insérer plus tard dans la vie professionnelle. Cette étude permettra de faire des suggestions afin de promouvoir un enseignement nomade efficace pour faciliter une insertion socioprofessionnelle des apprenants à la fin de leur cursus.

3.9 Intérêt personnel

Partant de notre formation, les enfants nomades victimes d'une discrimination en matière d'éducation sont au centre de notre préoccupation. Notre sensibilité au problème de la scolarisation nomade, est d'aller à la rencontre des concernés pour comprendre leur vécu quotidien et de chercher à savoir comment ils parviennent à avoir la capacité de faire face à cette situation. Cette recherche va donc nous acquérir des connaissances pratiques sur la problématique de l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de mongo (centre du Tchad).

Le présent mémoire représente une œuvre inédite destinée à être considérée par la communauté scientifique. Une présentation soignée en facilite la lecture et la compréhension. Elle contribue à l'effort de clarté, rend crédible les conclusions qui s'en dégagent et montre la pertinence des dispositifs méthodologiques mis en place.

4. Délimitation de l'étude

Notre étude se délimite en deux parties (2) à savoir :

- ✓ **Population cible** : ce sont les campements mobiles de la commune de Mongo. Elle est la population concernée par l'étude.
- ✓ **La population accessible** : ici, il s'agit de l'ensemble des élèves nomades, les parents d'élèves, les enseignants, la délégation provinciale de l'éducation du Guéra(MONGO).

4.1 Délimitation théorique

Notre étude s'inspire des études réalisées en sciences de l'éducation plus précisément en management de l'éducation.

4.2 Délimitation géographique

Effectuer une telle étude sur l'ensemble du territoire tchadien serait un exploit et une contribution majeure à l'édification de la communauté éducative dans son ensemble. Mais pour mieux cerner les contours de ce travail, d'une manière précise, nous avons circonscrit nos recherches dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ? La seule province qui regorge un nombre important des campements mobiles.

4.3 Délimitation temporelle

Selon les conditions universitaires, notre étude s'est déroulée pendant l'année académique.

CHAPITRE 2 : LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

INTRODUCTION : Il question dans ce chapitre de situer notre étude par rapport aux travaux des auteurs antérieurs qui nous ont précédé, d'explicitier le sujet dans le but de faciliter sa compréhension, le débarrasser de tout malentendu. Ceci étant, les rubriques relatives à ce chapitre sont les suivantes :

- ✓ La définition des concepts
- ✓ La recension des écrits
- ✓ Les théories explicatives du sujet

1.1 Définition des concepts clés de l'étude

Avant d'aborder la revue de la littérature relative à l'éducation nomade et la performance des élèves, il est important d'apporter quelques éclaircissements sur les termes que nous utiliserons au cours de cette recherche.

1.2. Éducation :

Pour mieux appréhender le concept, il est important de définir tout d'abord la notion de l'éducation. D'après Renier, (2007), l'éducation peut être définie comme l'action d'éduquer, d'inculquer les valeurs morales, éthiques qui aident l'individu à, l'éducation peut être définie comme l'action d'éduquer, d'inculquer les valeurs morales, éthiques qui aident l'individu à s'intégrer dans la société.

L'éducation de base est donc l'ensemble de différents programmes d'activités éducatives visant à répondre aux besoins éducatifs fondamentaux. Suivant la classification type de l'éducation, l'éducation de base comprend l'enseignement primaire et le premier cycle du secondaire. Selon les fiches des nations unies sur l'éducation des jeunes, (2013), l'éducation a été jugée très importante pour éradiquer la pauvreté, la faim et promouvoir une croissance économique soutenue, inclusive et équitable et un développement durable. Il est donc urgent d'aligner les politiques éducatives, les programmes d'étude et les programmes de formation de manière centrée sur les personnes avec les priorités et les besoins nationaux en matière de développement, les stratégies de développement international et les besoins du marché de l'emploi. Cela permettra de promouvoir la situation des jeunes, de lutter contre l'extrême pauvreté et de maximiser les avantages de la mondialisation pour les jeunes.

L'éducation est un processus consistant à créer un environnement propice et formel pour que les élèves apprennent des compétences, des valeurs, et des aptitudes qui peuvent être bénéfiques pour eux. C'est quelque chose que l'on obtient à un moment donné dans leur vie. Elle est une connaissance acquise par

l'enseignement. C'est quelque chose qu'un individu obtient d'une source extérieure. C'est pourquoi elle est une activité profondément sociale et organisée.

1.3. Education

L'éducation suppose la présence de deux déterminants : la présence d'une génération d'adultes et la présence d'une génération de jeunes. Les premiers étant sensés exercer une action de mentorat sur les seconds. Ainsi, l'Education est : « L'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné » (Durkheim 2012, p.80). Cela signifie tirer, conduire hors de l'ignorance ce jeune pour le rendre à un idéal social. L'éduqué doit être capable de connaître les us et les coutumes sociales de son groupe pour assimiler la culture. Aujourd'hui, éduquer, c'est aider l'enfant à mûrir pour la vie sociale.

Selon Ruiz, (2005), l'éducation est comme la phase par laquelle un individu « petit » s'achemine vers un point déterminé, cette dernière lui permettant de s'affranchir d'une condition première dont il doit impérativement sortir. Surtout pour Ruiz, il y'a deux aspects relatifs à cette phase de socialisation de l'individu. Le premier est de savoir s'il s'agit de former un être humain identique à l'idéal plébisité par la société. Dans ce sens, l'éducation relèverait d'un conditionnement idéologique qui renferme des « influences exercées », des « mimétismes suscités » aux fins d'arriver à faire « ingurgiter » le modèle à ceux censés recevoir ce dit conditionnement. Le second aspect est de savoir s'il s'agit de promouvoir la liberté sous la forme d'une autonomie de jugement et d'initiative. Dans ce cas-ci, l'éducation n'aurait aucune relation avec une quelconque forme de conditionnement et de conformisme. Le risque de recevoir une éducation conforme aux attentes de la société est alors inexistant, si l'on se réfère à la vision Kantienne de la liberté. Cependant, le pouvoir que détient l'éducation moderne est cette capacité à s'adapter aux façons d'être et aux postures éthiques aux opinions religieuses et politiques, aux orientations affectives, aux niveaux d'aspiration, preuve de son universalité. Elle procède donc en une égalisation des individus formant la société. L'Afrique est aujourd'hui héritière de cette éducation moderne qui constitue un des éléments fondamentaux de son patrimoine actuel. Cette éducation moderne coexiste avec un système éducatif traditionnel qui a prévalu bien avant la colonisation et qui, sans devenir obsolète, se pratique toujours à ce jour dans la sphère privée.

1.4 Analyse conceptuelle de l'éducation nomade.

Selon la déclaration des droits de l'homme (encadré 4), l'enseignement primaire est un droit fondamental mais aussi une obligation et donc doit être gratuit et les parents peuvent choisir le type d'éducation qu'ils souhaitent pour leurs enfants. Dans cet horizon, l'éducation en milieu nomade se réfère à une relation

problématique. Le sens de l'expression change complètement au point qu'on pense qu'elle devrait s'adapter à l'autre. L'éducation nationale est un service optimisé en pensant aux populations sédentaires, doit également s'adapter au contexte des groupes sociaux mobiles donc les nomades. Ainsi, la problématique entre « éducation formelle » et « éducation nomade » peut être organisée en deux groupes de défis : ceux-ci qui concernent les conditions de vie dans les systèmes pastoraux par rapport au système scolaire et ceux qui concernent l'organisation du système scolaire par rapport à la fourniture du service aux enfants des nomades. Dans le premier groupe, la mobilité des communautés nomades est considérée comme un obstacle à l'éducation formelle. En plus de cela, ces nomades sont souvent considérés comme « éloignés » et trop dispersés pour avoir suffisamment d'enfants pour faire la classe. En fin, les enfants nomades sont socialisés relativement tôt, jouant souvent un rôle important dans l'économie dès l'âge scolaire et donc leur temps libre ne correspond pas facilement aux horaires fixes d'enseignement dans le système scolaire.

Dans le deuxième groupe de défi, la fourniture d'une éducation formelle exclusivement conçue par des moyens pour les populations sédentaires (écoles fixes ou déclinaisons du modèle qui exige un enseignant devant une classe) est considérée comme obstacle à l'éducation des enfants nomades. Pour eux et leurs familles, accéder au système scolaire fixe signifie avant tout des coûts plus élevés. Ceci pénalise la logistique du campement, conduit à diviser la famille, ou confier les écoliers à des parents vivants dans des zones d'installation, ou retourner chaque année au même endroit. Cette situation est généralement aggravée par un environnement scolaire hostile au pastoralisme et par un programme qui, dans son contenu est pour des communautés urbaines et agricoles. Une grande partie des enfants nomades abandonnent les études au cours des deux premières années. Et parmi eux, certains peuvent rester à l'école pendant quelques années nécessaires pour achever le cours, la majorité reste sédentaire. Après quelques années d'école, les enfants sont en quelque sorte « perdus », pour la société pastorale mais aussi dans une position très vulnérable dans leur nouveau contexte social. La résistance des parents à envoyer leurs enfants à l'école est généralement interprétée par les observateurs institutionnels comme le manque d'expérience de l'éducation formelle. Il n'existe pas véritablement de définition des populations nomades moins encore une éducation nomade. Il s'agit des populations qui se déplacent régulièrement et dont les activités sont principalement liées à la pêche, à l'agriculture et à l'élevage. On distingue pour ce qui est de l'élevage : la transhumance qui consiste à se déplacer d'un milieu à un autre à des dates relativement fixes au gré des raisons du nomadisme, ou les déplacements sont plus imprévisibles et liés à l'existence des pâturages et donc aux précipitations. Mais la situation peut être complexe. Certaines populations sont sédentaires pendant de longues périodes de sécheresse, ou sont nomades dans certains cas et sédentaires

dans d'autres cas. Le partenariat mondial de l'éducation, est l'une des rares organisations à s'être intéressée à la question des migrants dans la catégorie des nomades. Voir ce rapport, 45-47.

Ce manque de définition consensuelle rend difficile les recherches sur la scolarisation des enfants en milieu nomade. Ainsi, pour la DPENIES (direction de la promotion des écoles nomades, insulaires et des enseignements spécialisés, (2011), enseigner aux élèves nomades au Tchad signifie dans la plupart des cas, avoir affaire à un environnement social qui a peu ou pas de d'expérience de l'éducation formelle. Dans ce contexte, le principe de « éducation pour tous » devient littéralement pertinent. Dans notre compréhension, l'éducation nomade fait référence aux efforts pour améliorer l'éducation formelle offerte aux enfants des pasteurs qui sont maintenant pénalisés par l'absence d'alternatives au système scolaire, et sans les forcer à abandonner leur spécialisation dans le pastoralisme. D'après cette institution, cette forme d'enseignement se dispense essentiellement dans les campements mobiles avec le personnel enseignant formé pour le besoin de la cause. Mais force est de constater qu'il fonctionne avec un faible curricula non enrichit et cela fait que les calendriers scolaires ne sont pas adaptés aux rythme de la production animale et même les enseignants sont très mal payés et mal équipés. Aujourd'hui, l'éducation dans les campements nomades reste difficile à cause de la lenteur d'accès au programme. Pour le PASTOR, (2018), l'enseignement en milieu nomade est comme une adaptation réussie pour une éducation durable au sein des provinces caractérisées par niveau de vulnérabilité dans leur propre système technique et de gestion de l'élevage pastoral. Cet enseignement voudrait faire de sorte que les élèves nomades n'aient plus à choisir entre l'élevage et l'école. Sinon, il y'a la possibilité d'une double perte : l'enfant perd son identité traditionnelle, mais n'acquiert pas une identité moderne.

Selon UNESCO, (1995), l'éducation nomade fait référence à l'enseignement formel dispensé par les nomades dans leur contexte culturel. Ains, elle développe la culture des peuples nomades en leur fournissant des connaissances et des capacités pertinentes qui les habiliteront à développer leur communauté et à contribuer au développement national. Ainsi, cette analyse de l'éducation nomade peut favoriser le développement en Afrique.

Selon Asrtheim., k (1981), l'éducation nomade est une forme d'éducation qui permet de redresser la situation économique des nomades et d'améliorer leur niveau de vie sans porter atteinte ni à l'environnement, ni à la culture. C'est pourquoi les ministères de l'éducation et de la culture insistent sur l'importance d'apprendre aux pasteurs et aux communautés mobiles la nécessité de réduire la pression sur les terres. Relativement à ces contradictions de débats autour de l'éducation des enfants nomades, Blench, (2021), nuance ses prédécesseurs qui pensent qu'il faut nécessairement un type d'éducation à cette frange importante de la population. Pour lui, les nomades sont exclusivement des producteurs

d'animaux qui ne peuvent posséder aucune culture et dépendent uniquement de la vente ou de l'échange d'animaux et de leurs produits pour obtenir des denrées alimentaires. Et leurs mouvements sont aussi opportunistes et suivent les ressources en eau et en pâturages selon un schéma qui varie d'une année à une autre. Alors, il n'est pas évident que l'état avec les partenaires de l'éducation en l'occurrence le PASTOR usent des moyens à leur disposition pour financer un système, par ce que les nomades peu importe leurs origines, ils se satisfont toujours de leur propre éducation selon leur mode de vie et ne se plaignent aucunement pour un autre système éducatif supposé colonial et anti pastoral.

1.5 Analyse conceptuelle de la performance scolaire :

La performance scolaire a toujours été un domaine de recherche privilégiée pour les spécialistes des sciences de l'éducation. En effet, elle est considérée comme le résultat ultime de l'ensemble des efforts d'une organisation ou d'un établissement scolaire. Ces efforts consistent à faire des bonnes choses et de la bonne manière, rapidement, au bon moment et à moindre coût pour produire de bon résultats et atteindre ainsi les objectifs fixés par cette organisation ou l'établissement scolaire. La notion de la performance porte sur la réussite.

L'importance de l'éducation dans le développement d'une société dans la lutte contre la pauvreté a suscité beaucoup de travaux comme ceux de : Lech et Barro, (2001). Comme impute de la fonction de production de l'éducation, trois catégories de variables pouvant influencer significativement les performances des élèves, ont été retenues. La première concerne les caractéristiques individuelles des élèves telles que le sexe, l'âge, le redoublement, etc. la deuxième catégorie est relative aux variables liées à leur environnement familial, notamment le niveau d'instruction des parents, la disponibilité des biens d'équipements et du matériel pédagogique au sein du ménage, la langue pratiquée au sein de la famille, la taille de cette famille, etc. En fin, les variables liées au contexte scolaire englobant les caractéristiques de l'enseignant (formation-motivation) et l'établissement (la taille des classes, les équipements et pratiques pédagogiques). Si la majeure partie de ces études s'accordent sur l'influence probable de ces variables sur les performances scolaires, elles divergent cependant quant à leurs effets. Coleman et Al, (1966) et Smith, B. (2011), mettent l'accent sur le rôle important des caractéristiques du milieu familial des élèves et non pas sur les ressources mises à la disposition des écoles dans l'explication du rendement scolaire. A l'instar des autres, zure et al (2010), mettent en évidence les caractéristiques des établissements comme principal facteur de réussite, indépendamment même de leur origine. Par ailleurs, Pangani, (2014) montre que les caractéristiques familiales expliquent la plus grande partie de la variance dans le rendement en mathématique, suivie des caractéristiques intrinsèques des élèves, de son environnement scolaire et enfin la participation des parents. Les résultats des travaux de Dunga, (2013), au Malawi montrent que le sexe de l'élève, le statut socio-économique, la langue parlée à la maison, la taille des

classes ont un impact positif sur les résultats en lecture. En outre, l'âge de l'élève, l'absentéisme, les classes en plein air, le manque d'expérience des enseignants, pénalisent les résultats des élèves en lecture.

La performance scolaire dépend aussi fortement de la qualité de l'organisation et de l'enseignement scolaire (Boudon et Al, 2010). Zuze et Reddy (2014) ont trouvé un lien étroit entre les équipements et les pratiques pédagogiques des écoles et le degré de réussite dans la lecture en Afrique du sud. Selon les auteurs, le lien entre une grande disponibilité des équipements et l'amélioration des résultats scolaires est plus fort pour les filles que pour les garçons. La performance est aujourd'hui au centre des débats intellectuels qui animent la vie scolaire. D'une part, le système éducatif doit faire la démonstration de sa capacité à assurer une formation de qualité capable de répondre aux exigences de la productivité d'innovation et d'évaluation technique que recèle la mondialisation. D'autre part, le système éducatif n'échappe plus à l'obligation de rendre des comptes aux citoyens contribuables. Il doit être en capacité de fournir un état du rapport qualité/cout en éducation (Larré et Plassard : 2023). Aussi, ces rapports doivent s'appuyer sur les programmes scolaires et les objectifs définis par les politiciens de l'éducation.

Pour le Robert (1993-1902), la performance est « le résultat obtenu dans une compétition ». Legendre (1993-p977), quant à lui définit la performance comme le résultat obtenu par une personne lors de la réalisation d'une tâche spécifique dont l'exécution obéit à des règles préétablies ». Ndiaye, (2008), selon lui, « la performance est un résultat satisfaisant et durable, récapitulatif sous forme de capacité qui dure et se transforme en compétences ». Selon Botha,(2010), la performance scolaire est l'ensemble des conditions scolaires, les résultats scolaires, la persistance des rendements des élèves au fil du temps, l'acquisition des compétences minimales, l'acquisition des compétences de développement personnel de l'élève, progrès au-delà des attentes, l'équité entre tous les élèves, en fin l'efficacité et l'efficacités scolaire. Dieng,(2007), «la performance scolaire est l'appréciation à différents niveaux, depuis le système éducatif dans son ensemble jusqu'à l'apprenant en passant par le maître. L'appréciation de la performance scolaire se fait par le biais d'évaluations souvent sommatives ».

1.6 Nomade et nomadisme :

Définir le nomadisme signifie désigner les nomades, c'est aussi implicitement ou explicitement définir ou évoquer le territoire sur lequel ce mode de vie s'exerce et les populations humaines évoluent. Et le qualificatif nomade est l'objet d'une réactualisation dans les sciences humaines et sociales et désigne souvent une diversification inédite des mobilités et des migrations dans le monde.

Les termes « nomade » et « nomadisme » regroupent une grande diversité de situation et de techniques de production ou la mobilité constitue le trait fondamental du mode de vie d'une société. Ces termes ne renvoient pas à une activité économique spécifique, ni à une aire géographique particulière. Des sociétés

nomades existent dans une grande partie des pays du monde ; l'activité économique principale de leurs membres peut être l'élevage, la chasse, la cueillette, la pêche, l'artisanat. Le nomadisme est un mode de vie, une pratique culturelle liée à la tradition d'un peuple donné. Selon Goutas N, Mery S (2021), le nomadisme est l'un des rares modes de vie à pouvoir questionner pour relier la préhistoire, à l'actualité des crises sociétales et mondiales (environnementales, sanitaires, gouvernementales). FAO (1992), le nomadisme est défini au sens large comme un déplacement de tribu ou de clans. Alors un nomade « est une personne identifiée non pas comme appartenant à une localité, une province ou autre territoire délimité mais comme appartenant à une tribu qui est un groupe de personnes nomades ayant généralement la même origine ancestrale ». D'après le dictionnaire encyclopédique, (1984), p1086, le terme nomade désigne celui qui mène un mode de vie non sédentaire et qui vit essentiellement de l'élevage. En d'autres termes, c'est celui qui n'a pas de domicile fixe et qui se déplace fréquemment. Ce mot désigne aussi les peuples, les sociétés dont le mode de vie comporte des déplacements continuels.

FAO (1992). La loi N°4 (art 2) du 31 Octobre 1959, portant réglementation du nomadisme au Tchad, considère comme « nomade », tous ceux qui pratiquent la transhumance, c'est-à-dire tous ceux qui croissent des frontières administratives avec les animaux même s'ils sont aussi cultivateurs et ont une résidence fixe (maison permanente) : sont assimilés aux nomades. Et aussi, tous les regroupements de personnes ayant de domicile certain et exerçant habituellement la profession de cultivateur mais qui sont propriétaires de troupeaux, se déplacent avec ces derniers hors des limites admises de leur district de recensement

1.7 Le campement : le campement est un ensemble de ménages se déplaçant toujours ensemble. C'est aussi un lieu d'implantation temporaire d'un groupe de personnes se livrant aux activités pastorales (élevage), agricole (travaux de champs) à la chasse ou à la pêche. Selon le Marc Bernardo, professeur de sociologie à l'université du havre, le campement : « est un mode d'habitat minimal, précaire et révoqué. Il en existe de nombreuses formes dans le temps. C'est à la fois une forme élémentaire de logement et un mode d'usage momentané, bricolé, détourné de l'espace. Les habitants de ces installations sont eux aussi très divers. Longtemps considéré comme caractéristique des pays pauvres et des groupes spécifiques nomades ».

1.8 La mobilité :

De façon conceptuelle, la mobilité est un phénomène socio-spatial à deux faces intriquées : la transformation de soi et le franchissement de l'espace. Benjamin, P. (1994), définit la mobilité comme un vecteur d'accessibilité, un mouvement. Elle est également une aptitude et une compétence.

La mobilité est l'image du style de vie d'autres populations africaines victimes de crises, le mode de vie des populations hadjeray était axé sur la mobilité Monographie, G. (1993). Dijk, V. (2007), La mobilité en Afrique, de manière générale, a fait l'objet d'une série d'intéressants travaux. Amin, (1974) ; Amselle, (1976) ; La plupart des auteurs mettent l'accent sur la recherche du profit. C'est le cas Amin, (1974) ; Amselle, (1976). D'autres mettent la mobilité en rapport avec la crise écologique que connaissent ces dernières années les pays sahéliens. En somme, les travaux de ces auteurs évoquent essentiellement l'aspect économique de la mobilité. Certes, le caractère économique de la mobilité est valable et constitue même l'une des principales causes de la mobilité dans les zones d'incertitude économique comme l'espace sahélien.

1.9 La revue de la littérature et approches théoriques.

Par définition, la revue de la littérature est la recension survolée et l'évaluation d'un ensemble de travaux scientifiques liés à une question de recherche. L'approche théorique quant à elle sert à comprendre un phénomène particulier en utilisant un raisonnement ou une vérification pratique. L'approche méthodologique consiste ainsi un ensemble de techniques et de moyens mobilisés afin d'apprécier la véracité du cadre théorique suivant plusieurs méthodes à l'effet du corps à cette recension d'écrits. Dans le cadre de la présente recherche, nous indiquerons d'ores et déjà que nous exploitons une transversalité de travaux mesurant la qualité et l'accès de l'éducation en milieu nomade dans la commune de Mongo.

Selon la déclaration universelle des droits de l'homme (art 4), l'enseignement primaire est un droit fondamental mais aussi une obligation donc doit être gratuite et les parents peuvent choisir le type d'éducation qu'ils souhaitent pour leurs enfants. Dans cet horizon, l'éducation nomade se réfère à une relative problématique. Le sens de l'expression change profondément et on pense qu'elle devrait s'adapter à l'autre.

Suivant cette logique, carr-hill et peart (2005) ; krätliet dyer, (2009), estiment que le défi de l'éducation nomade est de résoudre le dilemme entre les parents des communautés pastorales qui veulent concilier l'élevage avec l'éducation formelle. Il s'agit donc de concevoir un système éducatif qui ne pénalise pas les pasteurs en tant que pasteurs ? C'est-à-dire sans interférence avec leurs stratégies de production dans les systèmes pastoraux. Pour eux, les enseignements et suggestions issues de l'analyse des expériences passées, se concentrent sur des solutions combinées. Ils mettent en évidence les avantages, mais aussi les limites de l'éducation nomade et les potentiels de nouvelles opportunités avec l'apprentissage ouvert à distance. En abordant quasiment le sujet sous un même angle, (Swift et al 2010) affirme pour leur part qu'intentionnellement, les écoles sont créées et intégrées dans un environnement institutionnel du point de vue administratif pour former. De ce fait, une des conséquences est que les écoles nomades bien que

créées pour être mobiles, auront une tendance à ressembler petit à petit aux écoles fixes. Ils ajoutent par ailleurs que l'objectif phare de ce système, est de mettre en place une observation spécifique en vérifiant les évolutions des élèves par des renforcements périodiques à savoir les formations renouvelées.

Dans ce contexte de travail éducatif avec les communautés nomades au Tchad par exemple, et surtout dans le cadre du PASTOR (programme d'appui structurant du développement pastoral), qui avance qu'il faudra bien aussi assurer que l'existence des écoles nomades ne va pas affecter négativement les périodes de mobilités en emmenant les familles à prolonger leurs séjours périodiques dans les zones de saison sèche. Le FAO/UNESCO (2005, p76) estime pour sa part que l'éducation nomade vise à donner l'accès à l'éducation de base aux populations rurales en renforçant le partenariat entre tous les acteurs de l'éducation. Il s'inscrit dans une double logique de lutte contre la pauvreté et de sécurité alimentaire. Selon lui, l'éducation est puissant levier pour combattre tous maux qui gangrènent les sociétés pauvres notamment nomades pour espérer enfin relever les défis et répondre aux crises sociales.

2. Education nomade vue par les différents acteurs : Jeremy, S. (2010) et Youssouf (2012).

Selon ces auteurs, la scolarisation est vue différemment par différents groupes sociaux, différents systèmes de production, groupes ethniques, gens de différents âges et genres, riches et pauvres. Le facteur le plus important déterminant les attitudes envers l'éducation en milieu nomade est peut-être l'expérience qu'ont les éleveurs du monde extérieur. De manière générale en Afrique subsaharienne, les nomades refusaient d'envoyer leurs enfants à l'école dans les décennies 1960 et 1970, surtout par crainte de rompre les enfants scolarisés du monde pastoral. Mais cette attitude a évolué et il est maintenant tout à fait courant d'entendre les éleveurs discuter l'école en termes positifs. Le Tchad a connu aussi cette révolution dans les perceptions, mais peut être à un degré moindre que les autres pays de l'Afrique subsaharienne. Il est encore courant d'entendre chez les éleveurs du Tchad des voix négatives envers l'école moderne. Il y a peu de doute que ces attitudes vont changer dans les années à venir. Il est possible que ces attitudes soient en partie dues à l'insuffisance des systèmes d'éducation actuels et le manque de choix offerts aux éleveurs. Mais ce changement d'attitude n'empêche pas les problèmes posés par le choix entre deux mondes qui se pose à chaque parent éleveur.

2.1 Utilité de l'éducation nomade selon RAHAMAT, S. (2010).

D'après RAHAMAT, S. (2010), l'utilité de l'école est maintenant largement reconnue par les éleveurs. 'Si tu es allé à l'école ça t'aide à faire le petit commerce et surtout tu as le respect des autres. Par exemple certains éleveurs qui viennent du Niger parce qu'ils sont allés à l'école sont mieux respectés par les autorités que nous-mêmes dans notre propre pays. Aujourd'hui des communautés peuvent se sentir marginalisées par le reste de la société du fait qu'elles n'ont pas été scolarisées.

L'école aide à entrer dans l'administration, à être médecin, enseignant ou entrepreneur. 'Si on a des enfants éduqués, ils pourront nous défendre et défendre nos droits. Des enfants scolarisés sont une protection pour leurs parents en cas de sécheresse. Beaucoup d'élèves voient l'éducation en tant que voie d'entrée au processus de l'administration moderne. 'Aujourd'hui si tu n'as pas fait l'école, tu n'es pas pris aux sérieux que ce soit en cas de problème avec la justice ou avec l'administration. De plus, pour défendre nos droits, il faut que certains membres de notre communauté soient scolarisés et puissent participer aux débats politiques nationaux ou internationaux. La monétarisation accrue de l'économie pastorale est favorable à l'école. Avant les parents ne voulaient pas envoyer les enfants parce qu'ils voulaient leur apprendre le métier d'éleveur. Aujourd'hui ils ont besoin d'argent pour investir dans leur production. L'école est reconnue comme pouvant 'faciliter l'éducation religieuse, la compréhension de l'arabe et la lecture du Saint Coran.' Il facilite également le développement d'activités économiques nouvelles. 'L'école nous excluait et nos parents n'en connaissaient pas l'importance. Maintenant nous voulons bien y aller mais comment faire. A l'heure actuelle les chefs traditionnels nomades et les parents d'élèves ont souvent la même vision. La plupart d'entre eux sont en faveur de l'école. Sans l'acquis de l'école, les communautés se sentent marginalisées par la société du fait qu'elles n'ont pas été scolarisées. Mais les conclusions qu'ils en tirent ne sont pas de rejeter l'école ; c'est plutôt de changer et d'approfondir le rôle de l'école.

2.2 Les aspects influents de l'éducation des enfants nomades selon : Oumarou, I. (2010).

Selon cet auteur, l'entrave principale à l'éducation des jeunes éleveurs nomades est le rôle économique joué par les enfants au sein de l'unité de production pastorale. Filles et garçons ont des tâches bien délimitées dans lesquelles les enfants ne peuvent pas être facilement remplacés par d'autres membres de la famille. Mais la question n'est pas uniquement économique. Les parents nomades doivent également faire un choix entre l'école formelle, avec tout ce que cela implique pour l'avenir de l'enfant, et une socialisation dans la culture dite traditionnelle. Les problèmes ressentis par les éleveurs en matière d'éducation sont en partie dus aux aspects liés à l'environnement économique et écologique, et en partie dus au travail que fait l'enfant, et les conséquences que cela a sur la scolarisation de l'enfant. Les facteurs sociaux et écologiques, et les problèmes associés à la gestion de l'école en milieu pastoral, qui rendent difficiles la participation des enfants nomades à l'école, sont multiples et bien connus. Parmi tant d'autres, il y a :

Facteurs environnementaux et économiques des enfants : la faible densité de la population sur le terrain rendant impossible la création d'une classe de taille adéquate ; la mobilité des campements qui, dans le cas du Tchad, peut amener les campements à parcourir plusieurs centaines de kilomètres au cours de

l'année ; le travail des enfants ; le refus de certains enfants nomades scolarisés de retourner derrière les troupeaux.

Facteurs pédagogiques : inadaptation des curricula : les calendriers scolaires ne sont pas adaptés par rapport au calendrier de la production animale, la limite d'âge scolaire officielle n'est pas adaptée, bons ou mauvais enseignants, absence répétée des enseignants ; enseignants mal payés, mal équipés et peu motivés ; faiblesse du suivi pédagogique des écoles en milieu pastoral par les inspecteurs à cause du manque de moyens de déplacement et de l'éloignement de ces écoles ;

Facteurs administratifs : insuffisance globale de moyens et de résultats de l'Education Nationale, manque d'enseignants issus du milieu pastoral, le rejet par certains parents d'élèves de la prise en charge des maîtres communautaires, les problèmes d'équipement, des matériels didactiques adéquats, l'hébergement et l'alimentation des enfants loin de leurs parents, les droits fonciers limités dans les zones de fixation.

En effet, dans le cadre de ce travail nous avons également consulté des documents tels que ceux de khayar, O. (2008). L'un porte sur porte sur la scolarisation des filles au Tchad. Dans son premier ouvrage, khayar retrace tout d'abord sa vie d'enfant nomade et nous avons compris qu'en dépit des contraintes de son de son milieu social ainsi que la méfiance de son père vis-à-vis de l'école des blancs, il a pu persévérer afin de devenir un intellectuel tchadien. Dans cet ouvrage, il formule des critiques à l'égard des dirigeants africains en général et ceux du Tchad en particulier qui méprisent le statut des nomades sur plan continental ainsi que sur la sphère de l'éducation. Selon lui, malheureusement personne ne s'est rendu compte ici en Afrique, ni dans le monde. Il ajoute que dans beaucoup de pays, les nomades sont marginalisés.

Dans sa deuxième publication, khayar analyse comment l'éducation de la fille tchadienne en général et celle de la fille nomade en particulier se passe. Cet ouvrage nous montre comment à l'instar de ses sœurs du pays, la fille nomade s'éduque. Khayar nous montre que la fille n'est pas aidée par ses parents sur la voix de l'école. Elle est en revanche orientée sur le chemin du foyer. Ce sont ces genres d'attitudes des parents qui constituent un obstacle majeur sur l'évolution scolaire pour la fille nomade. Le document du séminaire sous régional de l'Afrique sahélo-saharienne, tenu en 2000 à N'Djamena. Celui-ci nous a donné les informations détaillées. L'éducation de base en milieu nomade dans ces pays qui ont pris part. Il traite tous les aspects orientant les responsables de l'éducation pour des actions concrètes en vue de trouver des solutions à la scolarisation des enfants nomades.

Djendoroum, D. (2003), écrivain tchadien et homme politique quant à lui, retrace dans un article publié de N'djamena bi-hebdo, N° 660 le lancement officiel des actions du projet initié en 2000 par le ministère

de l'éducation nationale en partenariat avec l'Unicef. Et dans un autre ouvrage que nous avons mis à profit, Nomaye, M. (2001), sur l'éducation de base au Tchad. Ce dernier montre à quel degré l'éducation est importante pour les êtres humains et les enfants nomades en particulier. Pour lui, l'éducation est le moteur même de la vie des populations nomades. Car, elle les oriente sur le bon chemin de la personnalité et de la dignité. Il donne en outre les différentes définitions de l'éducation. Il survole également les écoles nomades au Tchad en donnant les dates de leur création et leur système de fonctionnement. Il montre combien ces écoles sont importantes et comment les interminables guerres les ont dévastées.

Pour Nomaye, M. (2001), comme bien d'autres services de base, l'éducation des enfants en milieu nomade au Tchad se complique davantage dès qu'on veut envisager d'en améliorer l'accès pour ces pasteurs nomades et confirme que cette habitude n'est nouvelle pour cette frange importante de la population. Car, bien de stratégies ont été tentées depuis des années sur l'ensemble du territoire pour scolariser les enfants de la société nomade. Mais, à la base, le véritable problème lié à la réticence des pasteurs nomades est le fait que les premières années de la vie d'un enfant nomade ont une influence sur son développement psychologique et par conséquent sur sa capacité intellectuelle. Puisque selon l'auteur, il existe des positions divergentes au sujet de l'influence de l'hérédité du milieu sur ces capacités, mais on s'accorde à reconnaître l'importance primordiale de l'environnement familial et socioculturel dans lequel vit l'enfant nomade. En passant, Khayar, O. (2008), revient dans l'un de ses ouvrages intitulés " fils de nomade" paru aux éditions l'harmatan, (p, 262) du 04/12/2008, pour nous lever l'équivoque sur la question de l'enseignement en milieu nomade qui sème la confusion dans le cercle intellectuel tchadien. Selon lui, l'enseignement en milieu nomade n'est pas fondamentalement différent des autres écoles du pays car les programmes sont les mêmes. Mais, la spécificité de ces écoles, réside uniquement dans leur caractère transhumant, des installations scolaires et du personnel enseignant. Par ailleurs, il renchérit que la situation scolaire des enfants nomades au Tchad n'est pas nouvelle. Par ce que même au temps de l'administration coloniale, les enfants nomades recevaient de l'éducation dans un système français. De Dakar à Djibouti par exemple, les programmes étaient les mêmes. Alors, cette méthode s'explique par le fait que tous les élèves du pays sont soumis aux mêmes épreuves d'examen. C'est ainsi qu'il n'est pas question de spécifier le programme scolaire en milieu nomade. La seule différence qui devrait en principe faire l'objet des débats, réside au niveau d'aménagement d'horaires qui n'ont d'ailleurs aucune influence dans les programmes. L'auteur mentionne également ici que le calendrier scolaire est élaboré en fonction des déplacements nomades. Tandis que, dans les écoles officielles, il n'est un secret pour personne que la rentrée de classe débute à 7h et les cours prennent fin à 12h. Par contre, dans la plupart des écoles en milieu nomade de l'époque, la rentrée de classe débute à 13h et les cours prennent fin à 17h. Cet aménagement horaire peut s'expliquer à travers deux raisons selon Khayar.

2.3 La formation des enseignants : Dans le contexte actuel du changement de la formation des enseignants primaires, il nous paraît important à la suite d'autres travaux menés sur cette même thématique Bru, (2004) ; Marcel, (2004), d'interroger les pratiques des enseignants novices et la manière dont les savoirs professionnels sont construits et partagés dans le cadre de l'entrée dans le métier.

En effet, les enseignants peu importe leur statut et qualification sont emmenés à exercer leur fonction très vite après l'obtention d'un niveau disciplinaire qui les certifie sans avoir un temps de formation et d'accompagnement pédagogique et didactique conséquent. Cette situation se trouve également dans le cas des enseignants nomades. Ainsi, toute situation d'enseignement-apprentissage est complexe. En effet, les enseignants doivent prendre en compte un ensemble de facteurs et percevoir de nombreux indices pour adapter leurs pratiques selon wanlin et crahay, (2012). Ce constat est particulièrement repérable chez l'enseignant expérimenté. Celui-ci utilise son expérience pour sélectionner un nombre d'indices relativement limités qui lui permet de s'adapter au fur et à mesure de la situation. Tochon, (2004). Et pour prendre en compte cette complexité, et pouvoir agir en conséquence, les enseignants procèdent en fonction des facteurs liés aux élèves, de facteurs liés aux savoirs et aux gestes de métier qui peuvent s'appréhender au travers de leur sentiment d'efficacité professionnelle Marcel, (2009). Alors, partant de ces différentes analyses, il est évident de comprendre que la formation des enseignants y compris nomades est une préoccupation majeure sur laquelle les autorités de chaque pays doivent y pencher. Et ces différentes préoccupations ont conduit certains systèmes éducatifs des pays à l'intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour espérer améliorer la formation des enseignants dans la société actuelle. Et donc, il y'a lieu de mentionner ici que les attentes des enseignants pour se faire recycler sont pressantes au point où les acteurs du système éducatif s'en servent des TIC pour réviser et actualiser les programmes de formation dans toutes les disciplines d'enseignement afin de prendre en compte les nouvelles méthodes de la formation, des outils, les nouvelles stratégies de travail ainsi que les nouveaux rôles que nous serons appelés à tenir dans la carrière enseignante.

Pour Garant, (1996), former les enseignants en tant que qu'agents de diffusion et de l'innovation du savoir au sein de leur contexte local, en l'occurrence dans le milieu nomade, n'augure aucun résultat escompté à cause du manque de temps, de soutien, de ressources, de reconnaissances par leur institution des facteurs qui passablement réduisent l'efficacité sinon la performance des enseignants. Johnschewille et martial Dembélé, (2007), estiment pour leur part que, la question de la formation des enseignants doit être traitée comme les chercheurs l'ont abordé précédemment. Selon eux, cela consiste à définir clairement ce qui est possible ou non de faire pour améliorer le système éducatif. Leur constat de fait est donc d'examiner les principales politiques et pratiques en matière de formation professionnelle et initiale des enseignants. C'est à dire l'ensemble de la formation qu'ils reçoivent avant de diriger entièrement une classe. Il s'agit

ici d'une formation d'insertion et cela implique la continuité de formation. Alors, les enseignants ne sont pas nécessairement qualifiés au-delà de ce cycle.

En effet, de l'avis de bien d'autres experts et spécialistes des questions liées à la formation des enseignants, il ressort qu'aucun programme de formation des enseignants ne peut produire un enseignant pleinement qualifié. Ainsi, les acteurs du système sont interpellés lors de l'élaboration des programmes de formation des enseignants à définir conséquemment ce qui est souhaitable et faisable pour que des futurs enseignants de manière générale et ceux en milieu nomade en particulier apprennent avant d'exercer leur métier. Dans tous les cas, il est à dire que la question de la formation des enseignants a fait l'objet de plusieurs débats et de vives critiques. Ces critiques à l'égard des programmes de formation des enseignants sont aussi bénéfiques en incitant les écoles de formation à se rendre compte que nombre d'enseignants étaient toujours au départ manqués de connaissances générales dans le métier pour transmettre fidèlement le savoir aux apprenants. Mais grâce à cette formation reçue au préalable, ces derniers exercent leur métier sans faille. Pourtant cette situation est contraire dans les pays pauvres en ressources ou la formation des enseignants ne donne aucunement de bons résultats. Ces critiques ont emmené (Lewin et Stuart, 2003, p 127) à affirmer que dans ces pays dits pauvres, la formation des enseignants est objectivement initiée pour renforcer et consolider les notions traditionnelles et cela fait référence aux pratiques qui sont déjà largement répandues dans le système éducatif, soutenues et admises comme telles. Pour ces auteurs, la formation des enseignants dans les pays pauvres n'est autre qu'une formule jugée viable et donc, ils renchérissent que « les conditions de base d'une formation en milieu scolaire à savoir l'existence d'un nombre suffisant d'écoles, offre un environnement de formation adapté aux enseignants qualifiés capables d'assumer leurs fonctions. Mais ceci est souvent difficile à respecter dans ces pays pauvres.

2.4 La mobilité des campements : aujourd'hui, le problème de la mobilité en milieu scolaire constitue un véritable obstacle aux systèmes éducatifs à travers le monde et ce problème n'épargne aucun cycle scolaire. Alors, il est évident de rappeler ici que la mobilité scolaire se manifeste par plusieurs facteurs attirants et pour des raisons diverses. Et c'est dans cette optique que : Efonayi et piguet, (2014), estiment que les raisons de la mobilité se justifient par l'insuffisance du système éducatif du pays d'origine en terme de qualité, d'enseignement et reconnaissance de diplômes.

L'expérience de la mobilité vécue à l'international constitue un enjeu important et pouvant servir à trouver une solution aux problèmes d'insertions professionnelles des jeunes de manière générale et les nomades en particulier. Ainsi ces expériences se focalisent en grande partie sur l'impact de la mobilité sur le développement des potentialités de l'apprenant donc, tout le système éducatif. Les spécialistes des

questions de mobilité tels que : Findlay et Ahrens, (2010), pensent que la mobilité dans toutes ses formes présente une dépravation de la qualité d'enseignement normal dispensé dans un cadre scolaire et ceci aura un précédent dangereux sur la performance scolaire des apprenants. Ces auteurs poursuivent que les effets de la mobilité scolaire affectent non seulement la performance des apprenants mais ils ont également des retombées négatives qui touchent directement l'employabilité des concernés et leurs compétences transversales.

Au Tchad, la mobilité est vue comme un obstacle pour l'administration et une source de désordre qui doit être contrôlé et si possible minimisé. Les efforts pour contrôler la mobilité sont matérialisés dans la loi N° 4 du 31 Octobre 1959 portant réglementation du nomadisme sur l'ensemble du territoire tchadien. Bien que jamais appliquée systématiquement, ce texte est jusqu'au aujourd'hui le seul cadre juridique pour la réglementation du pastoralisme. Selon la loi, sont déclarés « nomades », les citoyens éleveurs de bovins, de chameaux ou de moutons, n'exerçant habituellement aucune profession ou une activité, n'ayant pas de domicile certain et transhumant chaque année en famille avec les troupeaux sur les territoires de plusieurs circonscriptions administratives.

En effet, certains auteurs comme (Havet, 2017 ; Calmande, et Al., 2018) ne se situent pas dans cette logique en nuanciant les affirmations de Efionayi, (2014), selon lesquelles la mobilité constitue un frein à l'apprentissage. Pour ces derniers, la mobilité en milieu scolaire n'est pas fortuite ni stérile comme prétendent certains penseurs mais bien au contraire, elle permet ainsi d'acquérir et de développer un ensemble de facultés intellectuelles propres à l'apprenant. Ils renchérissent qu'elle est substantielle et facilite l'acquisition des nouvelles compétences, de nouveaux savoir-faire et améliore toute expérience complémentaire.

Dans cette lancée contradictoire autour de la mobilité des élèves, UNESCO, (2020) pour sa part critique ouvertement les précédentes analyses sur les déplacements internes qu'effectuent les apprenants en pleine activité pédagogique. Car, selon elle, ces déplacements peuvent nuire à leur bien-être et entraver leur développement. Ils peuvent éventuellement réduire leurs futures possibilités de substance, en créant un cycle de pauvreté qui perdure. Elle poursuit que ces déplacements qui se passent dans les campements par exemple pour les populations nomades et ailleurs pour les sédentaires peuvent entraîner l'exclusion des services sociaux de base, interrompre l'éducation des apprenants et les séparer de leur environnement scolaire, enseignant-camarades de classe pendant un moment donné. Et lorsque ces derniers se retrouvent pour reprendre l'apprentissage à l'école, que ce soit dans leur milieu d'origine, dans leur région d'accueil, ou encre dans un campement mobile pour le cas des nomades, ils doivent toujours rattraper le temps perdu tout en gérant le stress et les traumatismes liés à leur déplacement. A titre illustratif, l'UNESCO approuve

que les enfants nomades ont souvent des taux de scolarisation et de réussite inférieurs à ceux de leurs pairs sédentaires selon une étude menée en (2018) en quelques pays africains à savoir : Le Tchad, le Mali, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, l'Ouganda, le Burkina Faso et autres.

Cette étude rapproche ses analyses à celles d'UNESCO en critiquant également la mobilité sinon le déplacement des enfants nomades en pleine activité pédagogique. Dans ce nouveau cas de figure, ces études révèlent que ces déplacements internes affectent dangereusement l'éducation et résultent des multiples effets sur la sécurité des apprenants, les moyens de subsistance, l'accès à un logement décent et par ricochet ces effets peuvent affecter la santé mentale donc la vie sociale. Par exemple les enfants nomades contraint de vivre dans des logements périphériques des zones urbaines peuvent se retrouver éloigner de l'école pour que leurs enfants y aillent et cela entraîne des taux de scolarisation faibles et des possibilités réduites de s'intégrer dans la communauté d'accueil et d'avoir une vie sociale riche. Ainsi, la mobilité des populations nomades, surtout vers la ville, présente un répertoire assez large des causes. A côté des personnes déplacées à la suite des violences politiques ou des crises écologiques, on trouve des personnes déplacées à la suite des violences sociales communautaires d'ostracisme consécutif à un comportement, une pratique jugée déviants, ruineux ou déshonorants pour la famille ou la communauté villageoise en général. A cet égard, il importe de comprendre la place de la mobilité dans l'écologie de la communication nomade.

2.5 Les conditions climatiques : l'impact des conditions climatiques sur le secteur éducatif est devenu manifeste. Les rapports d'UNICEF, (2008), montrent que cet impact se fait sentir par des perturbations dans la possibilité d'aller en classe. Par exemple dans certaines régions, les élèves ne peuvent pas aller à l'école en période de grosse chaleur ou de tempête de sable. Les routes deviennent également impraticables lorsque les sols, brûlés par la chaleur ne parviennent pas à absorber les pluies. Au-delà de l'accès à l'école, les conditions climatiques affectent aussi la santé des élèves et enseignants. Un climat chaud modifie l'aire répartition géographique des vecteurs de maladie, comme les moustiques. En conséquence, des populations jusqu'à présent sont exposées à des maladies telles que les paludismes et la dengue alors qu'elles n'y sont pas préparées. Et les études du même rapport semblent indiquer que les enfants du fait de leur vulnérabilité, sont les plus concernés par les changements climatiques. Ils affectent leur bien-être et les soins qui leurs sont administrés ainsi que la possibilité qu'ils auront de bénéficier d'une éducation de qualité et équitable.

Pour la banque mondiale, les élèves ou les enseignants ne sont pas les seuls affectés par le changement climatique en Afrique. Car, l'impact est également visible au niveau des infrastructures éducatives notamment les bâtiments scolaires. Par exemple, de nombreux bâtiments scolaires ne sont point adaptés

aux hautes températures et les élèves et le corps enseignant y étouffent. Dans certaines écoles privées, des ventilateurs domestiques ou la climatisation est disponible mais le coût d'accès à ces écoles privées est bien souvent au-dessus du portefeuille du citoyen lambda. Présents en effectif pléthorique dans les établissements d'enseignement public, ces enfants font état de malaises et de maux de tête. En fin, des perturbations dans l'approvisionnement en électricité, peuvent contraindre les écoles à suspendre leurs activités.

Dans le cadre d'action de Hyōgo, (2005-2015), intitulé « l'éducation à l'environnement et au changement climatique et à la préparation aux catastrophes », le changement climatique ne doit en aucun cas constituer un obstacle majeur à l'éducation. Suivant cette logique, l'auteur pense que les conditions climatiques sont un problème d'adaptation et intégralement liées à la réduction des risques de catastrophes. Par conséquent, elles ne doivent pas faire l'objet d'un débat autour de l'organisation du système éducatif. Selon lui, le secteur de l'éducation doit aborder simplement les risques de catastrophes liés à des phénomènes météorologiques exacerbés par le changement climatique pour pérenniser la qualité de l'éducation, la performance scolaire, garantir la sécurité physique des bâtiments scolaires. Il poursuit que les acteurs du système éducatif doivent se poser certaines questions sur le niveau de sécurité de l'école et les dangers. On observe aujourd'hui un débat riche et dynamique sur le rôle que doit jouer l'enseignement pour encourager le développement et combattre le changement climatique. La question est de déterminer si l'objectif des programmes éducatifs doit être d'encourager les individus à développer les compétences qui leur permettront de d'affronter et de surmonter des changements rapides et des incertitudes sur le rôle que doit jouer l'enseignement pour encourager le développement et combattre le changement climatique. La question est de déterminer si l'objectif des programmes éducatifs doit être d'encourager les individus à développer les compétences qui leur permettront de d'affronter et de surmonter des changements rapides et des incertitudes d'enseigner aux individus comment adopter des comportements adaptés ou de promouvoir certaines valeurs de soi, des autres et de l'environnement.

2.6 Le pilotage pédagogique : Christian, F. (2022), le pilotage pédagogique du chef d'établissement s'inscrit dans l'affirmation des leurs du service public d'éducation et dans le cadre de l'autonomie de l'établissement public local d'enseignement. Pilotage doit s'appuyer sur une réflexion personnelle et des convictions affirmées pour mettre en place une véritable politique pédagogique en matière de la performance scolaire. Il appartient alors au chef d'établissement de permettre aux équipes pédagogiques de mettre en œuvre des programmes d'études innovantes pour susciter la réussite scolaire chez les élèves.

Le pilotage pédagogique peut être défini comme l'ensemble des actions visant à exercer une influence sur les pratiques et gestes professionnels que les enseignants adoptent dans le cadre de leurs activités en

conformité avec les orientations scolaires. Pour UNESCO (1986, p.23-25), le pilotage pédagogique est une composante essentielle du système global de la qualité de l'éducation. Confié prioritairement au pilote à bord qu'est l'inspecteur mais aussi un conseiller pédagogique. Il est censé avoir un impact positif sur la qualité de l'éducation dont les trois dimensions interdépendantes sont : la qualité des moyens humains et matériels disponibles (les ressources), la qualité de la gestion et des processus d'enseignement-apprentissage à l'œuvre (processus) et la qualité des résultats obtenus. Les mêmes analyses d'UNESCO montrent qu'ils existent deux types de pilotages pédagogiques : le pilotage pédagogique des établissements et le pilotage pédagogique des enseignants.

Le pilotage des établissements comporte deux aspects. Le premier est le pilotage de conformité, c'est-à-dire le contrôle des normes préétablies par les établissements scolaires. Le second quant à lui est le pilotage de la performance qui met l'accent sur les résultats et donc sur le contrôle des élèves et des examens. De ce pilotage, découlera les propositions qui seront orientées vers les visites d'enseignements et leur impact sur le fonctionnement, le management des performances scolaires des établissements scolaires. Alors que le pilotage des enseignants consiste pour l'inspection scolaire à contribuer au management de la ressource enseignante en terme de formation, de supervision et d'inspection pédagogique. Alors, il importe dans ce cas de figure d'analyser les mécanismes de ce pilotage (séminaire, journées pédagogiques, carrefours pédagogiques, visites de classe, inspections conseils et chiffrés) et leur impact sur le développement professionnel des enseignants, la qualité des processus enseignements-apprentissages, surtout sur la qualité de l'éducation.

En outre, d'autres recherches menées par certains auteurs autour du pilotage pédagogique, nuancent fortement ces précédentes analyses. Et à ce propos, on se réfère par exemple au programme régional d'appui au pilotage de la qualité d'éducation, Burkina Faso, (2021), qui estime que le pilotage pédagogique n'est pas le maillon essentiel dans tous les cas pour atteindre les résultats d'apprentissage. Au Burkina Faso, d'autres moyens aident à se doter des capacités solides pour accompagner et suivre la mise en œuvre des politiques éducatives élaborées et cela conditionne les acteurs à de stratégies, aux reformes, et les orientations édictées par la hiérarchie. Pour ces acteurs, la politique d'accompagnement pédagogique est insuffisamment orientée sur la transformation des pratiques enseignantes et donc, le pilotage pédagogique seul n'augure aucune voie de performance scolaire. Car son processus organisationnel est émaillé par des difficultés relevées par les acteurs entre autre : la rareté des visites d'inspection pendant le déroulement normal des cours, l'insuffisance des personnels d'encadrement, le manque de moyens financiers et logistiques, la faible motivation des enseignants, l'absence de contrôle et d'évaluation pédagogique des enseignants.

2.7 Théorie explicative de la réussite scolaire : PASQUIER (1992) ET ASSOGBA (1984).

De nombreuses recherches ont tenté d'apporter un début de réponse à l'explication du phénomène de « réussite scolaire » aussi vieux que l'éducation. Ainsi, les partisans de « l'idéologie du don » continuent-ils de présenter l'intelligence comme un patrimoine hérité. Ils présentent la réussite scolaire comme étant le fait du patrimoine génétique, Crahay, (2000). Et à côté, des auteurs comme Jensen, (1969) ; Hernstein, (1971) tous cités avaient donné un rôle prépondérant aux habiletés intellectuelles héritées génétiquement. Ainsi, il en résulte l'idée que rien ne sert de se lamenter et de vouloir des chances identiques pour chacun, dans la mesure où les inégalités sont naturelles.

Ainsi, au plan psychologique, les recherches donnent à penser que le milieu joue un rôle déterminant dans la réussite scolaire. Progressivement, cette théorie des dons laisse place à des théories dites « de la reproduction ». Les travaux de Bourdieu et Passeron (1964-1970), de Coleman et al (1996), et de Crahay (1997) ont quant à eux mis plutôt en évidence la détermination des contraintes sociales, économiques et les influences culturelles dans les performances scolaires des apprenants. L'école transforme des différences et des inégalités diverses en échec et réussite scolaire. (Bourdieu, 1966 ; Bernstein, 1995). Par exemple, qu'à six ans certains enfants savent déjà lire et que d'autres en sont loin, on exige tous qu'ils sachent lire le plutôt que possible.

Alors, dans cette lancée, une étude de Hasley, et Ridge (1980), analysait également le rôle de l'école dans la réduction des inégalités sociales au regard de son objectif méritocratique. Les auteurs se proposaient de répondre entre autres à la question suivante : quel est l'impact du type d'établissement fréquenté (privé, public) sur le niveau scolaire atteint par rapport aux autres variables influençant la réussite scolaire ? Cette étude indique que ni les aptitudes, ni le climat familial n'ont un grand impact sur la longueur des études poursuivies par un individu. Au contraire, ce sont les origines sociales qui sont plus déterminantes (Hasley & al. 1980). Selon d'autres chercheurs tels que Simmons, (1981), sur quelques études menées dans les pays en voie de développement y compris le Tchad, le statut économique, révèle un prédictif positif dans la performance scolaire. Selon ces auteurs, dans ces pays dits pauvres ou en voie de développement, le statut socioéconomique des parents joue un rôle considérable dans la performance scolaire et surtout au primaire. Toutefois, il faut reconnaître que le statut socioéconomique, demeure une variable dont la relation directe avec le rendement scolaire pour les pays en développement reste une équivoque. Sall, (1996), dans la mesure où les variables internes à l'école s'avèrent souvent beaucoup plus significatives en termes d'effet sur le rendement scolaire. Et contrairement à la thèse de Sall selon laquelle, la position sociale des parents impacte la performance scolaire dans les pays pauvres. Heyneman, (1976), fait autrement une lecture des choses par rapport à ce qui se passe dans les pays riches. Pour lui, le statut socioéconomique des parents n'a absolument aucune influence sur la performance scolaire dans

les pays industrialisés ou l'apprenant est entièrement responsable de sa réussite ou échec scolaire. Dans ce modèle, seul le travail et la volonté conduiront l'apprenant à surmonter les déterminismes sociaux pour atteindre ses objectifs fixés. Aujourd'hui, il faut aussi dire que cette situation est vivace dans nos sociétés au point où les Hommes s'obstinent à établir par la force des moyens, une relation positive en milieu urbain entre la situation financière et matérielle de la famille et le résultat scolaire.

Par contre, cette relation fortement conditionnée par les moyens est pratiquement absente dans milieux ruraux ou encore nomades par faute de moyens. Alors, les parents issus du bas-monde n'ont aucune possibilité d'user de leur position sociale pour imposer la réussite scolaire de leurs enfants comme c'est le cas chez certains. Pour Godefroid, (1987), les conditions économiques des parents déterminent en grande partie la performance scolaire des enfants. Cela veut dire que quand les conditions de vie des parents sont précaires, elles peuvent considérablement réduire la motivation des élèves et leurs chances d'apprendre quelles que soient leurs capacités intellectuelles. D'après l'auteur, nous pouvons simplement retenir pour notre compréhension que les enfants issus des milieux riches ou encore urbains s'en servent des moyens mis à leurs dispositions pour réussir scolairement. Tandis que, ceux issus du bas-monde ou des milieux nomades suivent leur destin en espérant également réussir un jour. Et donc c'est dans cette confrontation d'idées que Bourdieu et Passeron (1985), affirment que :« l'échec ou la réussite scolaire dépend fortement des facteurs extrascolaires, alors le rôle de l'enseignant est peu important ».

Par contre, si le niveau de performance scolaire au primaire répond mieux aux recherches comme celles conduites d'une part par Heyneman, (1986) qui remettent en cause l'influence du statut socioéconomique et d'autre part, par Sall, (1996), qui, elles remettent en cause partiellement cette influence. Alors que, la position sociale à l'école, joue un rôle très important. Dès lors, l'intérêt de la recherche en Afrique doit s'intéresser aux caractéristiques des enseignants, aux pratiques des classes. Au demeurant, la convergence ainsi que la prégnance des conclusions des différentes études semblent confirmer la croyance selon laquelle, l'école et le personnel enseignant n'ont que très peu d'impact sur la réussite scolaire. En mentionnant même que l'origine socioéconomique ne constitue pas une barrière infranchissable. C'est ce qui a emmené Coleman à mentionner que cette situation n'est pas irréversible et que l'école elle-même peut jouer un rôle déterminant. Alors, il est évident de rappeler que la thèse de Crahay et Lafontaine, (1986), selon laquelle, l'institution scolaire à travers son organisation, ses programmes, ses méthodes d'enseignement-apprentissage, ses recherches, des pratiques enseignantes (gestion de classe, enseignement), affecte directement l'apprentissage des élèves.

En effet, la quête de clarification autour de la question a inspiré bon nombre d'auteurs à développer d'énormes recherches sur l'influence des facteurs scolaires sur la performance des élèves. Parmi ces

éléments de recherche, l'un d'eux le plus marquant sur les acquisitions scolaires des apprenants, est sans doute la mise en évidence de l'importance du contexte scolaire. Ainsi, les études de Coleman et al, (1966) ; démontrent que malgré les conditions socioéconomiques défavorables, l'école a le pouvoir de générer une différence considérable dans les résultats scolaires des élèves. Autrement dit, un élève de caractéristiques données, n'a pas la même opportunité de progresser selon son lieu de scolarisation. Et le terme « lieu » signifie ici, enseignant, classe, école, académie etc. A titre illustratif, quand on examine de façon globale, l'influence de chacun des groupes de facteurs sur les progressions des élèves au cours de l'année. Au primaire par exemple, l'effet-maitre explique environ 13% des différences d'acquisition entre élèves en fin de cycle. Alors que, le milieu social n'intervient qu'à hauteur de 5%, Suchaut, (2002). Et c'est ce constat qui a conduit Alain, M. (1991), à affirmer que pour prédire la réussite d'un élève en cours d'année, il fallait mieux connaître son maitre plutôt que son origine sociale. Mais une telle conclusion, impliquerait que des stratégies pour améliorer la situation des classes les moins performantes de sorte qu'elles soient liées à l'école en général et en particulier à la classe. Selon Guskey, (2000), les écoles qui se sont améliorées à celles qui n'ont obtenu aucun gain de performance de leurs élèves, montrent que l'écart identifié est attribuable à un progrès professionnel notable. En effet, le constat dans la revue de la littérature, selon cet auteur, est qu'il n'y'a pas d'amélioration des résultats scolaires en l'absence d'effort de développement professionnel en éducation. Tout semble être une rétroaction c'est-à-dire revenir à l'enseignant. Cela veut dire que d'une année à l'autre, il existe une corrélation de la performance des classes enseignées par un même maître alors que les élèves ont changé.

2.8 Théorie du changement de la composante éducation (UNICEF, 2017).

La vision du programme Education, conformément à l'ODD4, est de faire en sorte que tous les enfants (filles et garçons) jouissent de leur droit fondamental d'accès à une éducation de qualité conforme aux exigences de développement socio-culturel et économique du pays. Bref, la théorie de changement de la composante éducation est basée sur l'analyse causale et l'analyse de rôles et de rôles mentionnés. Elle a été construite par l'UNICEF et les partenaires de l'éducation. Cette vision est en droite ligne avec les directives du nouveau plan stratégique de l'UNICEF qui identifie, dans son objectif 2, l'ambition d'assurer que chaque enfant puisse apprendre. Elle est également basée sur KR3, relatif à l'accès à l'éducation. Ce droit à l'éducation est consacré dans les articles 28 et 29 de la convention relative aux droits de l'enfant. En relation avec cette vision, le présent programme Education vise l'effet suivant :

Effet : D'ici 2030, les enfants d'âge scolaire de (3-16 ans), et tout particulièrement les plus vulnérables, accéderont à des services de l'éducation de qualité et achèveront un cycle complet d'éducation de base garantissant de meilleurs résultats d'apprentissage. En concordance avec notre travail, la logique de la théorie de changement de la composante éducation voudrait que les communautés nomades, les enfants

handicapés comprennent l'importance de l'éducation y compris l'éducation primaire et les enjeux de la non scolarisation dans leur vie en société sans exclure les filles. Et à côté, l'état doit offrir suffisamment et équitablement des services éducatifs en termes d'infrastructure, de matériels didactiques, des enseignants et enseignantes qualifiés. Car il a été donné par expérience que les femmes enseignantes ont plus d'influence positive dans l'éducation des filles en milieu nomade ainsi que les encadreurs pédagogiques pour mieux répondre aux besoins des garçons. Bien plus, les structures déconcentrées et les communautés auront des capacités de pilotage et de gestion renforcée pour améliorer la performance et la résilience des services d'éducation pour l'asseoir la notion de redevabilité mutuelle au sein du système éducatif en milieu nomade.

D'après l'UNICEF, le principal auteur de cette théorie, il ressort de ce modèle les risques ou limites liés à l'Effet. Il s'agit entre autre de :

- ✓ La non maîtrise et le manque de capacité à gérer et répondre à la croissance démographique effective des élèves en âge scolaire.
- ✓ Les intempéries (pluies précoces, inondations), les grèves syndicales et les tensions politiques pré et post électorales qui peuvent affecter le temps d'apprentissage.
- ✓ L'instabilité institutionnelle, avec des changements répétitifs du côté des partenaires peut perturber le partenariat et par ricochet la mise en œuvre des activités planifiées. La systématisation de la documentation des interventions pourrait assurer la gestion des connaissances et limiter les risques de pertes d'information.
- ✓ Absence de la contribution des collectivités locales et des communautés dans le financement de l'éducation de base.
- ✓ Flux migratoire entrants dans les régions périphériques
- ✓ Risques sécuritaires liés aux conflits dans le sahel.

DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Le troisième chapitre de notre travail a pour objectif de présenter, dans un premier temps, le modèle de recherche ainsi que les propositions sur lesquelles est basée cette recherche. La méthodologie, dans une démarche scientifique, est l'ensemble des règles et principes qui déterminent ou régissent une méthode particulière. Elle constitue le cadre d'un travail ; le moment de justification du choix de la méthode et de la technique de recherche. C'est dans ce sens que N'da (2015. p. 97) souligne que « les considérations d'ordre méthodologique ont pour but de permettre de recueillir toutes les informations utiles afin de résoudre le problème à l'étude grâce à une vérification empirique ». Ce chapitre est le lieu de rendre compte des éléments justificatifs du choix de la méthode d'échantillonnage, de l'approche de recherche, de la technique de collecte de données et méthodes d'analyse des résultats. Mais avant d'aborder cette section, passons en revue quelques éléments de la problématique.

1.1. Rappel des éléments de la problématique

Notre sujet de recherche s'articule sur « **éducation nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo/centre du Tchad. Le cas du : programme d'appui structurant du développement pastoral(PASTOR)** ». Les constatations et le contexte de cette étude pose le problème de « performance des élèves en milieu nomade ». De façon plus précise il est question de l'absence d'une éducation adéquate dans ce milieu. Nous voulons comprendre l'impact du projet PASTOR dans l'amélioration des écoles nomades dans la commune de Mongo. Ce problème de recherche a suscité les interrogations ci-dessous.

1.2. Rappel des questions de recherche.

Rélativement à la question principale de recherche posée à l'introduction de ce travail, ils se découlent quatre questions secondaires ou spécifiques suivantes que formulons de la manière suivante :

QS1 : Est-ce que le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS2 : Est-ce que la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS3 : Est-ce que le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

QS4 : Est-ce que les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?

1. 3. Les hypothèses de l'étude

L'hypothèse est une réponse supposée à une question de recherche, réponse qui doit être soumise à une vérification empirique.

(N'da, 2015, p. 68) affirme dans ce sens qu'une hypothèse est en réalité « une réponse provisoire à la question cruciale de la recherche. Pour connaître la valeur de cette réponse, il est indispensable de la confronter à des données d'observation ». Pour cela l'hypothèse est un énoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et impliquant une vérification empirique. Nous avons deux types d'hypothèses dans notre travail à savoir : une hypothèse générale et des hypothèses de recherche.

1. 4 Hypothèse générale de l'étude

Notre hypothèse générale est la réponse à la question principale de recherche posée précédemment. Elle s'articule comme suit : « le projet PASTOR améliore la qualité de l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ».

Les hypothèses de recherche où spécifiques découlent de l'opération systématique de l'hypothèse générale.

1.5. Hypothèses spécifiques de l'étude

Elles sont formulées de la manière suivante :

HS1 : le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et à la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS2 : la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans commune de Mongo (centre du Tchad).

HS3 : le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

HS4 : les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

1.6 La définition des variables de l'étude

Une variable est une entité susceptible de prendre plusieurs valeurs. C'est une caractéristique d'une personne, d'un objet ou d'une situation liée à un concept et pouvant prendre diverses valeurs. D'après N'da (2015, p. 73) une variable est un « groupement logique d'attributs ou de caractéristiques qui décrivent un phénomène observable empiriquement ».

Deux types de variables composent donc nos hypothèses, à savoir : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD). Ce sont ces variables qui sont des indicateurs permettant de mesurer le phénomène étudié. Les variables indépendantes sont celles qui sont manipulées par le chercheur, elles sont dites indépendantes parce qu'elles ne dépendent pas du sujet. Elles sont la cause du phénomène.

La variable indépendante influence donc les modifications de la variable dépendante. La variable dépendante (VD) est celle dont on observe les manifestations : c'est le comportement attendu. Elle subit l'effet de la VI.

Dans le cadre de notre étude nos variables sont définies comme suit :

- La VI est éducation nomade.
- La VD est performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).

1.7 Le mode opératoire

Dans ce sous-titre, nous présentons l'opérationnalisation des variables, indépendante et dépendante de notre étude. Les concepts multidimensionnels seront décomposés en dimensions, auxquelles à partir de la revue de la littérature, nous avons listé des mesures et des questions, ce qui nous permettra d'avoir des concepts mesurables. En ce qui concerne les concepts unidimensionnels, nous avons uniquement listé les mesures et les questions, ainsi que la littérature reliée. L'instrument de collecte de données est la grille d'entretien que l'on retrouve à l'annexe. L'hypothèse générale ci-dessus dégage deux types de variables : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

Les tableaux ci-dessous présentent l'opérationnalisation de nos différentes variables.

Tableau 1 : Structure logique de l'hypothèse générale

VI : éducation nomade.

VD : performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo/centre du Tchad.

1.8 Tableau 2 : les modalités et indicateurs

Modalités	Indicateurs
La formation des enseignants	<ul style="list-style-type: none">✓ Les matériels didactiques✓ La qualité de l'enseignement✓ Le Rendement scolaire
La mobilité des campements	<ul style="list-style-type: none">✓ L'environnement scolaire✓ Les installations scolaires mobiles
le pilotage pédagogique	<ul style="list-style-type: none">✓ Le suivi et l'évaluation des activités scolaires✓ Curricula d'instruction
Les conditions climatiques	<ul style="list-style-type: none">✓ Le temps✓ L'atmosphère scolaire

1.9 Site de l'étude

Pour mener notre étude, un site précis est nécessaire afin de permettre une collecte de données appropriées. Il a été question de trouver le site dans lequel il est possible de trouver l'équipe du projet PASTOR et les bénéficiaires du projet. Nous avons choisi les écoles nomades de Tchoffio et d'Aboundoura dans la commune de Mongo comme notre site de l'étude.

2. Situation géographique du site de l'étude

Cette étude est menée au Tchad précisément dans la commune de Mongo/centre du Tchad. Une ville située à 450 km de la capitale N'djaména. Elle abrite les plus hauts sommets du pays. La province du Guéra/Mongo se trouve dans une zone sahélienne qui n'abrite que peu de cours d'eau et une multitude de montagnes dont les sommets les plus hauts sont : (Abou telfane : 1500 metres d'altitude) et le Guéra (1613 metres d'altitude). **Latitude : 12, 190°N – longitude : 18,690°E**



Entretien du 18 Septembre 2023 avec les responsables de la Délégation Provinciale du Guera / Mongo.

Source : le chercheur, KOULARABAYE JOSEPH

2.1 Methode de recherche qualitative

Il existe plusieurs types de recherche en science et notamment, dans les sciences sociales. On peut ainsi citer les recherche expérimentale, descriptive, etc. Chacune d'elle obéit à une logique scientifique qui nécessite parfois des aménagements méthodologiques selon la spécificité du type de recherche sans toutefois rentrer en marge de la dialectique scientifique. C'est en obéissant à ces préceptes méthodologiques que nous disons de notre recherche qu'elle est de type descriptif.

D'après Poisson (1992, p. 51), « un projet de recherche qualitative en éducation dans le milieu scolaire répond ordinairement au besoin de comprendre, d'éclairer ou d'expliquer, de décrire des phénomènes que l'on connaît mal ou très peu ». Notre étude est une recherche qualitative. La recherche qualitative a pour objet principale l'étude des phénomènes humains dans l'optique de plus de compréhension et d'explication. La recherche qualitative est intensive à ce qu'elle s'intéresse surtout à des cas et des échantillons plus restreints qui sont étudiés en profondeur. Elle est un canevas qui permet de rechercher le sens et les finalités de l'action humaine et des phénomènes sociaux.

2.2 Approche (évaluative)

Comme le fait remarquer Pinch (2009), la recherche évaluative doit occuper une place importante parmi les formes de recherches susceptibles d'être mobilisées en éducation. En effet, contrairement à d'autres domaines scientifiques qui se consacrent surtout à la description des phénomènes, l'éducation est avant tout une science de l'action. Or, une action, pour être efficace et se donner un maximum de chances d'atteindre son but, doit être régulée. Cette régulation exige le recours à l'évaluation sous différentes formes. Lorsque l'évaluation comme moyen d'améliorer l'action est menée d'une manière systématique à partir des données empiriques, certains auteurs comme Patton, (1990) ; Jones (2000) parle de recherche évaluative, ou encore de recherche d'évaluation. Toutefois, pour considérer qu'il s'agit d'un processus de recherche au sens strict, il convient d'ajouter une seconde condition, à savoir que les techniques mises en œuvre conduisent également à la production de nouvelles connaissances susceptibles d'enrichir, de compléter, de nuancer ce que l'on sait à propos d'un domaine. Placée dans cette double perspective de rigueur et de production de connaissances, l'évaluation peut, comme nous allons tenter de le montrer dans ce texte, être considérée comme une méthode de recherche à part entière.

Cette forme de recherche s'effectue généralement durant l'action afin de permettre un meilleur ajustement aux buts recherchés. Elle fait appel à des personnes externes à la conception et à l'exécution de l'action, mais peut aussi mobiliser des acteurs qui prennent une part active dans l'action. Lorsque la recherche évaluative concerne la mise au point d'outils ou de programmes, on parle généralement de « recherche conception » (design research). Il peut s'agir, par exemple, de compléter l'élaboration d'un logiciel éducatif par une série de mises à l'essai rigoureuses dont les résultats auront pour effet d'infléchir la mise au point de l'outil et d'accroître les chances d'aboutir à un produit qui satisfasse les différentes parties concernées. En matière de programme, on peut s'intéresser à la mise au point d'une méthodologie d'enseignement particulière, mais aussi à des interventions à orientation sociale ou sanitaire visant, par exemple, à réduire la propagation du VIH/SIDA par une campagne d'éducation bien ciblée. La recherche évaluative qui vise à l'élaboration de programmes s'inscrit généralement dans le cadre d'une politique publique plus globale, comme réduire l'échec scolaire, pour le premier exemple, ou améliorer l'accès aux soins préventifs, pour le second. À la suite de Brown (1992), un certain nombre de chercheurs s'intéressant essentiellement à l'enseignement des sciences ont utilisé l'expression design research pour caractériser une approche de recherche qui consiste à soutenir la mise au point de dispositifs pédagogiques par des prises d'informations systématiques. Comme le rappellent Collins et coll. (2004), le but de la recherche centrée sur le design est d'améliorer la manière dont un dispositif fonctionne dans la réalité (plutôt qu'en laboratoire) et, lorsqu'un problème apparaît, d'analyser son origine pour remédier aux problèmes dans le cadre d'un processus de raffinement continu.

2.3 Population d'étude

La population d'étude renvoie à l'ensemble des individus qui répondent aux caractéristiques de l'étude. N'da (2015, p. 99) affirme que la population d'étude est : « une collection d'individus (humains ou non), c'est-à-dire un ensemble d'unités élémentaires (une personne, un groupe, une ville, un pays) qui partagent des caractéristiques communes précises par un ensemble de critères ». Cette population renvoie à l'ensemble des individus auxquels le chercheur souhaite généraliser les résultats de recherche. Dans notre étude, la population d'étude est la commune de Mongo/centre du Tchad. Le choix pour cette catégorie est dû à leur accessibilité.

2.4 Echantillon

Selon N'da (2015, p.100), Les études menées dans une approche qualitative sont faites à partir d'échantillons de petite taille. Une préoccupation est celle de leur non représentativité. Evidemment, il n'est pas question d'échantillons représentatifs au sens probabiliste du terme, et on ne peut effectuer des analyses statistiques sur les données recueillies. Il apparaît plus judicieux en recherche qualitative d'avoir un échantillon non probabiliste mais approprié.

L'échantillon est une fraction représentative de la population. Elle est un ensemble représentatif d'individus extrait d'une population d'étude dont les caractéristiques peuvent être généralisées à la population. Selon Loubet des Bayle (2000, p. 92), « l'échantillon est une partie de l'univers qui sera effectivement étudiée et qui permettra par extrapolation de connaître les caractéristiques de la totalité de l'univers ». En général, dans l'impossibilité d'avoir accès à toute les unités de population ; le chercheur extrait une infime partie de cette population qui fera l'objet de son enquête. Pour constituer un échantillon, le chercheur procède par échantillonnage qui vise à sélectionner un groupe d'individus ayant les caractéristiques de la population globale.

2.5 Critères d'inclusion

Les facteurs qui permettent de participer à l'étude sont appelés critères d'inclusion et d'exclusion. Le critère d'inclusion est le caractère positif décrivant une caractéristique que doit présenter les personnes pour être incluses. Etre un élève, enseignants nomades et membre du projet PASTOR. Nous avons préféré cette tranche d'âge allant de 8 ans à 15 ans et au delà par ce qu'on a opté pour le choix raisonné.

2.6 Critères d'exclusion

Le critère d'exclusion est de caractère négatif c'est -à-dire qu'il décrit le caractère que ne doit pas présenter les personnes pour être incluses dans l'essai □ être un élève d'une école n'ayant pas le statut nomade ; □ Être âgé d'au moins de 8ans et en fin, □ ne pas être membre du projet PASTOR.

2.7 Technique d'échantillonnage

Pour une bonne représentativité nous avons préféré la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Cette technique permet de constituer un échantillon d'individus en fonction de traits caractéristiques. C'est à partir de pré-enquête, que nous avons ressorti de la population générale des enquêtés qui répondaient aux critères d'inclusions ci-dessus présentés. Un échantillonnage aléatoire par la suite réalisé avec celle retenu du pré-enquête a permis d'obtenir un échantillon constitué de cinq (5) élèves et deux (1) enseignant nomade. Nous entendons par l'échantillon aléatoire simple selon N'da (2015, p.102) que « le chercheur inscrit le nom de chaque individu sur une liste et lui assigne un numéro d'identification à l'aide de nombres consécutifs. Les noms peuvent être écrits sur des bouts de papier et déposés dans une urne ; on mélange, puis on tire un nom à la fois jusqu'à ce que le nombre d'éléments désiré pour constituer l'échantillon soit atteint ».

2.8 Instruments de collecte des données

Nous avons comme outil principal le guide d'entretien pour la collecte de données. Grâce à cet outil, plusieurs techniques telles que l'entretien semi-directif et l'entretien libre ont permis de recueillir les informations auprès de notre population cible. En ce sens N'da (2015, p. 144) indique « Il est semi-directif en ce sens qu'il n'est pas entièrement libre, ni entièrement dirigé par un grand nombre de questions précises structurées. Habituellement, le chercheur dispose d'un guide d'entretien (questions guides), relativement ouvert qui permet de recueillir les informations nécessaires ». Ces techniques ont permis de recueillir des informations susceptibles d'être qualifiées. Le choix de ce type d'entretien s'explique par la souplesse qui les caractérise. L'entretien est un mode d'investigation scientifique basé sur une communication verbale et sur un objectif précis.

Grawitz (2001, p. 644), définit l'entretien comme : « un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, pour recevoir des informations en relation avec le but fixé ». C'est alors une forme de communication établie entre deux personnes qui ne se connaissent pas.

2.9 Justification du choix de l'instrument

Le choix du guide d'entretien est en parfaite adéquation avec les exigences de la méthode préalablement choisie dans le cadre de cette recherche. Le guide d'entretien est un instrument de collecte de données qui exige du participant des réponses écrites à un ensemble de questions. Il a pour but de recueillir l'information factuelle sur des événements ou des situations connues, des croyances, des attitudes, des connaissances, des sentiments et d'opinions. Nous avons choisi cet instrument pour plusieurs raisons.

3.Construction de guide d'entretien

Notre guide d'entretien a été construit à partir de ses axes décrit dans nos centres d'intérêts. Nous nous sommes servis d'indicateurs pour formuler les questions qui rendaient compte de nos modalités. La conception du guide d'entretien a pris également en compte le niveau d'instruction de la population, ceci de manière à le rendre plus accessible pour notre échantillon. Les éléments d'identifications tels que : le nom et prénom, le sexe, l'âge, niveau d'étude, situation professionnelle ont été introduits afin de s'assurer des critères d'inclusion. D'après le préambule nous avons :

Thème1 : formation des enseignants ;

Thème 2 : le pilotage pédagogique

Thème 3 : la mobilité des campements

Thème 4 : les conditions climatiques.

3.1 Démarche de collecte de données

Nous avons effectué un pré-enquête auprès de notre population cible pour la validation de notre instrument de collecte de données avant de procéder à l'enquête proprement dite.

3.2 La pré-enquête

La pré-enquête est une épreuve qui consiste à voir l'efficacité et la valeur du guide d'entretien auprès d'un échantillon réduit (entre 1 et 3 personnes) de la population cible. Cette étape est tout à fait indispensable, car elle permet de déceler les défauts du guide d'entretien et d'apporter les corrections possibles.

De ce fait nous avons mené notre pré-enquête le 09/09/2023 dans la localité de Mongo où nous nous sommes entretenus avec cinq (5) élèves nomades à l'aide du guide d'entretien. Le choix de ces élèves par tirage au sort et a eu lieu avant l'enquête proprement dite. Après le prétest nous avons corrigé le guide soit en le reformulant, soit en supprimant certaines questions.

3.3 L'enquête

L'enquête proprement dite s'est déroulée du 11 septembre au 23 septembre 2023. Elle a consisté aux entretiens semi-directifs avec les sujets retenus pour l'étude.

3.4 Techniques d'analyse de données

La méthodologie est la posture épistémologique c'est-à-dire hypothético-déductive. Notre recherche repose sur une méthode qualitative compte tenu de ce que dans notre démarche, nous avons des participants en nombre limités. Cette méthode d'analyse permet de traiter de manière méthodique des

informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeurs et de complexité, comme les rapports d'entretiens semi-dirigés par Quivy et Campenhout, (2006). Cela explique notre choix pour ce type d'analyse de données, ainsi que la volonté de décrire et d'expliquer les relations observées. Ce type d'analyse s'avère en effet pertinent lorsque l'objectif de la recherche est d'expliquer la dynamique des relations.

L'analyse de contenu est un mode de traitement de l'information qui s'applique à toute forme de discours, d'images et de communication. Elle vise une lecture seconde d'un message, pour substituer à l'interprétation intuitive ou instinctive une interprétation construite. Ce n'est ni la représentative, ni la généralisation mais la singularité des données non numériques qui intéressent dans la recherche qualitative. Selon N'da (2015, p. 132) « l'analyse qualitative de contenu interprète le texte à l'aide de quelques catégories analytiques en faisant ressortir ses particularités spécifiques ». Aussi, comme le fait remarquer par ce dernier le discours produit par un entretien de recherche est un ensemble complexe d'énoncés. Il peut se prêter à plusieurs types d'analyses.

3.5 La grille d'analyse

La grille d'entretien est un instrument qui possède habituellement plusieurs dimensions, chacune permettant d'examiner l'objet de l'analyse sous un aspect différent. La grille d'analyse permet de recueillir des éléments d'information de manière organisée. Ainsi, dans le cadre de notre recherche, pour analyser nos données collectées à l'aide de notre guide d'entretien, nous nous sommes servis de l'analyse de contenu. Pour réaliser cette opération, nous avons procédé à l'analyse de contenu directe. Ce modèle d'analyse de contenu directe repose sur le fait que le chercheur se contente de prendre le sens littéral de la signification de ce qui a été étudié. Ce cadre peut être établi à priori et se fonder sur les catégories selon lesquelles on regroupera les unités d'informations que l'on s'attachera à extraire du discours de nos répondants.

3.6 Analyse de contenu

L'analyse de contenu nous permet de lire le corpus fragment par fragment pour en définir le contenu et le coder selon des catégories fixées à priori ou établies au cours de la lecture. Il s'agit d'une analyse qui porte sur les contenus unités de signification supposées véhiculées par un contenant (le langage), traversant donc ou ignorant sa réalité matérielle. Elle cherche à dégager la signification sous-jacente du ou des documents. Ainsi, son objectif est de découvrir la signification du message contenu dans le document, d'explicitier le ou les sens qui sont contenus et/ou les manières dont ils parviennent à faire effet de sens. Le chercheur procède donc à la classification ou à la codification dans diverses catégories des

éléments du contenu analysé, avec l'intention de dégager les différentes caractéristiques et de comprendre le sens précis.

Cette technique est destinée à établir la signification et à permettre une compréhension éclairée des documents analysés. Elle nous aidera à saisir le sens exact du message des participants à travers leurs discours, dans toute sa subjectivité et son intersubjectivité. Les opérations de relecture et d'écriture, lors de l'analyse du discours, pour favoriser l'émergence de sens selon le vécu du participant dans son contexte. C'est pour cette raison que le chercheur tentera de relier tous les éléments entre eux. (N'da, 2015, p.134). Pour la mener à bien, nous nous sommes référés aux principes de l'analyse thématique qui l'utilisent dans le cadre de l'analyse de contenu de récits de vie. Ainsi, les principes d'analyse utilisés dans ce cadre nous apparaissent pertinents pour notre recherche. Ceci parce que ces principes permettent d'effectuer une série d'opération destinée à l'interprétation d'un corpus abondant, multiforme et foisonnant d'informations avec l'intention d'appréhender sa multiplicité, sa complexité, sa richesse. Afin de préciser cette notion cruciale d'interprétation, on peut se référer N'da (2015) qui définit comme un « vaste champ d'application. Elle porte sur des textes littéraires, des émissions télévisées ou radiophoniques, des films, des rapports d'entretiens ou de récits de vie, des messages non verbaux, des ensembles décoratifs, etc. ». Dans ce travail nous ferons recours à l'analyse thématique.

3.7 Analyse thématique

D'après N'da (2015, p. 134) l'analyse de contenu thématique peut « déboucher sur la conversion des matériaux bruts recueillis en unités standardisées. Le contenu découpé en unités signifiantes est classé dans des catégories à cet effet ». Elle est avant tout descriptive, elle correspond à une complexification de la question simple, de quoi le sujet part-t-il ? Elle procède par le découpage du discours et recensement des thèmes principaux qui peuvent faire l'objet d'analyse différente selon les questions et les objectifs de recherche. Elle permet d'examiner la signification des mots de reconstruire le sens de leurs phrases.

Cette analyse thématique permet l'analyse qualitative de données par la sélection et l'organisation rationnelle des catégories condensant le contenu essentiel d'un texte donné. Il s'agit ici de ce que les auteurs appellent un examen de type classique classificatoire. Les grilles d'analyse sont élaborées en fonction de la visée théorique qui a déterminé les consignes de recueil des données. En effet, d'une part, le canevas établi pour l'enquête nous fournit a priori les thèmes principaux, d'autre part, le travail d'inventaire nous donne des catégories a posteriori. Le choix de cette catégorie qui obéit à certaines règles techniques d'exclusion mutuelle, de pertinence, d'homogénéité et d'efficacité, est le fait du chercheur. Il faut donc établir des catégories descriptives renvoyant à des variables du texte exclusif les unes des autres, qui découpent et organisent le discours.

Cette coexistence de catégories construites et à postériori nous a parue intéressante pour conjuguer rigueur, les catégories à priori conduisent à un recensement systématique suivant le plan de la rigueur et créativité, vérification et explication. En effet, sur le plan de l'entretien alors que les catégories à postériori permettent dans une perspective plus exploratoire, de découvrir d'autres significations, parfois imprévues, qui éclairent le matériel.

3.8 Respect de l'éthique et limite de l'étude

Les participants et leurs droits ont été respectés tout au long de la recherche, aucune information ne leur a été cachée. Les limites de l'étude tiennent principalement à son déroulement.

3.9 Respect de l'éthique

Notre identité et les motifs de notre présence ont été préalablement signalés aux responsables de la délégation provinciale de l'éducation du Guéra/Mongo, les quels nous ont donné leur accord de principe. Les sujets enquêtés étaient informés quant à notre identité, de telle sorte qu'ils savaient pourquoi nous étions là et ce que nous cherchions comme information. La réalisation des entretiens s'effectuait avec l'accord des participants, auxquels le libre choix était précisé quant à l'enregistrement de leurs propos, la confidentialité de leur identité est garantie lors de la présentation des résultats de l'étude. Pour les personnes ayant manifesté leur réticence à être interrogées, aucune insistance n'a été faite afin de respecter leur droit. Les données obtenues dans cette étude ont été volontairement transmises, et en toute connaissance de cause.

4. Limite d'étude

Premièrement, nous pouvons évoquer la limite liée à la nature de rencontre avec les participants, les rencontres se font souvent avec les témoins et l'entretien se déroule presque en leur présence limitant ainsi la liberté des participants à s'ouvrir véritablement. La présence des témoins est une exigence de nos enquêtés afin d'éviter d'autres interprétations nuisibles de la nature de notre rencontre. Deuxièmement, il y a très peu de recherches qui ont tenté d'évaluer les effets du projet PASTOR sur l'amélioration et l'accès équitable de l'éducation aux enfants nomades de la commune de Mongo.

4.1 Force de l'étude

La présente étude contient une certaine force à relever comme l'outil d'analyse utilisé.

4.2 Les difficultés rencontrées

Un travail de recherche ne peut pas se réaliser sans difficultés, surtout dans un contexte de crise économique que nous vivons. Pour la réalisation de cette recherche, nous avons connu beaucoup des difficultés. Ces difficultés sont d'ordre relationnel, académique, documentaire et financier.

- Difficultés d'ordre relationnel : Après notre premier contact avec les différentes composantes de la population cible à savoir : les administrateurs, les enseignants, les élèves, la fédération des écoles nomades du Guéra/Mongo, le corps de personnel enseignant était en vacances et limitant ainsi notre contact. Toutefois, il faut relever que pour apprécier à sa juste valeur que l'accueil était favorable, car tous ont manifesté leur disponibilité à nous accompagner. Après le dépôt de l'autorisation et les demandes pour notre recherche, le conflit agriculteur-eleveur a éclaté à Mongo occasionnant ainsi la cessation des activités pendant plusieurs jours.

Cependant la vraie difficulté est apparue pendant le jour de notre enquête. Notre recueil des informations se déroulait au moment où la tension politique est vive à l'extrême nord du Tchad par des affrontements armés entre forces gouvernementales et rebelles. Cela rend le travail pénible, puisque nous étions traités par nos participants comme agent de renseignement qui travaille au service de la police politique, même après avoir les convaincre par les preuves, cette idée les nourrit toujours.

- Difficulté d'ordre académique : Ces difficultés viennent du fait qu'il n'y a pas une séparation entre la période du cours et celle de la recherche car, ces deux activités se font simultanément. L'étudiant se trouvant partagé entre les contrôles continus, les examens, d'une part et la recherche d'autre part en vue de la réalisation de son mémoire.

- Difficulté d'ordre documentaire : La documentation nous a fait défaut car, il n'était pas facile pour nous de rassembler suffisamment d'éléments dans le cadre de notre travail. Cela est dû aux insuffisances des travaux réalisés sur notre thématique.

- Difficulté d'ordre financier : Le manque de moyens financiers constitue un obstacle pour la réalisation d'un travail d'envergure. Il est à reconnaître que c'est dans un contexte financier très difficile lié à la conjoncture économique que nous avons réalisé notre mémoire de fin de formation, comme notre formation l'exige. Or, le travail de recherche engage beaucoup de dépenses et demande aussi un temps nécessaire pour sa réalisation. Pour notre cas, nous avons commencé notre recherche en plein cours et la préparation des examens, comme nous sommes limités par les moyens, nous étions obligés de limiter notre champ de recherche dans deux écoles nomades.

Ce chapitre nous a permis de faire un étalage méthodologique. Nous avons ressorti les différents éléments de la méthodologie qui nous ont servi dans notre étude. Il s'agit du type de recherche, la population de l'étude, échantillon, critère d'inclusion et d'exclusion, technique d'échantillonnage, outils de la collecte des données, justification du choix d'instrument, construction de guide d'entretien, démarche de collecte de données, technique d'analyse de données.

4.3 Tableau synoptique

Question générale	Questions spécifiques	Hypothèse générale	Hypothèses spécifiques	Variables	Modalités	Indicateurs
Est-ce que le projet PASTOR améliore l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?	QS1 : Est-ce que le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?	Le PASTOR améliore l'éducation nomade et la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).	HS1 : Le projet PASTOR contribue à la formation des enseignants nomades et à la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).	VI : Education nomade	La formation des enseignants nomades	<ul style="list-style-type: none"> ✓ La qualité de l'enseignement ✓ Les matériels didactiques ✓ Le rendement scolaire
	QS2 : Est-ce que la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans la commune Mongo (centre du Tchad)?		HS2 : la mobilité des campements entrave la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).		La mobilité des campements	<ul style="list-style-type: none"> ✓ L'environnement scolaire ✓ Les installations scolaires mobiles.
	QS3 : Est-ce que le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad)?		HS3 : Le pilotage pédagogique influence la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).		Le pilotage pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le suivi et évaluation des activités scolaires ✓ Curricula de formation
	QS4 : Est-ce que les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad) ?		HS4 : Les conditions climatiques impactent la performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad).		Les conditions climatiques	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le temps ✓ L'atmosphère scolaire

CHAPITRE 4 : IMPACT DU PROJET PASTOR ET SES PARTENAIRES DE DEVELOPPEMENT POUR LA PROMOTION DE L'EDUCATION NOMADE

Au Tchad plusieurs partenaires au développement du gouvernement tchadien œuvrent pour la promotion et l'amélioration de la qualité de l'éducation nomade. Ces partenaires sont les projets à l'image du PASTOR, les organisations internationales et les associations de la société civile. Ils constituent un partenariat privilégié pour le gouvernement tchadien dans sa politique de lutte contre l'analphabétisme considéré depuis quelques années comme son cheval de bataille. Ces différents partenaires ont chacun un impact considérable dans le processus enseignement-apprentissage en milieu nomade. Nous pouvons citer entre autre :

1 .1. Impact du projet PASTOR

Le PASTOR est un nouveau programme qui touche près de 3 millions de ruraux, dont près de 125.000 éleveurs transhumants. Il a été mené pour sécuriser la transhumance et la mobilité des éleveurs et remettre l'homme au cœur des enjeux pastoraux. Il adopte une approche donnant accès aux services sociaux de base donc, l'éducation en fait partie et les élèves nomades ne sont pas du reste. Par le passé, le ministère de l'éducation nationale éprouvait d'énormes difficultés pour scolariser les enfants des nomades. Ceux-ci sont en perpétuels mouvement si bien qu'il est difficile au département en charge de l'éducation nationale d'affecter les enseignants pour assurer l'éducation des enfants. Et les quelques rares enseignants sur le terrain étaient obligés de se soumettre aux déplacements sans cesse des nomades. Ce qui ne facilite pas la tâche aux enseignants dans leur programmation. C'est ainsi que le PASTOR, l'un des partenaires importants décide d'accompagner le gouvernement tchadien en mettant en œuvre plusieurs actions de développement des écoles en milieu nomade dans cinq (5) grandes provinces du Tchad à savoir : la province du Guéra/Mongo, la province du Mandoul, la province du Salamat, la province du Wadi-fira et enfin le Batha. Il est présent au Tchad depuis 2018 dans le cadre du développement pastoral et appuie fortement la promotion de l'enseignement des enfants issus des parents nomades. Ces actions ont commencé la même année à travers le pays. Elle organise des séries de sensibilisation, d'animation, de conscientisation.

Dans la commune de MONGO, le PASTOR intervient de manière indirecte auprès des écoles nomades avec une approche participative qui oriente les objectifs éducatifs prioritaires pour les populations cibles autour des objectifs de développement global.

Pour que les parents nomades s'approprient de l'école, le PASTOR organise les parents en comité scolaire, une sorte d'association des parents d'élèves (APE). Le comité scolaire est composé de six personnes : le président, le secrétaire général, le caissier, le surveillant, le chargé des relations extérieures et le chargé du contenu de formation. Cette manière permet aux parents nomades de s'organiser et d'assurer le bon fonctionnement de leurs écoles. Le président dirige les activités, le trésorier s'en charge de collecte de fond pour payer les maîtres, le chargé des relations extérieures essaie de voir s'il y'a des activités dans d'autres écoles nomades pour des innovations, le surveillant assure la régularité des élèves et traquez même les enfants dans leurs campements pour qu'ils soient ponctuels, le chargé du contenu formation assure que l'enseignement aux élèves soit adapté au milieu nomade ou pas. Il organise des formations de renforcement des capacités des maîtres communautaires et assure les primes de formation des bénéficiaires. Une fois former et déployer sur le terrain, ces maîtres communautaires sont payés par le PASTOR avec un forfait mensuel. Dans cette phase donc, cette organisation devient simplement entre deux parties c'est-à-dire le PASTOR et le maître surtout les engagements. Les activités du PASTOR en faveur de développement ont commencé dans la province du GUERA/MONGO en général mais très développées aussi dans d'autres provinces.

Par rapport à l'adaptation du contenu milieu nomade, les responsables du PASTOR avaient la conception des manuels scolaires des niveaux CP1, CP2 en arabe et en Français. Le contenu de ces documents répond parfaitement à l'enseignement en milieu nomade. Le contenu parle essentiellement des animaux, leur entretien, leur surveillance, leur importance sur la vie socioéconomique d'un individu, leur soin. Ces documents ont été déposés au centre national de curricula à N'Djaména pour approbation mais jusqu'à là, la réponse tarde à parvenir affirme le coordonnateur HAROUN MOUSSA. Madame VAITCHEDE CHANTAL, assistante de direction du PASTOR, branche GUERA(MONGO), s'est confiée à nous lors de notre rencontre à MONGO. Cette femme a déclaré que les responsables du PASTOR emploient un technicien de séduction pour introduire aux enfants un enseignement en français. Ils donnent la latitude aux parents de fixer eux-mêmes les heures d'entrée de classe qui leur convient par rapport à leurs occupations quotidiennes. C'est ainsi que le plus souvent, les enseignements commencent

à 9h et dans certaines écoles à partir de 13h. ces fixations d'heures sont liées aux activités pastorales des enfants.

Selon ATCHEDE CHANTAL, les nomades donnent souvent des avertissements que même si leurs enfants finissent le cycle primaire pour le secondaire, ils ne devront pas quitter leur milieu d'origine sociale. Ce paramètre est à prendre au sérieux puisque la majorité des nomades ont souvent de crainte d'envoyer leurs enfants à l'école de peur qu'à la fin de leur cycle primaire, leurs progénitures les quitteront afin de poursuivre leurs études secondaires dans d'autres milieux qui les déplaisent.

Par ailleurs, la rareté des enseignants en milieu nomade dans la province a conduit le PASTOR à former les néophytes et recycler les enseignants des écoles coraniques qui subissent des formations supplémentaires qui leur permettront d'enseigner. Les néophytes sont désignés par les habitants de leur ferriques ou villages pour être formés en vue d'enseigner les enfants de leur milieu respectif et leurs rémunérations incombent le PASTOR. Comme nous l'avions annoncé plus loin, le PASTOR mène plusieurs activités dans les domaines de l'éducation, la santé animale et humaine, l'eau, l'environnement. Concernant l'éducation, des enseignants ont été formés et encadrés, et plaidoyés et leurs suivis ont été réalisés. Ces activités ont été organisées par des équipes pédagogiques et multisectorielles. Pour ce qui est de la santé humaine et animale, les soins curatifs et préventifs des enfants, des femmes et du bétail sont l'œuvre des enfants nomades mieux instruits. Le domaine de l'eau et de l'environnement est assuré par la direction de l'hydraulique villageoises et pastorales. Précisons également que le PASTOR a organisé plusieurs tours de vaccination au profit des enfants, des femmes et des animaux dans la commune de MONGO.

Cependant, le PASTOR fait aujourd'hui face à des difficultés d'ordre matériel, financier et humain. Les moyens de reprographie et de consommables font cruellement défaut et aussi les moyens roulants dont dispose la coordination du projet manque de fonds d'entretien et de carburant. L'absence des moyens logistiques fait que les inspecteurs de l'enseignement et les encadreurs ne peuvent pas accomplir comme il se doit la mission qui leur est dévolue. Une autre difficulté et non des moindres, est la procédure de décaissement des fonds pour les activités planifiées. A toutes ces difficultés, s'ajoute le manque de qualification de certains enseignants et le calendrier scolaire incompatible avec la période de transhumance. Au regard de ce constat, il est tout à fait logique de mettre en place un tel projet dont l'importance n'est plus à démontrer car éduquer un enfant, c'est assurer l'avenir de toute la nation. De ce point de

vue, le gouvernement et les partenaires du dudit projet doivent prendre des dispositions nécessaires pour pallier aux manquements. Mais, il faut aussi préciser que dans le cadre de nos recherches, c'est la moto du projet PASTOR, branche Mongo qui nous a aidé dans nos déplacements dans les écoles nomades de la zone.

1.2. Impact de la cantine scolaire offerte par le PASTOR dans les écoles nomades de la commune de Mongo.

La cantine scolaire est une donation du PASTOR (programme d'appui structurant du développement pastoral) distribuée à titre subsidiaire dans les écoles situées en zones arides dans les milieux sédentaires et nomades du pays. Elle aide les élèves issus des parents démunis. Dans les écoles en milieu nomade, la cantine scolaire joue un rôle crucial dans la fréquentation de l'école par les enfants. Dans cette logique Youssouf Abdelkerim, directeur général de la promotion des écoles nomades insulaires et des enseignements spécialisés (DPENIES), a confirmé que la cantine scolaire comporte des aspects tant positifs que négatifs dans les écoles nomades dont il en est le responsable.

Aspect positif : la cantine scolaire constitue le moyen d'attraction d'un bon nombre d'élèves à l'école. Selon lui, avec la présence de la cantine scolaire l'effectif des élèves augmente et la fréquentation est régulière. Cette cantine allège les difficultés alimentaires des élèves et permet de les maintenir au moins pendant une semaine avant d'aller rendre visite à leurs parents dans les fermes. Dans les écoles de Mongo, plusieurs élèves restent séparés de leurs parents pour suivre des cours, pendant que ces derniers se mobilisent avec les troupeaux. C'est ainsi que la cantine scolaire les maintient à suivre leur scolarisation.

✓ L'aspect négatif que comporte la cantine scolaire est beaucoup d'élèves de la commune de Mongo comptent sur la cantine scolaire. La suspension de la cantine scolaire dans certaines écoles a causé une chute sans précédent de l'effectif des élèves à l'école nomade de Tchoffio par exemple par. Avec la cantine, dans les années antérieures, selon Mr Youssouf, habituellement des élèves dépassent souvent les trois cents. Par contre, sans cela, il est difficile d'enregistrer un effectif de cent (100) élèves au cours d'une année scolaire.

En outre, hormis la cantine scolaire, le PASTOR creuse des grands trous de rétention d'eau à travers les pistes de transhumance. Ces trous retiennent de l'eau qui reste plusieurs mois après la fin de la saison des pluies. Par conséquent, nous avons ci-haut signalé que dans plusieurs écoles en milieu nomade de la commune de Mongo, le nombre des garçons dépasse celui des

filles. Malgré cela, leur fréquentation de l'école n'a pas été appréciée. Les filles quant à elles sont confrontées à de multiples handicaps. A partir d'un jeune âge déjà, les activités ménagères les préoccupent tellement : assurer quotidiennement le gardiennage des enfants, l'approvisionnement de la famille en eau, en bois de chauffe, préparation de repas.... Aussi, souvent la distance entre le ferrique et l'école, supposent parfois les parents comme une insécurité pour une fille d'aller toute seule à l'école, les fiançailles trop tôt parfois à partir de huit à dix ans et le mariage prématuré décourage les filles de persévérer dans leur parcours scolaire. PASTOR, (2020).

1.3. Impact du gouvernement pour la promotion des écoles nomades de 2000 à nos jours.

Comme la plupart des pays du continents Africains, le Tchad compte plusieurs ethnies. Sur une population de plus de 17 millions d'habitants, les nomades sont au nombre de sept cent mille personnes. Ce chiffre n'a pas d'ailleurs été contesté par bon nombre de personnes estimant que le nombre des nomades serait supérieur à 1 million. Cependant, l'élevage constitue l'un des secteurs clés de l'économie du pays. La moitié des recettes d'exportation depuis 2000, repose sur l'élevage pastoral qui participe pour au moins 20% au produit brut intérieur(PIB) avant l'exploitation du pétrole. En dépit de l'histoire multimillénaire du pastoralisme, de l'importance économique de l'élevage, la scolarisation des enfants nomades reste limitée. C'est pourquoi Jeremy, S. (2000), lors d'un colloque tenu à Ndjaména au titre de sa communication a tenu préciser que sa communication porte essentiellement sur l'éducation des éleveurs nomades. Selon lui, ces populations représentent six cent à sept cent mille personnes au sein de la population tchadienne. Mais hélas, ces communautés sont marginalisées dans le domaine de l'éducation. Ainsi, des facteurs tels que l'environnement, le rôle économique des enfants et la gestion des écoles constituent des obstacles à l'éducation au sein des communautés pratiquant le nomadisme. Si non, l'utilité de l'école est reconnue par les pasteurs nomades du Tchad de manière générale et en particulier ceux de la commune de Mongo depuis des longues années car, elle ouvre la voie sur le monde extérieur. Le souhait de cette frange importante de la population est que la scolarisation de leurs enfants se passe obligatoirement dans les campements et villages nomades pour ne pas négliger les autres aspects de l'éducation et de la transmission du savoir-faire pastoral. Ce souhait minimise les écoles fixes et les écoles mobiles sont encouragées. Par contre, les écoles saisonnières sont organisées pendant la période de rassemblement et constituent une solution. Il convient en outre de rappeler que le recours aux

nouvelles technologies notamment : la radio, le téléphone portable est également possible. Ces propositions portent sur la stratégie nationale spécifique, la désignation d'une institution responsable de l'éducation en milieu pastoral, la traduction dans les faits des engagements internationaux ratifiés par le Tchad, l'affirmation d'un droit à l'accès universel à l'éducation. Toutefois, l'éducation des enfants nomades doit se faire dans leur milieu afin que les enfants n'aient pas à choisir entre l'éducation et l'élevage.

Cependant, selon la répartition des nomades par provinces, la province du Guera/Mongo compte plus de 42.000 individus. La démographie de la population nomade varie fortement d'une province à une autre. Au Tchad, la formation initiale des enseignants élémentaires remonte en 1943 à Bongor avec la création du centre pédagogique destiné à la formation des moniteurs. Le centre pédagogique de Fort Archambault (actuel Sarh) a été mis en place dans les années 1950. A partir de 1963, un cours normal a vu le jour et toujours à Fort Archambault en vue de former les instituteurs adjoints. En 1967, c'était le cours normal de Bongor avant de devenir l'école normale d'instituteurs. En effet, une partie de ces enseignants étaient affectés dans les écoles nomades. Ils assuraient l'encadrement de ces enfants dans la sous-préfecture de Djedda, Arada, Aboundoura. Cette expérience a permis de former quelques enfants nomades qui ont participé et continuent de participer au développement socioéconomique, culturel et politique du pays. En 2000, il a été créé un projet dénommé : " projet éducation de base en milieu nomade ". Ce projet avait élaboré un plan d'action en faveur de la scolarisation des enfants nomades. Et partant, plusieurs actions de sensibilisation, de plaidoyer, d'assistance financière et morale ont été à cet effet menées.

En marge de la création de ce projet et l'intervention du PASTOR, les communautés nomades de la commune de Mongo ont déjà pris l'initiative de créer neuf (9) écoles. Ces écoles fonctionnent depuis quelques années pour quelques-unes d'entre elles et aujourd'hui avec l'assistance du PASTOR. A travers les actions que mène le projet, le gouvernement Tchadien en collaboration avec l'Unicef a mis sur pied des organes d'orientation, de gestion, du contrôle et du suivi du " projet éducation de base en milieu nomade ". Ces organes sont le comité d'orientation et le comité technique multisectoriel. Le comité d'orientation est une instance de décision, d'orientation et de régulation. Dans la limite de ces compétences, ce comité mène des actions de plaidoyer auprès des partenaires de développement et des autorités du pays pour la mobilisation des ressources et la synergie des interventions de différents partenaires au programme de coopération Tchad-Unicef.

Le projet technique multisectoriel quant à lui met en place une cellule de coordination composée de trois membres issus de son rang. Ses membres sont permanents auprès de la direction de l'enseignement de base (DEB). Ils ont la responsabilité de coordonner la mise en œuvre du projet sur la base du plan d'action annuel arrêté par le comité technique multisectoriel dans le cadre de l'exécution des activités du programme éducation de base et de développement du jeune enfant.

Sur une population de 11.300.000 habitants selon le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH2) de 2009, les communautés nomades représentaient totale soit 3,5% de la population totale soit 387.815 personnes. L'élevage étant la base économique de survie de ces peuples et leur mode vie se caractérise par une forte mobilité en quête de pâturage et de l'eau dans un environnement de plus en plus dégradé à cause de la rareté des pluies pendant ces deux décennies. Leur bétail étant souvent à l'origine des dégâts dans les champs et les plantations, les pasteurs nomades suivent les couloirs de transhumance et les aires de stationnement. Ils s'installent autour des villages et villes dans un rayon de cinq à dix kilomètres pour échanger leurs produits et paître leurs animaux avec quiétude. Ces nomades sont repartis en deux catégories / les nomades purs et les semi-nomades. Les nomades purs sont des transhumants qui parcourent annuellement plus de milles kilomètres. Ceux-ci continuent leur chemin et parfois et parfois traversent les frontières de plusieurs pays. Les semi-nomades sont constitués des éleveurs qui se déplacent d'une province à une autre avec une distance qui ne dépasse pas les cinq cent kilomètres. Malgré la résistance manifestée à l'époque coloniale et au lendemain de l'indépendance du Tchad d'envoyer leurs enfants à l'école, ces communautés nomades ont enfin compris l'utilité de l'école pour la vie active d'un individu ces dernières décennies. Et bon nombre parmi eux ont pris l'initiative de créer leurs propres écoles et c'est le cas des nomades de la commune de Mongo avec la création de neuf écoles nomades précisément dans les villages de : Tchoffio, Aboundoura, Timedaye, Madja, Alloye, Tchoubouk, Fadjallah, Datade et Douziat. Celles-ci fonctionnent souvent à leur propre solde. Néanmoins, les nomades, du fait de leur mode de vie caractérisé par la mobilité, leurs enfants sont pour la plupart privés de leur scolarisation. Ces dans cette perspective que le gouvernement tchadien à travers le PASTOR et ses partenaires comme l'AFD et l'UE se sont impliqués pour mettre sur pied une structure qui a pour but d'appréhender tous les aspects tendant à remédier à la situation scolaire des enfants nomades du pays. Jeremy, S (2010).

1.4 Impact de L'UNICEF

Les organisations non gouvernementales ont œuvré et continuent à œuvrer pour la promotion de la scolarisation des enfants nomades dans le pays et plus particulièrement dans la commune de Mongo. Ces organisations internationales sont nombreuses parmi lesquelles l'UNICEF. L'Unicef dans ses actions en faveur de l'éducation des enfants en milieu nomade en collaboration avec le gouvernement tchadien ont d'ores et déjà créé plusieurs centres d'éducation non formels dans quelques provinces du pays depuis 1999. Une évaluation des centres d'éducation de base non formelle (CEBNF) réalisée en 2003 est parvenue à la conclusion que cette initiative est une alternative permanente complémentaire à l'éducation formelle à l'éducation non formelle pour accompagner les efforts de la scolarisation dans le pays.

A cet effet, quelques mois après le séminaire sous régional, des états d'Afrique sahélo-saharienne tenu en 2002 à N'djamena, l'Unicef avait accentué ses actions en faveur de la scolarisation des enfants nomades dans la commune de Mongo. En tant que l'un des partenaires financiers du gouvernement tchadien, l'Unicef a apporté et continue d'apporter son appui technique, financier, matériel et etc. C'est ainsi que lors de ce séminaire, la représentante de l'Unicef avait souligné que : "tout enfant a droit à l'éducation ". Elle a ensuite évoqué que la marginalisation des enfants nomades est comme une raison supplémentaire de l'intérêt de l'Unicef pour leur éducation. Pour rendre accessible l'éducation aux enfants nomades et réduire les inégalités dans le pays, l'Unicef l'un des précurseurs ayant grandement contribué pour la mise sur pied du projet « éducation de base en milieu nomade » en 2000.

Cependant au cours du séminaire sous régional de l'Afrique sahélo-saharienne, sur la question de la scolarisation des enfants nomades, la représentante résidente de l'Unicef au Tchad a-t-elle déclaré que :« Il faut la relance de l'économie, la révolution technique, la protection de l'environnement, l'amélioration de la qualité de vie, la réduction des inégalités, la mondialisation, les peuples se remettent de plus en plus en question et s'imposent des orientations notamment dans le domaine de l'éducation afin d'assurer et de garantir un devenir meilleur. Nous devons donc nous sentir interpellés par le croissant d'enfants du milieu nomade, bénéficiant peu ou pas de des services essentiels de base en particulier l'éducation ». La représentante de l'Unicef s'en est plaidée pour des actions efficaces et concrètes de la part des pays participants dans l'éducation des enfants nomades de leurs pays respectifs. Pour remédier à cette situation, cette dernière a d'abord émis l'idée d'adopter des stratégies communes au

profit des communautés cibles. Ensuite, cette organisation internationale a mis en œuvre des programmes intégrés des services de base intégrés axés sur l'éducation et également dans d'autres domaines tels que : la sante, l'hygiène, la nutrition, l'eau et l'assainissement.

En fin, les pays ayant pris part à ce séminaire, doivent adapter un mécanisme de coordination inter pays afin d'assurer un suivi efficace des services de base destinés aux enfants en milieu nomade. Les retombées de ce séminaire ont permis à l'UNICEF de mettre ses actions en œuvre en construisant plusieurs écoles en milieu nomade dans le pays et notamment dans la commune de MONGO. Ces écoles sont en majorité dotées des forages d'eau, des latrines séparant les filles des garçons, dotation des élèves avec de fournitures scolaires et tous les inspecteurs pédagogiques en " motos cross"

AXE 1 : KANEM-CHARI BAGUIRMI-MAYO KEBBI

AXE 2 : BATHA- GUERA/MONGO- moyen CHARI.

Ce sont ces deux axes qui constituent les principales zones de transhumance empruntées par les éleveurs nomades et correspondent également à la zone d'intervention de l'UNICEF. Mais il faut se rappeler que dans ces deux principaux axes de transhumance, lors du démarrage des activités de l'UNICEF, la commune de MONGO est la plus grande bénéficiaire.

1.5 Impact des associations de la société civile

Au Tchad plusieurs associations de la société civiles sont impliquées dans la promotion de l'éducation des enfants nomades du pays. Ces associations ont apporté et continuent toujours à apporter leurs contributions qui ont permis d'améliorer la scolarisation des enfants des pasteurs nomades sur l'ensemble du territoire et notamment dans la province du GUERA/MONGO. Ces associations sont nombreuses parmi lesquelles, l'association des éleveurs et nomades du Tchad(AEN), l'association des femmes peules et autochtones du Tchad(AFPAT).

1.6-Impact de l'association des éleveurs nomades(AEN)

L'association des éleveurs et nomades du Tchad a été créée en 1994 et autorisée à fonctionner le 13 mai 1996. C'est une association qui œuvre dans plusieurs domaines du bien-être de la population nomade du Tchad, en l'occurrence la scolarisation des enfants. Dans le domaine de l'éducation, cette association a prouvé son efficacité à travers la création de plusieurs écoles en

milieu nomade, les séries de campagnes de sensibilisation, des plaidoyers auprès des leaders d'opinion, l'incitation des cadres issus des nomades pour la création des écoles.

Cette association est un organe de promotion et promeut une politique de développement durable à travers l'amélioration des conditions de l'éducation des enfants nomades en leur offrant des services de proximité. Elle mène les actions tendant à favoriser les nomades afin de comprendre le bien-fondé de l'éducation. Depuis l'époque coloniale, on a tendance à accuser les peuples nomades de ne pas s'intéresser à l'éducation scolaire de leurs enfants. Mais parfois, ce sont plutôt les actions de conscientisation qui ont manqué aux nomades afin de comprendre à quoi sert l'école dans la vie de l'homme. Aussi, le profil du personnel enseignant ne répond pas parfois aux aspirations des populations cibles. C'est ainsi que le président de l'association s'en est plaint en affirmant que l'école à ses débuts en milieu nomade, les enseignants en exercices sont tous des non musulmans. Ils fument la cigarette en plein public, pissent debout au vue et au su de tout le monde, s'habillent parfois d'une manière bizarre. Ayant constaté cette attitude, les nomades se méfiaient de l'école et considèrent celle-ci comme étant destinée uniquement aux mécréants. Ils préfèrent en revanche, confier leurs enfants aux marabouts qui émigrent avec eux au Soudan, en Libye ou en Egypte. Pour étudier le saint coran C'est dans cette optique que de nos jours, tous les enseignants recrutés par l'AEN sont issus du milieu et connaissent les réalités socioculturelles des nomades, Soudan, en Mauritanie, au Bengladesh et entre autres, les gouvernements offrent aux enseignants nomades tout ce dont ils ont besoin. Leurs salaires sont supérieurs à ceux des enseignants qui exercent dans d'autres milieux. C'est à ce prix que l'éducation des nomades se développe. Ainsi, le président de l'AEN a voulu que l'état tchadien suive ces exemples pour le bien-être des populations nomades du pays.

Au début de ses activités, l'association a commencé d'abord par la province du CHARI-BAGUIRMI. Pour mener des actions de grande envergure, les moyens du départ faisaient défaut. Alors, les membres de l'association dans leurs déplacements, louaient seulement des chevaux, chameaux, des ânes...en ciblant les endroits que les nomades passent la saison sèche. Ils discutent avec eux sur le sujet de l'éducation. Au CHARI-BAGUIRMI en 2019, l'association avait créé une école à Chawa, en recrutant un enseignant et l'a doté des manuels scolaires. Les membres de l'association ont conseillé à l'enseignant de ne pas s'immiscer dans les affaires internes de la communauté nomade, excepté le cas d'invitation. Durant les deux premiers mois, le maître a d'abord commencé par l'enseignement arabe pour l'initiation. Ensuite, le troisième mois, les membres de l'association sont venus pour constater les faits. C'est à cette occasion qu'ils ont suggérée aux élèves et aux parents que le Tchad est une colonie

française et que désormais toutes les structures du pays fonctionnent avec des méthodes en français. C'est dans cet état d'esprit que les parents ont accepté que leurs enfants soient enseignés en français. Mais aujourd'hui, l'association s'est heurtée à des difficultés d'ordre confessionnel. Beaucoup de nomades avaient émis de réserves sur les actions de l'association et taxent ses acteurs d'obédience intégriste et l'école de Chawa a été incendiée par les jeunes incités par les parents mal intentionnés.

En 2022, dans l'ensemble du pays, l'association avait construit vingt-sept (27) écoles dont trois (3) dans le GUERA/MONGO avec chacune un forage. Ces écoles sont réparties dans les villages et campements nomades. Rappelons que cette association est fortement appuyée par les cadres issus des milieux nomades tant sur le plan moral, matériel que financier. On peut noter parmi ces cadres Abba Danna, enseignant chercheur à la faculté des sciences économiques et l'ancien ministre de l'enseignement supérieur, Amat Djida. Ces derniers avaient pris la responsabilité salariale de trois enseignants depuis la création d'une école créée par cette association dans leurs villages natal "Filley Tibné" dans le hadjer-lamis. Le salaire mensuel de ces trois enseignants s'élève à cent cinquante mille francs CFA. Mais de nos jours, l'APICED a pris la charge salariale de certains enseignants. AEN, (2022), du Tchad.

1.7 Impact de L'APICED (agence pour la promotion des initiatives communautaires de l'éducation)

L'APICED demeure un partenaire privilégié des écoles en milieu nomade. Elle leur apporte un appui en prenant en charge le salaire forfaitaire d'une partie des maitres communautaires. C'est ainsi que le président de l'AEN avait déclaré que de nos jours, l'APICED a pallié un peu sur la prise en charge des enseignants communautaires donc nomades dans la zone d'action de l'AEN. En collaboration avec d'autres partenaires, l'AEN signe des accords de partenariat avec l'université Roi Fayçal (université en arabe) et le ministère de la santé publique. L'université aide l'AEN pour la formation des enseignants dans le domaine sanitaire. Donc l'enseignant joue un double rôle, il est à la fois un enseignant et un agent de santé. Pendant les grandes vacances qui sont les périodes de paludisme au Tchad, ces enseignants restent avec les nomades et leur donnent des traitements. Cette stratégie a gagné la confiance des parents nomades et attiré un grand nombre d'enfants vers le chemin de l'école.

Par ailleurs, l'association avait cherché en vain des femmes au sein des nomades pour jouer ces rôles que sont l'enseignement et la santé humaine. Etant donné que les femmes jouent un rôle prépondérant afin de participer à l'attraction de leurs sœurs vers le chemin de l'école.

En effet, pour remédier à l'éducation des enfants nomades, l'APICED exige à chaque cadre supérieur issu du milieu nomade de contribuer financièrement et elle leur a suggéré également de construire chacun une école dans son fief. C'est dans cette optique que beaucoup de cadres, ont construit des écoles nomades. A cet effet, les cadres issus des parents nomades qui assistent cette association sont nombreux à tel point qu'on ne peut les citer tous. Le président l'APICED, renchérit qu'à travers leurs actions de sensibilisation, ils conseillent aux nomades que sans l'éducation, leurs enfants n'auront pas un avenir radieux. Et par là, ces enfants deviendront des délinquants, des coupeurs de routes... ce langage est à maintes reprises réitéré, c'est un prétexte utilisé pour séduire les parents nomades à s'intéresser à l'éducation de leurs enfants. D'ailleurs au début des activités, en collaboration avec d'autres secteurs, l'association avait entamé à vacciner les enfants, à installer des forages dans le milieu nomade avant de s'attaquer à la question scolaire. En 2022, l'APICED a construit une école de deux salles avec une douche séparant les filles des garçons et un magasin à Mongo.

Dans le cadre de ses actions de conscientisation, l'APICED avait éprouvé un certain nombre de difficultés parmi lesquelles, le manque des moyens financiers. D'autres difficultés sont celles internes à la société nomade. Entre les nomades, il règne des petites querelles qui ne favorisent pas leur parfaite cohabitation. C'est pour quoi dans certains endroits, quand l'APICED installe une école dans une telle localité plus proche de tels habitants, ceux qui sont un peu éloignés ne se sentent pas concerner et n'envoient pas leurs enfants à l'école. Ce genre de difficultés demande de compromis pour que les actions de l'association doivent développer. Puisqu'elles entravent sans cesse des actions menées par l'APICED pour le bien-être de la communauté nomade. A la recherche d'une étroite collaboration avec les institutions publiques et privées qui opèrent dans le domaine de l'éducation en milieu nomade, d'après son rapport annuel de 2021-2022, l'APICED a mis en place une politique de communication basée sur la coopération et le partenariat. L'agence pour la promotion de l'éducation des enfants nomades, a tenu plusieurs rencontres avec les autorités éducatives ainsi les corps diplomatiques accrédités au Tchad.

En effet, en date du 12/11/2022, l'agence a participé à l'atelier de création du réseau de l'éducation des enfants éleveurs des pays sahélo-sahariens à Dori au Burkina Faso et a enfin participé à plusieurs séminaires liés à l'éducation et au développement durable en milieu nomade. APICED, (2022).

1.8 Impact de l'association des femmes peules autochtones du Tchad (AFPAT)

A l'instar d'autres ethnies nomades du pays, les peuls sont une frange importante de la population des communautés nomades. Ils pratiquent le nomadisme sans parcours déterminé et sont trop rattachés à leurs bétails. De ce fait, la facilité spécifique de leur accès à l'éducation n'est pas pour autant favorisée. En dépit de cette situation jugée désagréable par ladite communauté, les femmes peules autochtones du Tchad se sont attelées à créer en 1999 une association dénommée AFPAT (association des femmes peules autochtones du Tchad) et est autorisée à fonctionner en 2006. Cette association a pour objectif de défendre les intérêts de la communauté peule dans toutes ses formes et notamment la promotion de l'éducation des enfants peuls nomades dans toute l'étendue du territoire national. Mais à travers les actions pour la promotion de l'éducation des enfants peuls, l'association met beaucoup plus l'accent sur l'éducation des jeunes filles.

En effet, l'AFPAT affirme que les peuls sont une communauté du Tchad qui subit le plus de discrimination. Certes, le gouvernement fait des efforts à travers des stratégies conçues et élaborées en faveur de l'éducation des enfants peuls nomades. Le taux de scolarisation de cette communauté reste encore très faible. Face à cette situation, peu d'enfants peuls persistent à poursuivre leurs études jusqu'à des niveaux élevés. L'une des causes figure dans la discrimination négative de la part des enfants issus d'autres couches sociales tchadiennes à l'égard des enfants peuls. Cette attitude décourage ces enfants à poursuivre leur scolarisation. Pire encore le cas des filles. Celles-ci à cause de leur timidité sont souvent provoquées par les enfants d'autres communautés, ces filles cèdent facilement aux provocations. C'est pour quoi au Tchad, les filles peules rompent prématurément leurs études après la troisième ou la quatrième année du cycle primaire. En conséquence, les parents les découragent et préfèrent les donner en mariage surtout à bas âge, généralement à partir de quatorze ans.

De nos jours encore à l'école tchadienne, les filles peules sont rares. Cependant l'expérience a montré que partout où la fille peule s'est instruite, elle serait capable de s'autogérer et par la suite devenir mère, elle peut se soucier de la scolarisation de ses enfants. Et au Tchad, avec la pluralité ethnique, il est impossible de s'intégrer dans une société pluriethnique que le Tchad sans avoir été instruit dans un moule commun qu'est l'enseignement l'officiel. Dans cette perspective, le mode de vie nomade peul nécessite la création des écoles nomades à travers les circuits de transhumance. Au Tchad plusieurs groupes ethniques nomades ont déjà bénéficié des écoles et l'AFPAT s'efforce d'encourager le gouvernement et ses partenaires au développement en l'occurrence le PASTOR pour des actions adéquates en vue d'offrir des

structures scolaires suffisantes pour permettre aux enfants nomades d'évoluer sur le même rythme intellectuel avec leurs compatriotes d'autres groupes ethniques du pays. Lors d'un colloque tenu en mars 2011 à N'Djamena, la coordinatrice de l'AFPAT avait interpellé l'opinion publique nationale en déclarant que : « Les communautés peules sont confrontées à des multiples difficultés : kidnapping d'enfants, insécurité, aucune facilité d'accès aux services de l'éducation. Face à ces situations, l'état semble rester inerte mais néanmoins, les communautés peules nomades sont courtisées par les politiques à l'approche des élections. L'association des femmes peules autochtones du Tchad a été créée pour faire face à ces difficultés ».

Toutefois, le mode vie peule se caractérise par le plus souvent par un déplacement incessant. De ce fait, l'éducation des enfants peuls nomades, ne peut se faire avec deux types d'écoles : les écoles mobiles et les écoles saisonnières. Selon l'inspection pédagogique de l'enseignement élémentaire du Guéra, un grand nombre des peuls viennent passer la saison pluvieuse aux alentours de Mangalmé, sous-préfecture de la province du Guéra. Leur arrivée s'annonce à partir du mois de juillet et c'est en octobre qu'ils redescendent en sens inverse. Il importe qu'au cours de cette année, le gouvernement du Tchad leur organise les cours dans les zones qu'ils passent la saison pluvieuse. Car, sans cela l'éducation pour tous, universellement recommandée va encore demeurer un défi pour le gouvernement tchadien. AFPAT, (2022).

1.9 Impact des actions du gouvernement Tchadien sur l'éducation des enfants nomades dans la Commune de Mongo.

Depuis quelques années, le gouvernement tchadien et ses partenaires au développement mènent des actions en faveur de la scolarisation des enfants nomades au Tchad de manière générale et dans la commune de Mongo en particulier. A travers leurs actions, beaucoup de choses ont changé en l'occurrence l'attitude des parents vis-à-vis de l'intérêt de l'école sur la vie quotidienne de l'homme. Mais encore, beaucoup d'effort restent à fournir, notamment l'adaptation de l'école à la vie traditionnelle de la communauté nomade. Dans la tradition nomade, toute la famille s'active. Chacun se voit attribuer une tâche précise selon sa capacité. Dans cette dynamique, même les enfants sont associés à des tâches spéciales qui leur sont dévolues selon leur âge. C'est ainsi que plusieurs impératifs tels que la surveillance des animaux, la recherche de l'eau et de foin pour le bétail, l'école coranique... s'opposent souvent à la ponctualité des enfants à l'école. Pour la plupart, de bon matin, les enfants partent d'abord paître les animaux. Il y'a également l'enseignement coranique qui commence de cinq heures pour finir habituellement à huit heures. La rentrée de classe est d'habitude à neuf heures pour

permettre à beaucoup d'élèves de se libérer de leurs tâches avant d'aller à l'école. C'est pourquoi l'inspecteur de Mongo a déclaré que ses élèves viennent souvent à neuf heures pour commencer la rentrée de classe. "L'année passée par exemple, il était exigé aux élèves de venir à l'école à sept heures comme exigent les textes mais malheureusement les parents avaient boudé. Cette inspection est également privée de la cantine scolaire cette année. C'est ainsi que l'inspecteur s'inquiète d'une probable défection de l'effectif des élèves. N'a-t-on pas dit que la cantine scolaire est la condition sine qua none de la fréquentation des élèves nomades ? Partout au monde, les écoles en milieu nomade privées de la cantine scolaire perdent sensiblement leur effectif. Comme c'est le cas du Mali, du Niger. Dans les écoles en milieu nomade, "pas de cantine scolaire, pas d'école" a affirmé Dalla Mahamat, coordonnateur principal du programme Education Tchad-Unicef. De ce fait, il est urgent que le PASTOR intensifie ses actions en faveur de dotation des écoles nomades en cantine scolaire pour que la scolarisation des enfants ait un succès réel. Le pire des cas encore, est celui de la dotation sélective. Sans justification, certaines écoles sont privées et d'autres en bénéficient. Cette manière de faire attise davantage des mécontentements des élèves qui sont privés de cette denrée.

En effet, si cette rupture persiste, les actions du gouvernement tchadien et ses partenaires en faveur de la scolarisation des enfants nomades seront remises en cause. D'après un responsable du PAM parti en mission, lors de notre recherche à Mongo, les bailleurs de fonds, traditionnels partenaires du PAM se sont retirés de leur soutien. Selon lui, c'est cette regrettable raison qui a valu la suspension de la cantine dans plusieurs écoles nomades sur l'ensemble du territoire. A cet effet, il est du devoir du gouvernement tchadien d'intervenir et réhabiliter la dotation d'écoles en cantine. Puisque cette dernière a un rôle important sur le fonctionnement des écoles non seulement en milieu nomade mais aussi dans toutes les écoles rurales du pays.

L'éducation de base est définie par de nombreux spécialistes comme une action de développement socioéconomique et culturel. Elle comprend à la fois des activités de l'enseignement primaire et de l'alphabétisation. Dans ce contexte, l'éducation doit être non seulement interdisciplinaire, mais aussi de plus en plus liée aux problèmes concrets de la vie des hommes et des collectivités en l'occurrence les nomades. Pour que l'homme puisse s'adapter à un monde en transformation rapide, il faut lui offrir la possibilité de s'intégrer à tout moment de sa vie à un processus éducatif continu. Or, le constat malheureux qu'on avait eu à faire, est que plusieurs écoles en milieu nomade de la province, fonctionnent pendant un moment opportun et ferment les portes à une époque donnée. C'est le cas par exemple des écoles de Sallal, de Kantara...lesquelles sont créées depuis l'époque coloniale et jusqu'à nos

jours ne disposent pas un cycle complet. C'est pourquoi ici encore, les actions du gouvernement et ses partenaires sont sollicitées et doivent être permanentes pour le développement de l'éducation des enfants nomades pour l'intérêt non seulement national mais aussi universel. Quoi qu'il en soit, dans l'état actuel des choses, si le souci d'une amélioration constante des systèmes éducatifs est l'un des facteurs importants des politiques éducatives, la recherche des formes novatrices, d'alternatives et des ressources nouvelles s'imposent de plus en plus. Dans ce cas alors, seulement les enfants nomades de la commune de Mongo trouveront leur compte. Par conséquent, l'éducation de base n'est pas un concept abstrait que l'on peut imposer d'en haut. Pour assurer d'une manière pérenne la scolarisation des enfants, tenir compte de la situation socioéconomique, culturelle et environnementale de ces enfants longtemps oubliés. Il convient de rappeler que sous l'administration coloniale, la situation scolaire de ces enfants nomades s'était en revanche améliorée avec la création des centres d'hébergements. Dans la commune de Mongo, les villes de Melfi et Mangalmé possèdent chacune un internat destiné à caserner les élèves venant des milieux nomades. Ces internats ont facilité la vie scolaire des élèves. C'est pourquoi une bonne partie de la génération d'élèves de l'époque, avait réussi dans ses études.

Cependant, en date du 08 décembre 2011, le défunt président de la république du Tchad, le Marechal Idriss Deby Itno avait fait une déclaration relative à son nouveau mandat quinquennal axé sur le développement pastoral. C'est dans cette logique que le chef de l'état oriente sa politique sur les futures sociales en milieu pastoral, notamment l'école, l'accroissement du nombre d'écoles. Pour ce faire, ce point vise à équilibrer la scolarisation de tous les enfants du pays. Il est donc à croire que le monde nomade est au centre de cette préoccupation. D'après le chef de l'état, cette promesse sera traduite dans les faits au courant de l'année prochaine. De ce fait, cette politique aura certainement des retombées sur les structures scolaires des enfants nomades qui permettraient non seulement leurs conditions socioéconomiques, mais bien entendu sur celles du pays en général.

En ce qui concerne l'inquiétude des parents nomades, nous avons aussi relevé un malheureux constat concernant le désistement de la majeure partie des élèves nomades après le cycle primaire. Puisque dans les écoles sillonnées, nous n'avons eu aucun état des lieux faisant mention d'un élève nomade qui avait franchi le cap du cycle primaire. A cet effet, la responsabilité incombe au gouvernement de trouver des solutions adéquates. Il peut soit construire des collèges en milieu nomade, soit confier ces enfants aux autorités publiques de la place après le passage au collège.

Cependant, pour adoucir l'esprit craintif des nomades de voir leurs enfants s'écarter d'eux pour des raisons scolaires, il est préférable que le gouvernement tchadien revienne aux vieilles méthodes qui pourraient apporter un certain nombre de solutions alternatives aux problèmes auxquels les enfants nomades sont de nos jours confrontés : construire des internats pour des enfants qui passent du cycle primaire au collège, confier ces enfants aux autorités publiques de la place, construire des collèges et lycées en milieu nomade. En plus, il est évident d'envisager les alternatives pouvant mener à la sédentarisation des nomades avec des mesures d'accompagnements (initiatives : activités génératrices liées à leur mode de vie, emploi, gestion foncière, attribution des terroirs...).

A cet effet, il convient de souligner que la vie traditionnelle des éleveurs nomades, nécessite la création de plusieurs types d'écoles. C'est ainsi que l'engagement du gouvernement tchadien depuis 2000 n'a pas cessé d'évoquer cet aspect avec des stratégies dont une partie a été de nos jours concrétisée. Le coordonnateur principal du programme éducation Tchad/Unicef Dallah Mahamat a déclaré que depuis la création du projet de l'éducation de base en milieu nomade, les responsables éducatifs ont adopté plusieurs plans d'actions tendant à assurer effectivement la situation scolaire des enfants nomades dans l'ensemble du pays et plus particulièrement ceux de la commune de Mongo. Alors, c'est dans cette logique que le gouvernement en partenariat avec l'Unicef, adopte un certain nombre de stratégies dont certaines sont déjà opérationnelles et d'autres en cours.

2. La naissance du projet éducation de base en milieu nomade.

Partout ailleurs tout comme au Tchad, l'éducation constitue un facteur prépondérant pour le développement socioéconomique, politique et culturel d'un pays. Le lien définissant ces deux termes d'équation, s'appuie sur l'hypothèse que plus un citoyen est transformé, plus ses attitudes, ses comportements civiques et sociaux sont élaborés et par conséquent il participe mieux aux activités socioéconomiques et culturelles de sa nation.

En effet, conscient de cette préoccupation universelle, le gouvernement tchadien fait de l'éducation l'une de ses priorités absolues. En dépit de ces volontés tant universelles que nationales, une frange importante de la population du pays ne bénéficie pas pleinement de cette action d'instruction. Contraints par la nature, les nomades sont en perpétuels déplacement à la recherche des pâturages et d'eau pour leur bétail. Ce nomadisme pourtant nécessaire pour les peuples pasteurs nomades, n'est pas à l'avantage de la catégorie vulnérable que sont les enfants.

Ce mode de vie réduit non seulement les chances des enfants nomades en âge scolaire mais les expose à divers dangers dûs aux calamités climatiques et à la qualité de l'environnement. Cependant, il convient de noter qu'en 2000, le Tchad a enregistré la visite de Carol belani, directrice exécutive de l'Unicef. A cette occasion, le président de la république a fait un plaidoyer auprès de la responsable de l'Unicef sur la relance des écoles en milieu nomade en vue d'aider les enfants des pasteurs nomades. La responsable de l'Unicef a aussitôt pris acte pour la relance du travail. C'est dans optique que la Suisse a alloué une importante somme au gouvernement du Tchad, pour mettre en place le processus de réhabilitation des écoles nomades. C'est ainsi que, la mise sur pied d'un projet de l'éducation de base en milieu nomade a été aussitôt envisagée pour faire face à la situation scolaire dramatique des enfants nomades. Il s'agit d'un projet éducatif intégré qui allie l'éducation de base et l'alphabétisation des parents nomades aux autres aspects du bien-être des enfants, des femmes et de la communauté en général tels que la santé animale, humaine et le développement des activités génératrices de revenus... Suite à ces initiatives, quelques mois plus tard, le Tchad avait pris l'initiative d'organiser un séminaire sous régional de l'Afrique sahélo-saharienne sur l'éducation de base en milieu nomade. Etaient réunis à cet effet, le Burkina-Faso, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Tchad et ainsi que plusieurs organisations de la communauté internationale comme membre d'honneur. Ce séminaire avait permis aux participants de passer en revue les aspects qui constituent une entrave pour la scolarisation des enfants de leurs compatriotes nomades. Cependant, les séminaristes avait fait une analyse générale de la situation en vue d'améliorer le fonctionnement des écoles aux nomades. Suite à ces initiatives, le Tchad a aussi déclenché l'opération ses activités en faveur des écoles nomades dans le pays.

2.1 Les objectifs du projet

Dans le cadre la coopération Tchad/Unicef, en matière de l'éducation de base en 2000, il a été élaboré et mis en œuvre un projet dénommé "éducation de base en milieu nomade". Ce projet a pour objectif de promouvoir l'éducation de base des enfants nomades et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés cibles. A la création, le projet a élaboré un plan d'action destiné à favoriser l'accès à l'éducation de dix mille enfants et mille cinq cent parents nomades. Les objectifs du projet ont contribué en grande partie à étendre la scolarisation des enfants nomades dans le pays. Après trois ans d'activités préliminaires, le lancement officiel du projet a eu lieu.

2.2 Les stratégies opérationnelles.

Dans le cadre de son plan d'action, le projet avait conçu des stratégies en vue de promouvoir l'éducation de base en milieu nomade. Ces stratégies sont entre autres :

- ✓ Utilisation des structures traditionnelles de formation qui sont les Massidj et Madrassa (écoles coraniques et écoles arabes)
- ✓ Formation rapide des fakirs en pédagogie et en arabe Arabe standard. C'est dans ce cadre que des dizaines des maîtres d'écoles ont reçu une formation ;
- ✓ Implication des communautés dans la définition du contenu de l'enseignement, dans l'organisation temporelle et spatiale de l'école et le choix de la langue d'enseignement ;
- ✓ L'introduction des programmes des activités liées directement à la vie des nomades pour mettre l'école au service de la communauté ;
- ✓ L'organisation au sein des communautés nomades des comités de sensibilisation et de mobilisation sociale autour des thèmes relatifs à l'importance de la scolarisation ;
- ✓ L'octroi des matériels aux communautés nomades pour leur permettre de développer des activités génératrices de revenus afin qu'elles puissent être capables de mieux supporter les coûts de scolarité de leurs enfants.

La mission du projet est de faire la sensibilisation, la mobilisation des plaidoyers auprès des leaders d'opinions. A travers ces activités, graduellement, le chiffre des élèves nomades dans la province avait augmenté et les parents nomades ont pris conscience. Ces derniers écrivent aux inspecteurs pédagogiques pour leur permettre de réclamer l'école et prennent en charge les maîtres communautaires. Pour améliorer l'environnement scolaire, le projet installe les forages d'eau potable, distribue les fournitures scolaires et les matériels didactiques ; renforce les capacités pédagogiques des enseignants (formations des maîtres communautaires).

Au cours de son fonctionnement, le projet avait effectué plusieurs missions relatives à ce sujet. Parmi ces missions, nous avons celle du 30 octobre 2022 effectuées dans les zones nomades dont la commune de Mongo en fait partie. C'est une mission d'identification et du suivi des écoles appuyées par le programme d'éducation pour tous et aussi s'assurer de l'effectivité de la rentrée scolaire 2022-2023 dans les écoles appuyées par le projet et procéder à l'identification des nouvelles écoles nomades à appuyer. La mission a en outre pour objectif de recenser les besoins des écoles déjà appuyées dans la perspective de la mise en œuvre du paquet éducatif essentiel (PEE) particulièrement en eau potable, latrines, manuels scolaires et en formations des enseignants nomades. Lors de sa tournée, la mission a organisé des séances de

sensibilisation et d'information des communautés nomades pour inciter les parents à envoyer les enfants à l'école, en particulier les filles. Dans le même ordre d'idée, un point essentiel a été particulièrement discuté avec les responsables locaux de l'éducation et les communautés nomades de la commune de Mongo pour mettre en œuvre à titre exceptionnel la stratégie des écoles mobiles, ainsi que leur avantage sur la scolarisation des enfants.

TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE

CHAPITRE 5 : ENJEU DE L'EDUCATION NOMADE DANS LA COMMUNE DE MONGO ET LA SITUATION DES ELEVES NOMADES DE 2018 A NOS JOURS SOUS PASTOR.

La province du Guéra/Mongo, est l'une des provinces la plus grande du pays. Elle est composée de quatre (4) départements, douze (12) sous-préfectures et vingt et trois (23) cantons. Les principales activités de la population sont l'agriculture, l'élevage et le commerce. Elle a été érigée depuis l'administration coloniale en un district nomade. Vivant dans sa plus grande majorité au gré de la nature, la population avait une tradition qui se caractérise le plus souvent avec un déplacement incessant que lui imposent les animaux.

1. Le contexte actuel du fonctionnement des écoles dans la commune de Mongo.

La commune de MONGO est une commune semi-désertique. Pendant la sèche qui commence de juillet-novembre, à cause de leur bétail, la plupart des habitants se déplacent d'une localité à une autre à la recherche du pâturage. Au début de la saison sèche, l'eau et les herbes font défaut. C'est cette conjoncture qui contraint les habitants à suivre le gré de la nature abandonnant provisoirement leur terroir. Ce mouvement est pourtant important pour le développement du cheptel, par contre il n'est pas à l'avantage des enfants en âge scolaire.

1.1 Ecole nomade de tchoffio créée par le PASTOR.

Tchoffio est un village à trente kilomètres de Mongo. Le village dispose une école. Cette école est une véritable "école nomade". A l'instar de plusieurs écoles en milieu nomade de la commune, celle-ci n'a pas bénéficié du statut d'école nomade attribué par l'Etat jusqu'à la conception du projet PASTOR en 2018. Elle dispose d'un hangar construit sous forme de ferrique où sont logées trois (3) salles de classes. L'école dispose de trois niveaux : CP1, CP2 et CE1. Les enseignants sont au nombre de trois y compris son directeur, dont un maître communautaire rémunéré par le PASTOR (programme d'appui structurant du développement pastoral) et les parents d'élèves. L'effectif global pour l'année 2022-2023 était de cent quarante-neuf (149) élèves. L'indisponibilité de l'effectif des élèves de cette année s'explique par le fait que : les enfants sont encore derrière le bétail. Alors, il souligner que ces enseignants travaillent dans des conditions extrêmement difficiles. Ces difficultés sont variées parmi lesquelles : la non considération des parents d'élèves à l'égard des enseignants, la mauvaise cohabitation avec les habitants du village et surtout l'absence des logements. Ces derniers

habitent dans des salles de classes. Si les élèves s’apprêtent à venir à l’école, ils arrangent leurs couchages pour leur céder la place. En effet, par manque des maisons en location, les enseignants sont obligés d’abriter les salles de classes. Une autre difficulté qui s’ajoute à cela, est celle de l’absence d’un marché. Dans l’ensemble du village, il n’existe qu’un seul marché. Ceci complique la situation alimentaire des enseignants. Cette difficulté contraint souvent les enseignants à se replier dans les grandes agglomérations. C’est pour quoi lors de notre arrivée à Tchoffio, la majeure partie des enseignants exerçant dans les écoles situées en milieu rural sous-entendu en milieu nomade se trouvent à Mongo. Ces derniers avaient évoqué aussi le problème de la suppression de la cantine scolaire dans leur école. Cette rupture va certes paralyser le bon fonctionnement de l’école. Les enseignants ont tenu au strict secret cette rupture de peur que si seulement ce maigre effectif d’élèves inscrits sont informés, ils risquent de bouder l’école.

Dans les milieux nomades habituellement, les gens ne mangent que le soir. Le petit déjeuner c’est peut-être le thé. Dans ce cas, si la cantine est supprimée, il est très difficile pour ne pas dire impossible que les écoles en milieu nomade fonctionnent. Le PASTOR (programme d’appui structurant du développement pastoral) en donnant la cantine scolaire composée d’huile, du sucre, de la farine, Malgré tout cela, le défi reste toujours à relever.

1.2 Ecole nomade d’aboundoura créée par le PASTOR

Aboundoura est un village depuis l’administration coloniale. Il est également un poste administratif nomade. La plupart de la population vit au rythme de mouvements incessants. Jusqu’à nos jours, si bien que aboundoura a développé mais il manque presque tout. A commencer d’abord par l’absence des infrastructures scolaires, d’un marché et ensuite celle d’un réseau téléphonique.

Tableau de l’effectif global des écoles ayant déposé leurs rapports de fin d’année de l’année scolaire 2022-2023.

Ecoles	Effectifs	Garçons	Filles
9	650	523	127

Source : inspection pédagogique de MONGO le 11/08/2023.

D’après l’inspection, la fréquentation des élèves est loin d’être satisfaisante. Car, souvent en plein cours, les parents viennent arracher leurs enfants pour les contraindre d’aller paître ou abreuver les animaux sans la permission de l’enseignant en salle et quand les enseignants font

cours, les parents investissent la cour pour appeler leurs enfants et les enseignants n'ont pas le droit de refuser.

En effet, Pendant la période de transhumance l'effectif des élèves réduit considérablement. Durant toute la saison sèche, les habitants se déplacent d'un endroit à un autre en quête du pâturage en continuant leurs itinéraires vers les provinces voisines de Hadjer Lamis, Chari-Baguirmi et parfois jusqu'au Mayo-Kebbi. Et généralement, c'est au début des averses qu'ils commencent à regagner leurs terroirs d'origine. Par contre pendant la saison pluvieuse, la zone devient une zone de pâturage par excellence pour les nomades surtout pour les chameliers. Puisque les dromadaires ne résistent pas aux inondations et aux glissements de terrain surtout dans les zones boueuses. C'est pour quoi en saison pluvieuse, les nomades chameliers se concentrent dans le désert. Alors, c'est dans cette perspective, que le PASTOR a spécifié le calendrier et les horaires d'apprentissage. Les enfants de ces communautés doivent aller à l'école à des périodes de l'année et à des heures de la journée bien particulière. En ce qui concerne les difficultés des enseignants précédemment signalées, viennent s'ajouter les conditions météorologiques. Dans le village de Tchoffio, à partir de décembre commence une phase d'intempéries. Des vents soufflent violemment avec d'intenses poussières rendant souvent la visibilité nulle. Quand le vent de poussière débute, les enseignants ont toujours la permission du PASTOR de suspendre les cours jusqu'à ce que l'atmosphère se régularise. Par ce que le brouillard vient d'une manière intermittente et peut rester parfois deux semaines consécutives. Il dure généralement quatre (4) mois, de janvier en avril. C'est ainsi que l'inspection pédagogique relève que les anciennes tentes implantées par le PASTOR ont été quasiment envahies par des dunes de sable. Ces tentes sont aujourd'hui hors usage. Pour faire face à ce phénomène, les parents avec l'appui technique et financier du PASTOR ont implanté des nouvelles tentes symbolisant ainsi les salles de classe et les enfants y sont regroupés.

En outre, les plans d'action du gouvernement et ses partenaires au développement sont souvent théoriques. Il est dans l'intérêt national que les actions en faveur des enfants nomades souvent évoquées soient traduites dans les faits. Depuis plus d'une décennie déjà, le gouvernement tchadien a amorcé la promotion de l'éducation nomade et la performance de ces élèves. Cela est largement suffisant pour que ce genre de problème soit dépassé. Par ce que de nos jours, la plupart d'écoles qui fonctionnent dans cette zone, manquent cruellement d'infrastructures malgré les multiples interventions du PASTOR. Les peu d'écoles qui existent sont pour la plupart construites par des parents d'élèves, lesquelles ne sont pas malheureusement bien solides pour résister à ce fléau (vent-sable). Concernant notre question sur la transhumance et

les élèves, la direction de la promotion des écoles nomades insulaires et enseignements spécialisés avait annoncé que dans cette période, beaucoup d'élèves transhument avec leurs parents et cela est inévitable et les responsables éducatifs locaux ne pourraient rien faire pour empêcher ce genre de tradition. Pendant cette période, elle ajoute qu'il y'a une nette diminution d'élèves. Et la prochaine rentrée par exemple, le passage en classe supérieure les oppose avec les élèves. Passés presque une année scolaire en transhumance, sans suivre des cours et sans évaluations, ces élèves exigent leur passage en classe supérieure. De ce fait, c'est les élèves qui décident de leurs sorts. C'est-à-dire de passer ou de reprendre leur niveau. Cette attitude se passe chaque année et les décisions des enseignants sont de nulles effets. Alors, dans ses conditions d'apprentissage, les enseignants n'ont pas d'autorité libérale de leurs fonctions pour agir d'une manière responsable et professionnelle dans leur milieu d'exercice. Ce comportement des élèves décrédibilise souvent le travail du personnel enseignant dans la commune de Mongo de manière générale. Généralement, si les parents partent, les enfants partent avec eux, donc il y'a forcément rupture.

1.3 Les stratégies opérationnelles sur la qualité des écoles en milieu nomade.

Le gouvernement tchadien et ses partenaires au développement en l'occurrence l'Unicef, ont depuis plus d'une décennie adoptée des stratégies en vue de pallier les problèmes qui entravent la scolarisation des enfants nomades. Parmi ces stratégies, certaines ont été déjà fonctionnelles en donnant une certaine satisfaction. Ces stratégies sont la réquisition des écoles coraniques en y introduisant des enseignements modernes et les écoles fixes utilisées pour accueillir des enfants nomades.

1.4 Les écoles fixes.

Dans le milieu nomade, les écoles fixes ont existé dans la province du Guera donc la commune de Mongo et continuent d'exister. C'est d'ailleurs ces types d'écoles qui offrent de nos jours une éducation moderne aux enfants nomades. Dans ces écoles, au cas où les parents d'élèves nomades quittent pour la transhumance, ils laissent les enfants avec les hommes âgés et le PASTOR intervient. Cette méthode est la plus anciennement adaptée dans le milieu nomade de la province. Néanmoins, toutes les écoles qu'on avait visitées sont des écoles fixes et les élèves nomades y fréquentent. Par ailleurs, les écoles qui suivent les itinéraires des nomades sont partout sollicitées par les parents mais leur démarrage tarde encore. Ce retard se justifie surtout par l'indisponibilité des enseignants formés à cet effet.

Cependant, les parents qui sont conscients de l'importance de l'école, laissent les enfants sur place pendant la transhumance avec des hommes âgés. Et les jeunes valides, eux, partent avec

les troupeaux. Quelques bêtes laitières sont à cet effet laissées pour leur approvisionnement alimentaire que ces enfants complètent avec la cantine scolaire. Mais il est important de souligner que ces écoles commencent à rencontrer des difficultés. Nous avons ci-haut signalé que le PASTOR vient de doter plusieurs écoles en milieu nomade de la province des cantines scolaires. Il est donc à noter que la survie de ces écoles, dépend en grande partie de l'offre du PASTOR.

Par conséquent, une brusque rupture de cantine scolaire peut sans doute avoir des répercussions incalculables sur le bon fonctionnement de ces écoles et remettra aussi en cause les efforts du gouvernement dans la promotion de l'éducation nomade. De nos jours encore, il est indéniable que sans la cantine scolaire, la chance de réussite scolaire des enfants nomades de la commune de Mongo s'annonce mince. Pour cela, il serait de plus en plus intéressant de voir comment l'état tchadien peut trouver un substitut afin de libérer cette frange importante de la population d'une dépendance des organismes exerçant dans la localité.

1.5 Les écoles mobiles

Ces dernières années, le gouvernement tchadien en partenariat avec le PASTOR et les ONG, notamment l'Unicef ont fait la lutte pour l'équité scolaire pour tous les enfants du pays leur cheval de bataille. Avec la mise sur pied du projet éducation de base en milieu nomade, la mise en marche des écoles mobiles a été envisagée. Ce sont les écoles qui suivront les itinéraires de la transhumance. Selon la stratégie conçue par le projet, cette logique va répondre aux attentes des parents nomades qui sont contents de voir régulièrement leurs progénitures auprès d'eux. Comme au Nigeria, les classes mobiles pliantes sont en toile et les assises en aluminium léger. Le tout peut se démonter, transporter et être remonter dans un autre campement et suit les nomades au fur et à mesure dans leurs migrations saisonnières. De nos jours, selon les actes du colloque tenu en 2011 à Ndjamena, deux écoles mobiles sont en fonction et continuent à suivre la transhumance dans la commune de Mongo.

En prélude à cette vision, les écoles mobiles furent déjà expérimentées dans le pays depuis 1945 dans la province du Batha et progressivement dans la province du Kanem. Ces écoles ont donné des résultats assistants d'autant plus que beaucoup d'intellectuels nomades interrogés étaient passés par cette voix. La stratégie du gouvernement de réactiver ces écoles, c'est de rapprocher l'école de la communauté. En plus c'est une action qui peut répondre au souci d'éviter que les enfants soient séparés de leurs parents lesquels craignant de voir laisser leurs enfants derrière eux. Ces genres d'écoles fonctionnent depuis longtemps dans d'autres pays tels qu'au Nigeria, en Iran...et d'ailleurs sont moins coûteuses que les écoles fixes.

Cependant, les écoles mobiles ou saisonnières pourraient cadrer avec le mode de vie des enfants nomades. Ceux-ci issus des parents nomades purs et qu'en saison sèche, ne peuvent passer un mois dans un même endroit sauf par exception. En effet, pendant la saison pluvieuse qui correspond aux grandes vacances, ces nomades remontent le désert dans la province du Barh El ghazel ou Kanem et c'est de là qu'ils font la rotation sur des courtes distances. Hormis ces écoles, beaucoup de responsables éducatifs revendiquent également les écoles saisonnières. Celles-ci seront organisées pendant la saison pluvieuse, lorsque les nomades regagnent leurs endroits habituels pour passer au moins quatre à cinq mois. C'est ainsi que les inspecteurs pédagogiques de la commune de Mongo plaident pour ces genres d'écoles pendant la période de regroupement des nomades. Les écoles saisonnières sont d'abord prioritaires et secondées des écoles mobiles. Mais l'efficacité de ces écoles est conditionnée par la disponibilité des enseignants formés à cet effet. Puisque de nos jours, presque tous les enseignants en exercice dans ce milieu se plaignent souvent de certaines difficultés notamment l'absence de considération des parents d'élèves à leur égard.

Il convient de rappeler qu'en prélude de l'opération des écoles mobiles, il est indispensable que le gouvernement tchadien essaie d'aborder certains aspects tels que :

- ✓ Primo, il faut que les autorités éducatives en partenariat avec le PASTOR fassent d'abord une étude de l'état des lieux en se rapprochant des nomades, leur prodiguer des conseils sur l'importance de l'école et sur la bonne cohabitation avec les enseignants.

- ✓ Secundo, l'état doit garantir la sécurité des enseignants en leur conviant des forces de sécurité qui sont la garde nomade comme les méharistes au temps de l'administration coloniale. Il faut prévoir par exemple que si les nomades constatent que l'école ne répond pas à leurs aspirations et l'enseignant est considéré comme encombrant, ils pourraient se débarrasser de lui, le lâcher.

- ✓ Tertio, recenser tous les chefs de groupes de transhumants en vue d'identifier telle tribu appartient à tel chef et leur attribuer la tâche sécuritaire des enseignants et le chef de tribu doit endosser la responsabilité.

Par ailleurs, de nos jours encore, en milieu nomade, l'aspect religieux joue un rôle fondamentalement important dans la collaboration maître/enseignant et maître/élèves. D'autant plus que les parents qui exercent actuellement dans ces écoles sont pour la plupart des ressortissants du Sud du pays sous-entendu des non musulmans. Selon Patalet directeur de l'école d'Aboundoura, il est préférable de former ou d'affecter les enseignants issus du milieu

nomade ou simplement des enseignants musulmans pour appuyer la confiance des parents nomades vis-à-vis de l'école qui peut contribuer en ce sens à la promotion de l'éducation en milieu nomade.

1.6 Ecoles relais ou saisonnières

Le principe d'écoles relais à des endroits où la même population d'éleveurs nomades passe régulièrement est bon. Il ne serait pas difficile de construire des salles de classe dans des zones habituelles de passage, tels que le long des couloirs de transhumance, ou pendant les neuf mois de sécheresse que les éleveurs sont là. La mission n'a pas trouvé d'exemples fonctionnels. Il serait utile de les essayer à plusieurs endroits, peut-être jumelé avec des écoles mobiles. Ceci permettrait aux apprenants d'une école mobile de participer aux avantages d'une école fixe pendant un certain temps.

1.7 Ecoles coraniques

Les écoles coraniques occupent une grande place dans l'imagination de ceux qui travaillent sur l'éducation des éleveurs nomades. C'est un système qui semble fonctionner un peu partout à petite échelle malgré les environnements difficiles, un système qui insiste sur des horaires d'études et une discipline sévère. Il paraît à beaucoup d'observateurs que tout ce qu'on a besoin de faire est d'ajouter des sujets modernes aux curriculums et donner une petite formation à l'enseignant. Mais il n'est pas certain que les écoles coraniques soient aussi utiles pour une éducation laïque que l'on ne le pense, ni que les marabouts soient tous capables de jouer ce rôle.

Il y a peu d'évaluations de la performance des écoles coraniques quand il s'agit de maîtriser le curricula primaire. Mais il est clair qu'il y a des difficultés. Les marabouts ont souvent peu d'instruction hors du texte du Coran, et même là, ils ont souvent simplement mémorisé le texte, sans capacité d'analyse ou de compréhension de sa signification. Il serait dangereux de supposer, sans informations supplémentaires, qu'en générale les maîtres coraniques seraient capables d'apprendre et d'enseigner des matières telles que les mathématiques et le français. Néanmoins il serait intéressant de piloter l'extension du curricula dans un petit nombre d'écoles coraniques pilotes. On pourrait essayer le contraire : ajouter des marabouts dans des écoles mobiles ou les écoles relais. Pendant leur transhumance, les pasteurs nomades sont souvent accompagnés de marabouts issus de leur milieu. Si une école mobile avait des marabouts associés, les parents auraient peut-être plus de confiance dans l'école mobile, et y mettraient leurs enfants plus facilement.

1.8 La statistique des élèves de la commune de Mongo.

Il est très difficile de donner la statistique générale des élèves nomades de la commune de Mongo. Mais dans la mesure du possible, on peut se contenter sur une source relativement partielle. Dans les écoles nomades, plusieurs contraintes ne permettent pas d'avoir des données statistiques générales des élèves.

En effet, les écoles nomades ne sont pas intégralement recensées. Même au niveau des inspections de la province, la statistique globale des élèves n'est pas disponible. La raison est que les rapports de fin d'années scolaires ne parviennent pas chaque année dans les inspections. Certaines écoles fonctionnent seulement avec les enseignants locaux et qui parfois ne rendent compte à personne. D'autres ferment leurs portes deux ou trois mois après leur démarrage de l'année scolaire. Ce sont donc ces impératifs qui désintéressent les inspecteurs pédagogiques de recueillir des données statistiques générales pour les élèves nomades à chaque fin d'année scolaire. Par exemple dans la commune de Mongo, les écoles sont au nombre de neuf. A la fin de l'année scolaire 2022-2023, parmi ces écoles, seules deux ont déposé leurs rapports de fin d'année. Ainsi, certaines écoles fonctionnent mais sans que les inspecteurs ne sachent sur ce qui se passe véritablement.

D'une manière générale, les écoles nomades de la commune de Mongo, éprouvent d'énormes difficultés pour leur bon fonctionnement. Ces difficultés sont diverses :

- ✓ Le manque d'enseignants : dans toutes les écoles en milieu nomades, aucune école ne dispose un personnel enseignant suffisant qui peut assurer de manière pérenne le bon fonctionnement de ces écoles. C'est pourquoi, partout les enseignants utilisent le système d'enseignement multigrade d'où les élèves des niveaux divers sont encadrés par l'unique enseignant. Par contre, certaines écoles sont restées fermées durant quelques années au cas d'un manque d'enseignant et redémarrent au moment opportun.

Toutes les écoles de la commune de Mongo tant en milieu sédentaire que nomade, manquent cruellement d'enseignants. Même les enseignants contractuels sont rares. Dans la commune de Mongo, malgré que certaines écoles sont créées par le PASTOR, durant quelques années, aucune d'entre elles n'a favorisé un seul élève de franchir le cap du primaire pour le secondaire. Dans ces écoles, beaucoup d'élèves reprennent parfois qu'à cinq ou six fois le même niveau et finalement ils se découragent et abandonnent l'école.

- ✓ Le manque de structure dans le milieu nomade : les écoles manquent suffisamment de structures d'accueil pour les élèves. A l'instar des écoles de Mongo, aucune

école ne dispose des structures d'accueil qui correspondent aux normes éducatives. La quasi-totalité des écoles sont construites à base des pailles ou simplement par des branches d'arbre qui n'amortissent même pas les rayons solaires. Ces genres d'architectures ne sont pas résistantes et susceptibles de faire face aux conditions météorologiques souvent mauvaises sur le vent.

Cela fait que chaque année, les parents sont obligés de renouveler les salles de classes. Parfois, pour une année scolaire, le renouvellement se passe à plusieurs reprises. Alors qu'avec la sécheresse et la protection de l'environnement, il n'est pas facile d'avoir de paille et de bois de construction solide. Donc ces conjonctures ne favorisent pas le bon fonctionnement des écoles en milieu nomade.

Cependant, le système d'enseignement légué par la colonisation, ne cadre pas surtout avec certaines réalités du pays et notamment en milieu nomade. C'est pourquoi depuis l'époque coloniale, les nomades affichent un regard négatif vis-à-vis de l'école transmise par les colonisateurs. Ces méthodes ont largement ignoré le mode de vie de la société nomade et lui sont manifestement étrangères. De ce fait, découlent des conséquences graves aux enfants nomades qui ont tenté quelques années leur scolarisation et n'arrivent pas à bénéficier des connaissances pertinentes susceptibles d'intégrer la vie active. Dans ces cas, ces enfants subissent une aliénation culturelle, voire une dépersonnalisation. Cette manière les rend inapte à leur milieu d'origine.

A cet effet, ils arrivent difficilement à concilier le peu qu'ils ont appris à l'école et le cadre familial dans lequel ils vivent.

La commune de Mongo est une commune qui accueille dans son ensemble les populations nomades. Malgré cela, la scolarisation des enfants reste un défi majeur à relever. Cette localité est certes inhospitalière aux enseignants qui sont dans leur majorité étrangers au milieu. Mais de ce qui précède, il faut que le gouvernement et le PASTOR s'impliquent davantage afin de remédier aux conditions des enseignants souvent difficiles.

1.9 La Situation des élèves nomades en âge scolaire

La nomadisation des éleveurs du Tchad comme un peu partout ailleurs, est liée à des phénomènes naturels. Ainsi, les éleveurs nomades sont contraints par la nature à aller conquérir les espaces qui ne leur appartiennent pas. Surtout ces deux dernières décennies, ce phénomène a occasionné les déplacements des éleveurs nomades surtout ceux des provinces du Nord du Tchad et le centre donc le Guéra/Mongo, notamment de parcourir les provinces du Sud et même les faubourgs de la capitale N'Djamena. Pourtant dans les années 60, les habitants de la ville

de N'Djamena ne connaissent même pas ce phénomène. En raison de ces contraintes naturelles et aussi pour des raisons économiques, de nos jours les nomades avec leur bétail campent même dans certains quartiers périphériques de N'Djamena. Et donc, les groupes nomades propriétaires de bovins et caprins continuent leur chemin pour ne s'arrêter qu'aux abords des frontières Tchado-centrafricaines à plusieurs centaines de kilomètres de leurs fiefs.



Source : *entretien du 16 septembre 2023 avec les élèves nomades dans le village de Tchoffio (Mongo)*

Chercheur : KOULARAMBAYE Joseph

Installés dans cette forêt, ces nomades mbôrô font partie du sous-groupe ethnique arabe essentiellement des bovidés. Ils sont à plusieurs dizaines de ferrique et la chaîne de campement continue jusqu'au Batha à plusieurs kilomètres de Mongo selon leur chef de tribu. Ces nomades sont principalement ceux de la province du Guéra. En outre, hormis ces contraintes environnementales, s'ajoutent les troubles politico-militaires des années 70 à nos jours. Ces événements ont habitué les nomades à se mouvoir. Ces troubles ont non seulement contribué aux perpétuels déplacements des nomades du pays mais aussi et surtout freiné le fonctionnement de l'école en milieu nomade. Ces élèves nomades mbôrô venus de la province du Guéra sont presque tous en âge scolaire. Ils ont campé à Tchoffio un village de Mongo. Malgré cela, ces enfants n'ont pas facilement accès au service de base qui est l'éducation jusqu'à la naissance du projet PASTOR. Pourtant ces nomades restent dans cet endroit pendant longtemps. En principe, les parents devraient profiter de ce laps de temps pour inscrire ces enfants dans des écoles renommées de la commune Mongo. Car, ces nomades affirment que depuis plus de deux décennies, ils passent la plus grande partie de la saison dans ce campement. Mais il est à signaler que parfois, les parents nomades, ont aussi une part de

responsabilité dans la sous-scolarisation de leurs enfants. Ceci étant, ils ont souvent la crainte de voir les progénitures aux côtés de ceux des sédentaires. Par ce que les nomades précisément les arabes se considèrent souvent supérieurs aux sédentaires.

2. Les troubles politico-militaires au Tchad et leurs impacts sur la scolarisation des enfants nomades de 1970 à nos jours.

Dès février 1970, le Tchad sombre dans la guerre civile. Cette guerre de 1979 avait duré pendant plusieurs mois et avait affecté la situation sécuritaire du pays. La période allant de 1979- 1989, a été complètement bouleversé par les guerres répétitives qui ont ébranlé beaucoup de structures du pays. Alors, pour se relever et remettre en marche toutes ces structures, il a fallu attendre plusieurs années. Les domaines tels que les écoles en milieu nomade ont connu une dévastation et leur relance prirent plusieurs décennies et certaines familles avaient même oublié ce qu'on appelle « école ». Cette situation dramatique peut s'expliquer à travers de diverses raisons : les maîtres autrefois affectés pour suivre les élèves nomades, se sont repliés dans les centres urbains. Certains d'entre eux avaient carrément regagné leurs foyers d'origine. Après la fin des hostilités, le régime du GUNT (gouvernement d'union nationale de transition) était mis en place. Mais, il n'a pas pensé à la réhabilitation de ces écoles nomades. Même le régime qui l'a succédé en 1982 n'a pas pu mieux faire dans ce domaine. Selon l'écrivain Khayar, O. (2008), ces régimes qui se sont confrontés à des dissensions politiques internes, n'avaient pas songé à la relance scolaire des enfants de ces pasteurs nomades. Cependant, grâce aux écoles implantées par l'administration coloniale qui ont permis d'instruire un certain nombre d'enfants nomades et ceux-ci contribuent aujourd'hui à la vie socioéconomique, politique et culturelle du pays. Bien avant la période des guerres, l'enseignant nomade était à la charge de la communauté et les gardes nomades les ramenaient à leur poste administratif le plus proche en cas de besoins personnels.

Par conséquent, avec le changement de la situation des années 1970, les écoles nomades avaient fermé leurs portes. Sans garantie de sécurité, tous les enseignants nomades avaient regagné les centres urbains où leurs foyers d'origine. Car, les enseignants de l'époque étaient en majorité des sudistes ou simplement des personnes issues d'autres milieux. L'administration tchadienne était totalement exsangue. A partir de 1982, l'école publique avait timidement repris dans un climat de prudence. Malgré cette situation, plusieurs écoles spontanées et communautaires avaient été créées. Le redémarrage des activités du ministère de l'éducation nationale n'a pas permis de relancer le programme dans les milieux nomades. Seulement à partir des années 90, une timide reprise de l'école nomade soutenue par les communautés elles-mêmes et signalée

un peu partout. C'est ainsi qu'un rapport de l'association des éleveurs nomades (AEN) cité par Ali Adam Abdraman Abiad a fait remarquer que depuis 1997, huit écoles nomades ont été créées dans les quatre sous-préfectures du pays dont celle du Guera/Mongo. Pendant cette reprise, la stratégie avait changé. Désormais, l'enseignant nomade est bien traité avec la caravane. Il est plutôt fixé dans un village grâce à l'appui qu'il reçoit des parents nomades et du pastor à nos jours.

Le pays sort traumatisé d'une atroce guerre civile qui avait rendu l'économie nationale déficitaire. Les enseignants fonctionnaires ne percevaient plus de salaire et s'organisaient pour ouvrir ces écoles spontanées. Leurs salaires relèvent des parents d'élèves. Et depuis cette date, les écoles commencent progressivement à rouvrir leurs portes. Avec ce morose éveil de l'école et malgré la situation difficile, les enseignants avaient repris service. Mais aucun d'entre eux n'avait osé regagner les écoles en milieu nomade par peur d'insécurité. De même, dans les centres urbains, les enseignants étaient rares. Alors, dans ces circonstances, les enfants nomades avaient été pénalisés pendant plus de deux décennies. Par ce que les nomades ne disposaient pas d'enseignants issus de leur milieu pour perpétuer l'éducation de leurs enfants. Pendant la période allant de 1979 à 1990, les enfants nomades ont été presque oubliés du système éducatif tchadien. Même s'il existe quelques écoles communautaires initiées par les populations nomades elles-mêmes, par manque de suivi pédagogique, il n'existe nullement de documents qui pourraient nous élucider leur situation. En 2000 et 2008 jusqu'à nos jours, les troubles politico-militaires persistent. Mais cela n'a pas pu empêcher le gouvernement à mener des actions en faveur de l'éducation en milieu nomade. L'année 2000 était d'ailleurs une plaque tournante pour les enfants nomades avec la création d'un projet d'une importance capitale dénommée " projet éducation de base en milieu nomade ". Ce projet a permis la relance de plusieurs écoles en milieu nomade dont la majorité se trouve dans la province du Guera/Mongo.

A cet effet, des nouvelles écoles ont été créées et d'autres simplement réhabilitées et dotées d'un statut particulier. Ces écoles portent désormais le titre d'écoles nomades. Ainsi, des actions concomitantes et concrètes ont été lancées par le gouvernement et ses partenaires au développement. DPENIES, (2012).

CHAPITRE 6 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES DONNEES

Ce chapitre aborde la présentation des données et l'analyse, ainsi que la discussion relative aux résultats découlant du problème traité. Il s'agit des « l'éducation scolaire des enfants nomades de la commune de Mongo au tchad ». Nous commencerons par rappeler les données théoriques et empiriques. Les résultats seront discutés à la lumière de la théorie de la réussite scolaire et la théorie de changement de la composante éducative.

1. Rappel Des Données Théoriques De L'étude

Nous rappelons ici la perspective théorique permettant d'analyser la problématique de l'étude. Il s'agit plus particulièrement la théorie de la réussite scolaire selon Pasquier (1992) et Assogba (1984) et celle du changement de la composante éducative.

1.1 La Théorie de La Réussite Scolaire : Pasquier (1992) Et Assogba (1984).

L'éducation est un puissant levier de l'épanouissement humain car elle a une forte incidence sur le développement des capacités humaines et institutionnelles. Elle est perçue comme une priorité et l'école comme le lieu privilégié pour acquérir des connaissances et vivre des expériences éducatives utiles. Elle est devenue primordiale pour tous les individus du monde et le droit à l'éducation est de nos jours impératif. Cependant, un système éducatif efficace est celui dans lequel ni abandon ni redoublement. « Durant ces dernières années, l'opinion que la réussite à l'école constitue un objectif essentiel, voire un enjeu économique et social pour le développement, et une des idées promues par l'ensemble des Etats africains » (Sorgho, 2008, P. 4).

Le Grand Robert définit la réussite scolaire comme étant « un bon résultat, un heureux succès ». La réussite est également définie comme la « poursuite d'un but couronnée de succès ». (Landsheere, 1992, P. 2 ; cité par Walet et al., P.12) et comme « les compétences, attitudes, valeurs et connaissances effectivement acquises par l'intéressé » (Legendre, 1993, P. 126 ; cité par Walet et al., P.12) et comme « les compétences, attitudes, valeurs et connaissances effectivement acquises par l'intéressé » (Legendre, 1993, P. 126 ; cité par Walet et al., P. 12).

Le terme « scolaire » renvoie à l'école, à l'enseignement qu'on y reçoit. Ainsi, la réussite scolaire peut se définir comme un bon résultat, un bon succès, au terme d'une année

scolaire, dans l'acquisition de connaissances par un apprenant. D'autres auteurs relativement la notion de réussite de différentes manières. « On peut considérer qu'il y a la réussite par rapport aux mesures purement scolaires de passage de classes et d'examens » (Pasquier, 1992 ; cité par Sorgho, P. 13). C'est donc une définition uniquement centrée sur les aspects évaluatifs et leurs corollaires d'avance ou de retard. « La réussite scolaire indiquée en général, par les notes, représente le principal critère de passage des élèves d'un niveau à l'autre ou d'une filière à l'autre du système d'enseignement » (Assogba, 1984 ; cité par Sorgho, P. 13). Réussir à l'école, c'est donc avoir de bonnes notes. Dans le cadre de la présente étude, nous adoptons les concepts de Pasquier et d'Assogba. Ainsi, la réussite scolaire est le passage en année supérieure à la fin d'une année académique.

La réussite scolaire peut se diviser en deux composantes. On distingue la réussite scolaire en fonction des résultats cognitifs (académiques) des élèves et la réussite scolaire en fonction des résultats non-cognitifs des élèves (Basque, 2014, P. 28). Pour la réussite scolaire en fonction des résultats non-cognitifs, on traite des résultats reliés aux aspects comportementaux, sociaux, moraux, éthiques, esthétiques, affectifs et l'éducation physique (Basque, 2014, p. 28). « Lorsqu'on traite des résultats cognitifs des élèves, on fait référence aux connaissances et aux compétences acquises dans les matières scolaires et ceci est mesuré par les résultats des élèves aux épreuves normalisées » Basque, (2014, P. 28).

Pour certains auteurs, l'origine sociale est le facteur essentiel qui explique la réussite ou l'échec à l'école mais pour d'autres par contre, les facteurs scolaires ou encore individuels seraient les mieux indiqués pour rendre compte d'un tel phénomène (Sorgho, 2008, P. 1). Selon Cherkaoui (1999, P. 41), « les théories explicatives de la réussite scolaire peuvent être brièvement classées en deux groupes. Les théories déterministes qui privilégient les facteurs relatifs au passé de l'individu et soulignent les différences de classe dans lesquelles les individus sont socialisés et les théories actionnistes ou individualistes développées par des économistes néoclassiques et certaines écoles sociologiques dont celle de Boudon » (cité par Sorgho, 2008, P. 1). Ces derniers s'appuient plutôt sur les variables liées à l'avenir, aux projets sociaux et scolaires ainsi qu'on pouvoir de décision rationnelle des individus. Mais, s'il existe plus qu'un débat controversé autour de ce qui pourrait expliquer mieux ou pas la réussite ou l'échec scolaire, l'origine sociale est cependant une conclusion à laquelle aboutissent la plupart des études empiriques sur les questions de réussite ou l'échec scolaire.

Ndoye (2008, P. 3) affirme que « plusieurs conclusions de recherche font état de multiples facteurs socioéconomiques (profession des parents, scolarité des parents, travail de la mère, nombre d'enfants dans la famille, pratiques éducatives, etc.) interagissant les uns avec les autres et pouvant avoir un effet sur la réussite scolaire ». Selon Basque (2014), « la réussite scolaire est expliquée par les résultats antérieurs des élèves, la qualité de l'enseignement et le statut socioéconomique des élèves ». Aussi, la réussite scolaire est déterminée par la qualité de l'enseignement ainsi que la motivation et l'engagement des élèves (Basque, 2008, P. iii).

1.2 Theorie du changement de la composante educative : unicef, (2017).

Une théorie du changement est une méthode qui explique comment une intervention donnée ou un ensemble d'interventions sont censés conduire à un changement précis sur le plan du développement, grâce à une analyse des liens de cause à effet fondée sur les éléments de preuve existants. La notion de théorie du changement est issue de la théorie du programme en évaluation (dont fait partie l'analyse du cadre logique) auquel on ajoute une préoccupation pour la participation et l'apprentissage. Elle a formellement été proposée par Carol Weiss en 1995 (Weiss 1995).

La théorie du changement explique comment les activités sont censées produire un ensemble de résultats qui contribuent à la réalisation des impacts finaux prévus. Elle peut être élaborée pour tous les niveaux d'intervention : évènement, projet, programme, politique, stratégie ou organisation. Toute réforme éducative est porteuse d'attentes de changement positif et significatif. Celles-ci peuvent se décliner en espérances tels que buts et finalités ou en résultats attendus en relation avec des objectifs généraux et spécifiques. Dans tous les cas, il est espéré une meilleure performance du système que l'on réforme. La question est ici de définir la nature de la performance attendue. À cet égard, l'examen des politiques étatiques de réforme, sous l'angle des caractéristiques dominantes, révèle trois grands types d'attentes :

– **attente 1** : extension/généralisation de la scolarisation et élévation de l'obligation scolaire et du niveau général d'instruction de la population ;

– **attente 2** : amélioration des résultats de l'apprentissage/de la réussite scolaire et de l'impact de l'éducation sur le développement personnel et collectif ;

– **attente 3** : promotion d'un nouveau type d'homme pour un nouveau projet de société/modèle de développement.

De telles attentes relèvent d'ambitions et de complexités différentes voire inégales. En effet, à l'exception de celles relevant de l'élitisme, les politiques modernes ont gradué leurs attentes. L'attente 1 préoccupe principalement lorsque le système laisse sur le bord de la route un grand nombre d'enfants et de jeunes ainsi exclus du droit à l'éducation. L'ambition d'inclure tous, est alors légitime et hautement estimable. Cependant, elle relève d'une problématique de niveau inférieur, voire primaire, de développement du système éducatif : l'accès de base. Une fois la tâche d'extension accomplie pour l'essentiel, l'attente 2 devient la priorité. La problématique est d'autant plus complexe que, le plus souvent, on ne sait pas définir la qualité a fortiori, ce qu'est améliorer la qualité. Il suffit de se référer aux glissements conceptuels successifs de la qualité et de sa mesure. Encore aujourd'hui, les évaluations standardisées en cours se limitent à mesurer le « sommet de l'iceberg » quant à l'impact de l'éducation sur les apprenants. Pour ce qui est de l'attente 3, elle semble hors de portée pour certains et relèverait de l'utopie.

Le premier défi posé à la réforme éducative est de disposer du temps nécessaire au changement. Le « big bang » peut être relativement réussi dans les réformes de type additif/quantitatif. Il est beaucoup plus difficile dans le type correctif/adaptatif et quasi-impossible dans le type refondateur/transformationnel. C'est dire que la réussite de la réforme exige la continuité du changement dans la durée. Dans les régimes politiques modernes, la force des clivages, les alternances démocratiques et diverses résistances sociales et politiques s'opposent à cette continuité dans la durée. Il s'y déroule une succession de réformes parfois contradictoires, sans qu'aucune n'ait le temps de produire l'impact attendu. Elles ont alors plutôt des effets pervers (Tedesco,1994).

John Meyer & al (1992) décrivaient les réformes scolaires comme des “mouvements planétaires” qui traversent le monde : inventés dans un pays, ils sont rapidement repris par des élites politiques et de puissants groupes d'intérêt dans d'autres pays. Mais ensuite, il apparaît très clairement que ces mouvements mondiaux de réforme s'enracinent de manière très différente au sein des systèmes scolaires nationaux. Les systèmes éducatifs nationaux sont des prismes traversés par des forces de changement au niveau mondial. Notre travail consiste à comprendre ce processus de réfraction sociale, et c'est seulement à partir de là que nous pourrions développer une théorie du changement sensible aux conditions de la scolarisation, bien que celles-ci soient profondément modifiées aujourd'hui.

Dans son livre, *Fluctuating Fortunes*, Vogel (1988) décrit les fluctuations des cycles de pouvoir au niveau de l'économie mondiale. En période de forte puissance du marché, l'éducation est plutôt orientée vers des valeurs marchandes. Ces périodes correspondent à des politiques éducatives et économiques qui évoluent en étroite harmonie. Dans le même temps, les débats sur l'éducation tendent à être exclusivement centrés sur des questions de formation professionnelle ; la compétitivité et l'efficacité économique sont largement encouragées. Mais la sphère éducative et la sphère économique ne sont pas en définitive équivalentes. Elles peuvent parfois fonctionner en harmonie mais à d'autres moments elles s'étendent dans des directions très différentes si l'on regarde de près les besoins des élèves en matière d'éducation.

1.3 Rappel Des Données Empiriques De L'étude

Aspects Educatifs Et Economiques

La population que nous faisons mention ici sont les élèves nomades du cycle primaire de la commune de Mongo au Tchad. Ces derniers sont confrontés autrefois aux difficultés liées à l'éducation scolaire. Nous rappelons que les nomades sont des groupes ethniques ou socioprofessionnels qui, afin de gagner leur vie, se déplacent ou migrent par petits groupes claniques à l'intérieur d'un territoire ou à tout mode de vie caractérisé par l'absence d'un domicile fixe. Pour Ezeomah (1990), on peut les classer en trois catégories, soit : ceux qui vivent de chasse et de cueillette, les travailleurs migrants et les pasteurs. Les conditions d'apprentissage et le matériel pédagogique approprié chez les enfants nomades semblent être absents. Suivons **le cas M,**

Notre curricula ne propose pas toutes les matières requises pour le cycle primaire comparativement aux écoles en milieu urbain. Et pour être précis, ici à l'école nomade de Tchoffio, il nous manque certaines disciplines comme : éducation physique et sportive (EPS), animation culturelle (AC) et éducation à la vie et à l'amour (EVA) alors que ces disciplines sont enseignées à N'Djaména et autres villes du Tchad.

L'éducation des nomades fait référence à l'enseignement informel dispensé par les populations nomades dans leur contexte culturel, ainsi qu'à l'enseignement formel et non formel dispensé par les nomades, les Etats et les organismes internationaux visant à promouvoir la culture des peuples nomades en leur fournissant des connaissances et des capacités pertinentes qui les habiliteront à se développer, à développer leur communauté et à contribuer au développement

national. Ainsi, dans cette analyse de l'éducation des élèves nomades du cycle primaire de la commune de Mongo, le choix est porté sur le cas du programme d'appui structurant du développement pastoral. Malgré le soutien de cet organisme, l'éducation des enfants nomades de cette commune pose un problème des ressources humaines et de matériel pédagogique **le cas G,**

Honnêtement monsieur le chercheur, il faut avouer que malgré l'appui technique, financier et maternel du PASTOR, notre école manque cruellement des manuels adéquats pour faciliter l'apprentissage dans notre milieu.

Le cas C renchérit, « je fais toujours un mauvais constat sur le processus enseignement-apprentissage après la mobilité pour la simple raison que nous élèves nomades assistons souvent au problème de changement d'enseignants après chaque mobilité. Alors, qu'on était pédagogiquement habitué aux premiers enseignants qui avaient démarré l'année scolaire avec nous ». Les ressources essentielles des nomades étaient constituées par leurs troupeaux mais, en raison de leurs méthodes rudimentaires d'élevage, la reproduction des animaux dépendait entièrement des conditions naturelles. L'analyse de leur condition économique révèle que les nomades, qu'ils soient pasteurs ou pêcheurs, sont des populations viables puisqu'elles possèdent des biens qu'elles peuvent commercialiser (bétail et poissons).

Aspects socioculturels

Le nomadisme, au sens strict du terme, est le régime des déplacements annuels que les bêtes et gens effectuent depuis les tentes du campement d'hiver jusqu'aux pâturages d'été, avec arrêts éventuels sur les emplacements des pâturages d'automne et de printemps et, finalement, retour au campement d'hiver. Ces déplacements ont souvent des répercussions négatives sur la scolarisation des élèves nomades **le cas M,**

D'après un constat personnel, je dirai qu'il est bien vrai que la mobilité des campements a un impact sur le processus enseignement-apprentissage en milieu nomade pour la simple raison qu'après la mobilité certains élèves ne veulent plus continuer la scolarisation en cours prétextant qu'ils sont fatigués ou encore inadaptés à la nouvelle zone de pâturage. Et ce refus de continuer la scolarisation oppose très souvent les enseignants et élèves nomades pendant la nouvelle année scolaire.

Les nomades effectuent un itinéraire fixe, des déplacements saisonniers, annuels ou échelonnés sur plusieurs années, qu'ils ne vont jamais au-delà d'une limite déterminée et qu'ils reviennent à leur point de départ. Il se distingue radicalement, des mouvements migratoires. Ces déplacements ont principalement pour objet d'assurer l'approvisionnement des troupeaux en herbe et en eau. De plus, il existe d'autres catégories de nomades que les pasteurs : les nomades qui pratiquent la chasse et la cueillette des fruits, et les nomades agriculteurs. Ce qui caractérise les peuples de pasteurs, c'est le fait qu'ils dépendent principalement, pour leur subsistance, de leurs troupeaux domestiques.

La réussite scolaire est expliquée par les résultats antérieurs des élèves, la qualité des enseignants et le statut socioéconomique des élèves. Basqué (2014) pour sa part pense que la réussite scolaire est déterminée par la qualité de l'enseignant ainsi que la motivation et engagement des élèves. Ce constat justifie les données empiriques de l'étude. En outre, le taux brut de la scolarisation est 21% à l'Ennedi Est, 147% en Logone Oriental et 153 à N'Djamena pour n'est cité que cela. Le taux brut d'admission est de 54'7% à Borkou, 47'8% à l'Ennedi Ouest et 14'9% à l'Ennedi Est. La commune de Mongo est une commune qui accueille dans son ensemble les populations nomades. Malgré cela, la scolarisation des enfants reste un défi majeur à relever. La commune compte 46 écoles, 6195 élèves soit 50 et 70 élèves par classe soit 33'1%. Le taux d'achèvement dans le primaire est de 45'5% en raison de forts taux de redoublement et d'abandon. Plus de 57% des enseignants sont non formés selon le rapport d'évaluation des statistiques 2021/2022.

L'éducation des enfants nomades constitue nécessairement pour le Tchad un moyen essentiel et primitif permettant de fournir à la société des mains d'œuvres en capital humain dynamique et qualifié. Cette productivité va générer la valeur socioéconomique, professionnelle pour le développement du pays.

1.4 Aspect sociopolitique

Dans le cadre d'action pilote de l'éducation en milieu pastoral du programme PASTOR (2018-2022). Le gouvernement tchadien à travers le programme d'appui structurant du développement pastoral piloté par le ministère de l'élevage et des productions animales (MEPA), définirent un programme de l'utilisation rationnelle et durable des ressources Pastorales tout en prenant en compte les besoins de la population locale en réduisant la pauvreté et vulnérabilité en zone pastorale et agro-pastorales. Pour valoriser l'éducation scolaire de tous les enfants, le gouvernement tchadien et ses partenaires, notamment l'Unicef ont mis sur pied

le projet d'éducation de base en milieu nomade. Toutefois la volonté du gouvernement d'instaurer l'éducation scolaire dans toute l'étendue nationale, les conditions d'éducation scolaire des nomades ne favorisent pas l'apprentissage **le cas M,**

Quant aux manuels scolaires comme vous le dites, nous n'en possédons pas tous, car la possession des manuels scolaires est un moyen efficace d'apprentissage en milieu nomade mais hélas. Il poursuit,

Car, j'ai personnellement constaté que mes aînés et mêmes certains parents sortants des écoles nomades notamment celle de mongo, ne poussent pas loin les études pour la plupart des cas et débouchent très tôt dans les unités administratives locales comme Platon, gardien pour se prendre en charge.

Pendant la période allant de 1979 à 1990, les enfants nomades ont été presque oubliés du système éducatif tchadien. En outre, il y a des écoles communautaires initiées par les populations nomades mais ces écoles manquent de suivi pédagogique et de manuel scolaire. Pour Jeremy Swift, cette population représente six à sept mille personnes au sein de la population tchadienne, mais elle est marginalisée dans le domaine de l'éducation. Des facteurs tels que l'environnement, l'économie et la gestion des écoles constituent des obstacles pour leur éducation scolaire. Déjà en 2000 il a été créé un projet dénommé (projet éducation de base en milieu nomade). Ce projet a élaboré un plan d'action en faveur de la scolarisation des enfants nomades. Plusieurs actions de sensibilisation, de plaidoyer, d'assistance financière et morale ont été menées. Renchérit **le cas G,**

Honnêtement monsieur le chercheur, il faut avouer que malgré l'appui technique, financier et maternel du PASTOR, notre école manque cruellement des manuels adéquats pour faciliter l'apprentissage dans notre milieu.

Avant la création et l'implantation du projet PASTOR, la communauté nomade de la commune de Mongo ont pris l'initiative de créer neuf (9) écoles. Ces écoles fonctionnent depuis quelques années mais pour quelques-unes d'entre elles fonctionnent aujourd'hui grâce à l'assistance de PASTOR. A travers les actions que mène le projet, le gouvernement du Tchad en collaboration avec l'Unicef a mis sur pied des organes d'orientation, de gestion, du contrôle et du suivi du " projet d'éducation de base en milieu nomade ". Ces organes sont le comité d'orientation et le comité technique multisectoriel. **Le cas D,**

Selon moi, les assistances du PASTOR les plus marquantes dans le volet éducatif sont : cantine scolaire, pharmacie scolaire, les vivres. Il ajoute, le PASTOR a mis à notre disposition des matériels pédagogiques tels que : le don des matériels pédagogiques, la mallette pédagogique, les tentes pliantes, les tableaux pliants et même les forages.

1.5 Présentation Des Données Empirique

Au cours de notre passage dans la province du Guéra plus précisément dans la commune de Mongo, plusieurs séances de travail avaient été faites en vue de collecter les données, ce qui a permis de recruter les six (06) participants à l'étude. Donc cinq (05) élèves et un (01) enseignant qui constituent la population de l'étude, nous les avons nommés comme suit : Il s'agit du cas M 14 ans en classe de CM2, du cas G 14 ans en classe de CM2, du cas C 11 ans en classe de CM1, du cas I 11 ans en classe de CP2 et le cas D 37 ans enseignant nomade. Leurs récits ont permis d'identifier les principaux problèmes associés à la scolarisation des élèves nomades de la commune de Mongo. Tout au long du discours, les participants n'ont pas manqué d'énumérer les facteurs socioculturels, socioéconomiques, sociopolitiques et les facteurs pédagogiques qui seront pour eux les facteurs qui influencent l'éducation scolaire des nomades. A l'issue de ceux-ci, quelques thèmes ont retenu notre attention, il s'agit de :

- 1- Aspects éducatifs et économiques ;
- 2- Aspects socioculturels ;
- 3- Aspects sociopolitiques ;

Les restitutions réalisées s'attardent surtout aux réalités objectives de nos enquêtés, soit les faits, les événements et les conditions de vie, cela nous permet de les personnaliser et de les rendre plus « vivantes ». Notons aussi que nous étions soucieux de recomposer fidèlement les avis à partir de ce qui nous a été raconté (et a été retranscrit intégralement). Faisant l'effort de créer un rapport des plus égalitaires lors des rencontres avec les participants afin de maintenir le climat de confiance pour la réalisation du travail. Le présent chapitre est consacré à la fois au compte rendu de l'examen psychologique des participants, de la présentation des données des entretiens, de l'analyse des résultats et à l'interprétation ou discussion des résultats de l'étude et perspective théorique.

1.6 Compte rendu de l'examen psychologique

D'une manière générale, un compte rendu écrit répond à l'une, voire à plusieurs, des destinations suivantes :

- Conserver une trace de l'élaboration du diagnostic et des conseils donnés en vue des consultations ultérieures ou d'une exploitation scientifique éventuelle ;
- Renseigner un confrère ;
- Donner un avis à un utilisateur : employeur, professeur, médecin, parents, directeur d'établissement, juge d'enfants, juge d'instruction ;
- Fournir à l'examiné lui-même un rapport matérialisant les conclusions de l'examen et un document pour une utilisation professionnelle éventuelle.

Cette méthode recourt à des techniques de recherche qualitatives pour étudier des faits particuliers (focus groupe et entretiens semi-directifs). Le mode qualitatif fournit des données de contenu, et non des données chiffrées. Dans l'approche qualitative, le chercheur part d'une situation concrète comportant un phénomène particulier qu'il ambitionne de comprendre et non de démontrer, de prouver ou de contrôler. Il veut donner sens au phénomène à travers ou au-delà de l'observation, de la description de l'interprétation et de l'appréciation du texte et du phénomène tel qu'il se présente. Autrement dit, les données recueillies sur le terrain doivent être confrontées aux données théoriques pour permettre la formulation de nos hypothèses sur les conduites dominantes des facteurs déterminants l'éducation scolaire des enfants nomades de la commune de Mongo au tchad.

L'entretien est une méthode qui donne un accès direct à la personne, à ses idées, à ses perceptions ou représentation. Celle-ci peut décrire ses expériences et son contexte de vie. L'entretien se déroule habituellement autour d'un thème proposé par le chercheur (Holstein & Gubrium, 2002). Il a pour but d'aider la personne à exprimer au maximum et en la respectant totalement, tout ce qu'elle peut dire et ressentir à propos de ce qui fait l'objet de l'entretien.

Le cas M, 14 ans

Agé de 14 ans, le cas M est né à Tchoffio dans une localité de la commune de Mongo. Elève nomade en classe de CM2 à l'école primaire de Tchoffio. Mère ménagère et père éleveur marié de cinq enfants. Le cas M est l'aîné de la fratrie de la famille. Il est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

Le cas G, 14 ans

Agé de 14 ans, le cas G est né à Tchoffio dans une localité de la commune de Mongo. Elève nomade en classe de CM2 à l'école primaire de Tchoffio. Mère ménagère et père éleveur marié de trois enfants. Le cas G est l'aîné de la fratrie de la famille. Il est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

Le cas C, 14 ans

Agé de 14 ans, le cas C est né à Tchoffio dans une localité de la commune de Mongo. Elève nomade en classe de CM1 à l'école primaire de Tchoffio. Orphelin de Mère à l'âge de 11 ans. Père éleveur marié de quatre enfants. Le cas G est l'ainé de la fratrie de la famille. Il est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

Le cas I, 11 ans

Agé de 11 ans, le cas I est né à d'Aboundoura dans une localité de la commune de Mongo. Elève nomade en classe de CM1 à l'école primaire de Tchoffio. Mère ménagère et Père éleveur marié de quatre enfants. Le cas I est le deuxième de la fratrie de la famille. Il est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

Le cas A, 11 ans

Agé de 11 ans, le cas A est né à d'Aboundoura dans une localité de la commune de Mongo. Elève nomade en classe de CP2 à l'école primaire de Tchoffio. Mère ménagère et Père éleveur marié de quatre enfants. Le cas A est le deuxième de la fratrie de la famille. Il est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

Le cas D, 37 ans

Agé de 37 ans, le cas D est né à Abéché chef-lieu de la région d'Ouadaï. Enseignant à l'école primaire nomade de Tchoffio dans la commune de Mongo. Marié, père de trois enfants. Le cas D est de la nationalité tchadienne et de la confession musulmane.

1.7 Analyse et discussion des resultas de l'étude

Trois thèmes principaux ont permis d'élaborer le guide d'entretien, et ainsi d'organiser la collecte des données. Il s'agit des : aspects éducatifs et économiques, aspects socioculturels et aspects sociopolitiques des élèves nomades de l'école primaire de Tchoffio.

1.8 Aspects éducations et économiques

L'éducation est l'apprentissage de diverses connaissances. Elle commence chez les plus jeunes par l'acquisition des connaissances élémentaires (l'alphabétisation). A ce stade, les enfants apprennent à lire et à écrire grâce à l'enseignement primaire et encadrement des parents. Pour améliorer les conditions d'apprentissage de ces concitoyens, le gouvernement tchadien et ses partenaires mènent des actions en faveur de la scolarisation des enfants nomades plus

particulièrement dans la commune de MONGO. Beaucoup d'actions de dons ont été mené dans le but d'améliorer les conditions de vie des élèves et de la population. Dans la tradition nomade, toute la famille s'active. Chacun se voit attribuer une tâche précise selon sa capacité. Dans cette dynamique, même les enfants sont associés, des tâches spéciales leur sont dévolues selon leur âge. C'est ainsi que plusieurs impératifs tels que la surveillance des animaux, la recherche de l'eau et de foin pour le bétail, l'école coranique... s'opposent souvent à la ponctualité des enfants à l'école. Pour la plupart, de bon matin, les enfants partent d'abord paître les animaux. Il y'a également l'enseignement coranique qui commence de cinq heures pour finir habituellement à huit heures. La rentrée de classe qui est d'habitude de sept heures, beaucoup d'élèves se libèrent de leurs taches à huit heures avant d'aller à l'école. C'est **le cas D**,

Selon moi, les assistances du PASTOR les plus marquantes dans le volet éducatif sont : cantine scolaire, pharmacie scolaire, les vivres. Il ajoute, le PASTOR a mis à notre disposition des matériels pédagogiques tels que : le don des matériels pédagogiques, la mallette pédagogique, les tentes pliantes, les tableaux pliants et même les forages.

Le directeur de l'école d'Abtouyour ajoute « *l'année passée par exemple, j'avais demandé aux élèves de venir à l'école à sept heures comme prévu les textes mais malheureusement les parents avaient boudé, ils m'ont d'ailleurs reproché* ». L'éducation doit être non seulement interdisciplinaire, mais aussi de plus en plus liée aux problèmes concrets de la vie des hommes et des collectivités en l'occurrence les nomades. Pour que l'homme puisse s'adapter à un monde en transformation rapide, il faut lui offrir la possibilité d'adaptation au processus éducatif continu.

Il faut noter qu'il existe deux façons schématiques de concevoir la scolarisation des nomades : soit les enfants vont à l'école (ce qui suppose une forme de sédentarisation), soit « l'école » vient aux enfants (et s'adapte à leur mode de vie). Dans le premier cas, il s'agit de construire des écoles en dur près des points d'eaux, des campements réguliers et de stimuler la demande d'éducation par des programmes de cantines scolaires et d'internats entre autres. Dans le second cas, les autorités éducatives adaptent l'offre de scolarisation au mode de vie nomade, à travers des radios éducatives, des écoles mobiles, des enseignants ou facilitateurs recrutés parmi les communautés éducatives, mais également l'adoption des programmes scolaires spécifiques ou des programmes de formation technique. Suivons la déclaration **du cas M**,

D'après un constat personnel, je dirai qu'il est bien vrai que la mobilité des campements a un impact sur le processus enseignement-apprentissage en milieu nomade pour la simple raison qu'après la mobilité certains élèves ne veulent plus continuer la scolarisation en cours prétextant qu'ils sont fatigués ou encore inadaptés à la nouvelle zone de pâturage. Et ce refus de continuer la scolarisation oppose très souvent les enseignants et élèves nomades pendant la nouvelle année scolaire.

Sur le plan économique, en effet, la subsistance d'un groupe nomade à partir de l'élevage seul est très difficile, dans les conditions d'aridité les plus dures du désert tropical, et ne devient réellement possible que dans le désert atténué de type mauritanien. Il est rare que les peuples de pasteurs abattent les bêtes de leurs troupeaux pour se nourrir ou se vêtir. Il se peut qu'ils tuent un mouton à l'occasion d'une fête, mais, d'une manière générale, les pasteurs ne consomment que les produits qui, comme le lait, le sang et la laine, se renouvellent naturellement, et, lorsqu'ils échangent des bêtes et les produits de leurs troupeaux contre les produits que les fermiers et les habitants des villes peuvent leur offrir, il ne s'agit que de bêtes sur pied. Selon Blench (2021), les nomades sont exclusivement des producteurs d'animaux qui ne peuvent pousser aucune culture et dépendent uniquement de la vente ou de l'échange d'animaux et de leurs produits pour obtenir des denrées alimentaires.

1.9 Aspects socioculturels

Pour l'UNESCO (2008) la culture au sens le plus large est l'ensemble de traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. La population que nous faisons mention ici est les nomades de l'école primaire de tchoffio. Leur mode de vie est directement lié aux troupeaux de bétail qui doit constamment se déplacer à la recherche d'herbe fraîche dans différents pâturages. Cependant, certains aspects de leur mode d'existence étaient de nature à retarder leur développement économique et culturel. Leurs ressources essentielles étaient constituées des troupeaux. Il faut souligner que cette pratique a d'influence parfois négative sur la scolarisation des enfants. Le cas G,

D'une part, nous élèves, on se laisse emporter par la fatigue après avoir traversé de centaines de kilomètres et donc, nous nous forçons les vacances et d'autre, ce sont les parents eux-mêmes qui nous sommes de ne plus reprendre le chemin de l'école pour se consacrer entièrement aux activités pastorales.

Le cas M ajoute,

A cette question, d'après un constat personnel, je dirai qu'il est bien vrai que la mobilité des campements a un impact sur le processus enseignement-apprentissage en milieu nomade pour la simple raison qu'après la mobilité certains élèves ne veulent plus continuer la scolarisation en cours prétextant qu'ils sont fatigués ou encore inadaptés à la nouvelle zone de pâturage.

Etant donné les spécificités de leurs rôles de travail qui les poussent à migrer et à se disperser dans des régions éloignées et difficiles d'accès afin de gagner leur vie, il s'agit du groupe le plus défavorisé en matière de services d'éducation et autres infrastructures essentielles au bien-être. En effet, avec leurs déplacements perpétuels, l'accès à l'éducation leur devient difficile. L'élevage étant la base économique de survie de ces peuples et leur mode de vie se caractérise par une forte mobilité en quête de pâturage et de l'eau dans un environnement de plus en plus dégradé à cause de la rareté des pluies.

Une évolution du contexte social et culturel s'observe au sein des communautés nomades, marqué par une sédentarisation progressive des certains groupes nomades. Cette sédentarisation favorise des changes entre les populations sédentaires et les nomades, entraînant chez ces derniers des besoins d'accès aux outils modernes de communication et de déplacement. Ces mutations suscitent une prise de conscience chez les populations nomades, induisant des changements de comportement et des besoins des capacités nouvelles. D'où le besoin de scolarisation qui se traduit par une forte demande matérialisée par des initiatives locales de création d'écoles communautaires par les populations elles-mêmes. Il faut noter que cette offre locale reste caractérisée par des infrastructures précaires (classe en Seko ou paille), des mobiliers rudimentaires (manque de tables et des bancs dans les salles de classes), manque de clôtures autour de ces écoles communautaires parfois exposées à la furie du bétail souvent gardés à proximité et des enseignants dits communautaires recruté les parents d'élèves de la communauté nomade.

2. Aspects sociopolitiques

La problématique de la scolarisation en milieu nomade revoie à des contraintes majeures dont la mobilité liée au mode de vie nomade et à l'élevage traditionnel, principale source de revenus de ces populations. Des pesanteurs socioculturelles, politiques, économiques, environnementales et institutionnelles ou administratives ont longtemps constitué des freins à la scolarisation des enfants nomades. Le programme d'appui structurant du développement pastoral (pastor) en tant que programme de développement pastoral a été

conçu pour accompagner les réformes du gouvernement Tchadien dans le secteur de l'élevage et pour apporter des réponses palpables aux problèmes d'éducation aux populations nomades dans les cinq zones géographiques identifiées : Mandoul, Guera, wadi-fira, le Sila et le Salamat. Il intervient dans les domaines suivants: Expérimentation de dispositifs innovants d'éducation, de santé humaine, animale adaptées et pérennes en milieu pastoral, appui à l'amélioration des politiques publiques dans le domaine du développement pastoral, amélioration de la gestion concertée des ressources agro-pastorales, mise en place d'un dispositif de gestion pérenne d'entretien des ouvrages pastoraux et l'innovation dans le domaine de l'association agriculture-élevage dans les zones sous pression démographique, c'est ce qui renchérit **le cas D**,

Les résultats que nous pouvons retenir du pastor sont : l'encouragement des élèves à travers la distribution des manuels scolaires, le renforcement des capacités des enseignants avec les matériels didactiques. Le cas C ajoute, nous avons reçu ici à Mongo plusieurs fois les fournitures scolaires du PASTOR tels que : les boîtes de stylo, craies, cahiers, livres etc.

La quasi-totalité des écoles sont construites à base des pailles et branches d'arbre qui n'amortissent pas les rayons solaires. Ces genres d'architectures ne sont pas résistants au vent. Ce qui fait que chaque année les parents renouvellent les salles de classes. Parfois ils renouvellent plusieurs fois par an. Ce qui ne favorise pas parfois le bon fonctionnement des écoles en milieu nomade.

Le désastre eût été moins terrible s'il y avait eu contrôle de l'usage des puits nouveaux, amélioration des pâtures conséquemment à l'amélioration de la santé du bétail, amélioration aussi des marchés permettant une distribution plus efficace des produits animaux. C'est bien là la leçon des événements. La destruction, du fait de la surexploitation, des anciennes ressources en fourrage, déjà sérieuse avant la récente période de sécheresse, a eu des conséquences catastrophiques lorsque les pluies ont atteint un niveau nettement inférieur à la moyenne. Le problème majeur est, par conséquent, celui de l'organisation des terres à pâture, dans des conditions climatiques marginales et variables et dans un contexte social, économique et culturel particulier. C'est un problème qui ne saurait être résolu au coup par coup. Ce qu'il faut, c'est une vue d'ensemble de tout le système. C'est là qu'intervient le programme de l'Unesco et du PASTOR.

Le cas D,

Selon moi, les assistances du PASTOR les plus marquants dans le volet éducatif sont : cantine scolaire, pharmacie scolaire, les vivres. Le PASTOR a mis à notre disposition des matériels pédagogiques tels que : le don des matériels pédagogiques, la mallette pédagogique, les tentes pliantes, les tableaux pliants, les forages.

2.1 Synthèse des analyses

Au terme de cette analyse, l'étude des verbatims se rapportant à nos trois thèmes (aspects éducatifs et économiques, aspects socioculturels et aspects sociopolitiques) a permis de comprendre les facteurs associés à l'éducation scolaire des nomades. C'est le cas M,

A cette question, d'après un constat personnel, je dirai qu'il est bien vrai que la mobilité des campements a un impact sur le processus enseignement-apprentissage en milieu nomade pour la simple raison qu'après la mobilité certains élèves ne veulent plus continuer la scolarisation en cours prétextant qu'ils sont fatigués ou encore inadaptés à la nouvelle zone de pâturage.

Le nomadisme est un cas extrême d'adaptation d'une société humaine à l'inclémence du milieu. Chez les uns et les autres, l'endurance, la sensibilité aux signes les plus ténus de la nature atteignent une acuité souvent admirable. Cependant l'exactitude de cette adaptation ne va pas sans soumission à des impératifs que des systèmes moins archaïques ne ressentent pas aussi immédiatement. Pourtant, dans un tel système, si « occupé » que soit l'homme par l'existence et les besoins de la bête, il n'y a point de relation causale directe et ressentie entre son effort et la production. Le troupeau se développe par croît biologique. Si l'abreuvement et le pâturage constituent le souci permanent du groupe, cette activité, responsable de déplacements à vaste amplitude, reste plus politique et stratégique qu'économique. Le nomade se borne à ménager au troupeau, donc à lui-même, la disposition des aires, souvent fort éloignées, où, selon les saisons, mais plus encore selon les chances de précipitations, il trouvera l'herbe et l'eau. Cela a d'influence sur le parcours scolaire des enfants car après avoir parcouru des distances les enfants seront parfois fatigués ne pouvant pas aller à l'école. **Le cas G,**

D'une part, nous élèves, on se laisse emporter par la fatigue après avoir traversé de centaines de kilomètres et donc, nous nous forçons les vacances et d'autre part, ce sont les parents eux-mêmes qui nous sommes de ne plus

repandre le chemin de l'école pour se consacrer entièrement aux activités pastorales.

Le nomade s'insère donc dans un cycle biogéographique où il vit de l'animal, celui-ci vivant de la plante et auquel il contribue surtout en tant qu'administrateur de l'espace. Cet espace, démesuré par rapport aux habitudes des cités humaines, il le couvre, le domine ou le contrôle comme nous dirions, plus qu'il ne l'exploite. Il en a été ainsi sur les bordures cultivables du désert, en particulier partout où les exigences du parcours et la vacuité d'amples espaces étaient de plus en plus impatiemment menacées par de nouvelles exigences d'exploitation individuelle, fondées sur le progrès technique, du fait, notamment, de l'extension de l'hydraulique. Cependant, ces incidences, pour intimement liées qu'elles soient à l'histoire sociale de ces contrées et à leur dynamisme le plus actuel, ne sauraient détourner l'attention des solutions que le système propre des nomades avait trouvées au problème.

Il faut mentionner que, la société nomade tienne à son environnement, elle est loin d'être une société « naturelle », en ce sens qu'elle répond aux contraintes et aux suggestions du contexte écologique par tout un échafaudage de mœurs, d'institutions et d'idées. Par une culture en un mot. Et l'on dirait même, à certains égards, que la complexité de cette culture est la rançon de la précarité, voire même de l'archaïsme des liens techniques et économiques qui la rattachent à son milieu.

2.2 Discussion des résultats de l'étude

La présente recherche démontre que le problème crucial de l'enseignement-apprentissage réside dans le fait que les apprenants ignorent très souvent les attentes et les objectifs à atteindre au terme de leur apprentissage. Certains manifestent la volonté de poursuivre les études devenir un jour responsable d'une institution ou travailler dans le gouvernement **le cas G,**

Parlant de l'éducation nomade, je reconnais que cette forme de l'enseignement permet à nous élèves issus du milieu défavorable de compter, lire et s'exprimer dans une autre langue qui n'est pas la nôtre. Aujourd'hui par exemple grâce à mon sens d'ouverture à travers l'instruction reçue en milieu nomade, je lis et j'interprète en arabe les ordonnances que ma maman et mes reçoivent de l'hôpital et j'en suis vraiment fier. Non seulement ça mais l'éducation en milieu nomade nous acquière un certain nécessaire pour intégrer certaines institutions républicaines comme l'armée et c'est mon rêve le plus absolue. Car, j'ai un oncle

paternel aujourd'hui colonel de l'armée nationale alors qu'il était un ancien élève nomade

L'analyse des résultats a montré que les activités agropastorales ne favorisent pas toujours la scolarisation des élèves et ces derniers ignorent l'usage des objectifs dans leur processus d'apprentissage. C'est pourquoi, il est surtout important d'initier la sensibilisation afin de faire comprendre aux nomades l'importance de l'école. Selon les résultats obtenus les facteurs socioéconomiques, socioculturels et politiques influencent la scolarisation des élèves nomades. Ensuite, de nombreux gouvernements de pays abritant une population nomade, ainsi que les organismes et les organisations concernés voient en l'éducation des populations mobiles un problème important qui comporte des aspects éthiques, culturels, politiques, sociaux et économiques et qui mérite une attention particulière. C'est pourquoi le gouvernement tchadien et ses partenaires ont porté un regard particulier sur la population nomade **le cas M,**

Je connais PASTOR et je reconnais que ce projet intervient sans faille dans les écoles nomades ici à Mongo en octroyant les fournitures scolaires tels que : les boîtes de stylo, cahiers, livres et bien d'autres choses.

2.3 Quelques Points Essentiels De L'étude

Mobilité du campement et éthiques chez les nomades

La mobilité est un élément capital de stratégie de survie des systèmes pastoraux : en cas de sécheresse, une descente rapide des troupeaux vers le sud soudanien permet de limiter les pertes et de sauvegarder un noyau dur de reproduction. De cette étude, émerge l'idée selon laquelle ces dynamiques spatiales s'accompagnent de changements socioculturels et que l'évolution rapide et parallèle des structures spatiales et sociales chez les nomades est incarnée par la sédentarisation, cette dernière reformulant la structure sociale hiérarchique et l'identité même de cette société. Cette nouvelle territorialité va de pair avec l'apparition d'une nouvelle classe d'acteurs insérés dans les circuits économiques et politiques « modernes ». Pour ces auteurs (Capot-Rey, 1953 ; Bernus, 1981 ; Giazzi, Morel, 2001), les études qui traitent des dynamiques spatiales renvoient principalement à la sédentarisation des nomades, laquelle est liée à la désertification et aux sécheresses. Dans ce contexte de mobilité du campement, la scolarisation des élèves semble être mis en cause c'est **le cas G,**

En milieu nomade, je dirai que la possession des manuels scolaires n'est pas forcément un moyen efficace pouvant faciliter le processus enseignement-apprentissage puisque'en milieu nomade, certains élèves s'intéressent aux activités

pastorales et mêmes agricoles pour certains donc, il nous faut certaines disciplines pratiques dans ces domaines.

Il poursuit,

Moi, je fais un constat amer sur le processus enseignement-apprentissage après la mobilité des campements puisque l'école ne suit pas normalement son cours pour de diverses raisons. D'une part, nous élèves, on se laisse emporter par la fatigue après avoir traversé de centaines de kilomètres et donc, nous nous forçons les vacances et d'autre, ce sont les parents eux-mêmes qui nous sommes de ne plus reprendre le chemin de l'école pour se consacrer entièrement aux activités pastorales.

Le développement des cultures maraîchères de rente qui s'inscrivent dans les réseaux d'échanges commerciaux nationaux et internationaux, ainsi que les injonctions externes, à travers les projets de développement et le processus de décentralisation en cours en Afrique sahélienne, renforcent ces phénomènes d'émergence de nouvelles territorialités, de nouvelles formes socioculturelles et de pouvoirs locaux. Les faits spatiaux et les faits sociaux étudiés ensemble, en interrelations, nous inviteraient donc à penser que nous avons affaire à un cas exemplaire de dynamique conduisant le monde nomade vers l'intégration territoriale à la mondialisation et, en parallèle, vers l'assimilation socioculturelle à la modernité.

2.4 Conditions socioéducatives des nomades

L'éducation, qui est au cœur du développement de la vie sociale, économique et politique de tout groupement humain, est également cruciale au développement de la main-d'œuvre qualifiée et instruite nécessaire à l'exploitation des ressources. On doit, de toute nécessité, assurer aux nomades une éducation et une formation leur permettant de valoriser et de diversifier les secteurs de l'élevage et de la pêche. C'est **le cas M**,

Je dirai que l'éducation nomade nous permet avant tout autre avantage de lire, écrire et à compter. Au-delà de ces acquisitions, elle nous permet également d'occuper des postes subalternes dans les institutions de notre terroir. Car, j'ai personnellement constaté que mes aînés et mêmes certains parents sortants des écoles nomades notamment celle de mongo, ne poussent pas loin les études pour la plupart des cas et débouchent très tôt dans les unités administratives locales comme planton, gardien pour se prendre en charge.

La culture nomade, prise dans les filets du monde moderne qui la rend dépendante économiquement et l'assigne à un espace fixe, est amenée à disparaître à court terme. C'est aussi la rhétorique des États et des grands programmes de développement : la politique de sédentarisation et de promotion de l'agriculture irriguée est un moindre mal pour les sociétés nomades condamnées à s'y conformer ou à disparaître. Pour Ezeomah (1990), les populations nomades des différentes régions du globe peuvent se classer dans trois catégories, soit : ceux qui vivent de chasse et de cueillette, les travailleurs migrants et les pasteurs. Certaines sociétés nomades pastorales constituent des nations qui partagent une culture, une langue et ce qu'elles considèrent comme des droits égaux de citoyenneté et d'accès au territoire commun. **Le cas G,**

Parlant de l'éducation nomade, je reconnais que cette forme de l'enseignement permet à nous élèves issus du milieu défavorable de compter, lire et s'exprimer dans une autre langue qui n'est pas la nôtre. Aujourd'hui par exemple grâce à mon sens d'ouverture à travers l'instruction reçue en milieu nomade, je lis et j'interprète en arabe les ordonnances que ma maman et mes reçoivent de l'hôpital et j'en suis vraiment fier. Non seulement ça mais l'éducation en milieu nomade nous acquière un certain nombre de connaissance nécessaire pour intégrer certaines institutions républicaines comme l'armée et c'est mon rêve le plus absolu.

Les peuples nomades pastoraux ont généralement une organisation et des relations sociales et familiales très puissantes qui leur permettent de soutenir leur communauté au plan social, économique et politique. En effet, il faut noter que les pasteurs nomades possèdent une culture particulière de leurs voisins sédentaires. Par ailleurs, les populations nomades partagent souvent les mêmes caractéristiques et problèmes aux niveaux social, économique et politique.

2.5 Conditions climatiques et sociopolitiques des nomades

Les changements climatiques au cours de ces dernières décennies au Tchad montrent à l'image des pays de l'Afrique au sud du Sahara, des variations des précipitations marquées par une brusque alternance d'années humides et sèches, une augmentation des températures et une recrudescence des phénomènes. Les éleveurs nomades et leur bétail sont fortement confrontés aux effets néfastes du changement climatique. Les pâturages se font rares, les cours d'eau tarissent et les maladies saisonnières apparaissent, décimant des milliers des têtes de bétail. Pour recueillir leurs doléances afin de plaider pour la résolution de leurs organisations qui œuvrent dans les domaines du bien-être de la population nomade, organisent les séries de campagnes et de sensibilisation auprès des différents campements des nomades. Dans le

domaine de l'éducation, ces organisations ont prouvé leur efficacité à travers la création de plusieurs écoles en milieu nomade **le cas M**,

Je connais PASTOR et je reconnais que ce projet intervient sans faille dans les écoles nomades ici à Mongo depuis arrivée en octroyant les fournitures scolaires tels que : les boites de stylo, cahiers, livres et bien d'autres choses.

Et le cas C, nous avons reçu ici à Mongo plusieurs fois les fournitures scolaires du PASTOR tels que : les boites de stylo, craies, cahiers, livres etc.

L'essentiel du cheptel tchadien est concentré dans les zones arides et semi-arides du pays. Dans ce type d'écosystème dit « en déséquilibre », la distribution temporelle et spatiale des précipitations varie de façon spectaculaire et le couvert végétal peut s'étendre ou se contracter alternativement au gré de l'intensité des précipitations. Plus que tout autre facteur, la variabilité climatique conditionne en réalité la quantité (biomasse) et la qualité (composition) des pâturages, ces deux caractéristiques étant extrêmement variables, et la population animale, qui peut séjourner sur des parcours soumis à des tels aléas, est limitée (en raisonnant en charge moyenne d'animaux à l'hectare).

2.7 Perspective théorique de l'étude

De nombreuses recherches ont tenté d'apporter un début de réponse à l'explication du phénomène de « réussite scolaire » aussi vieux que l'éducation. L'éducation est comme la phase par laquelle un individu « petit » s'achemine vers un point déterminé, ce dernier lui permettant de s'affranchir d'une condition première dont il doit impérativement sortir. L'éducation relèverait d'un conditionnement idéologique qui renferme des « influences exercées », des « mimétismes suscités » aux fins d'arriver à faire « ingurgiter » le modèle à ceux censés recevoir ce dit conditionnement Ruiz (2005).

Les populations nomades possèdent une culture particulière. Etant donné les spécificités de leurs rôles de travail qui les poussent à migrer et à se disperser dans des régions éloignées et difficiles d'accès afin de gagner leur vie, il s'agit du groupe le plus défavorisé en matière de services d'éducation et autres infrastructures essentielles au bien-être. Pour UNESCO (1995), l'éducation nomade fait référence à l'enseignement informel dispensé par les nomades dans leur contexte culturel, ainsi qu'à l'enseignement formel et non formel dispensés par les nomades. Elle développe la culture des peuples nomades en leur fournissant

des connaissances et des capacités pertinentes qui les habilitent à développer leur communauté et à contribuer au développement national.

Barrons (2011) met l'accent sur le rôle important des caractéristiques du milieu familial des élèves et non pas sur les ressources mises à la disposition des écoles dans l'explication du rendement scolaire. La performance scolaire dépend aussi fortement de la qualité de l'organisation et de l'enseignement scolaire (Boudon et Al, 2010). Selon Botha (2010) la performance scolaire est l'ensemble des conditions scolaires, les résultats scolaires, la persistance des rendements des élèves au fil du temps, l'acquisition des compétences minimales, l'acquisition des compétences de développement personnel de l'élève, progrès au-delà des attentes, l'équité entre tous les élèves, en fin l'efficience et l'efficacité scolaire.

L'éducation, qui est au cœur du développement de la vie sociale, économique et politique de tout groupement humain, est également cruciale au développement de la main-d'œuvre qualifiée et instruite nécessaire à l'exploitation des ressources. On doit, de toute nécessité, assurer aux nomades une éducation et une formation leur permettant de valoriser et de diversifier les secteurs de l'élevage et de la pêche. Les nomades contribuent également au développement social et politique des pays qu'ils habitent. En permettant d'accélérer le développement des secteurs de l'élevage et de la pêche, l'éducation et la formation réduiront d'autant la pauvreté et créeront des emplois pour les nomades et les autres. Il en résultera une meilleure qualité de vie pour tous.

2.8 Recommandations

Au terme de la recherche sur éducation nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad). Le cas du : programme d'appui structurant du développement pastoral(PASTOR) en s'appuyant sur les interventions du projet constaté sur le terrain, ainsi que les résultats obtenus au terme de cette étude, il faudra que le PASTOR intensifie ces actions pour améliorer la qualité de l'éducation aux enfants nomades du Tchad et plus précisément ceux de la commune de Mongo (centre du Tchad). Pour cela, nous recommandons aux autorités éducatives et les responsables de la coordination du projet PASTOR, ce qui suit :

- ❖ Construire des salles de classes qui répondent aux réalités nomades ;
- ❖ Elaborer un curricula de formation adapté aux réalités de production animale ;
- ❖ Rouvrir les portes du centre de formation des instituteurs nomades(CFIN)
- ❖ Créer le cycle moyen dans les milieux nomades afin de limiter les déplacements des élèves dans les centres urbains pour poursuivre leur cursus ;

- ❖ Assurer le paiement régulier des salaires des enseignants nomades ;
- ❖ Construire des couloirs de transhumance et les forages aux nomades ;
- ❖ Faire le suivi régulier des enseignants nomades ;
- ❖ Doter les écoles nomades des cellules pharmaceutiques
- ❖ Revoir le mode paiement de certains enseignants nomades via Airtel money.
- ❖ Mettre en place une base de données afin de contribuer à un meilleur pilotage et à une meilleure capitalisation des actions et résultats des projets futurs.
- ❖ Renforcer les cantines scolaires en milieu nomade pour maintenir une scolarité assidue des élèves.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, il convient de rappeler que notre étude porte sur « éducation nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo (centre du Tchad). Le cas du programme d'appui structurant du développement pastoral(PASTOR). Ce travail est basé sur les interventions du projet PASTOR et d'autres partenaires en faveur de l'éducation des enfants nomades dans les cinq (5) zones d'actions du PASTOR de manière générale et dans la commune de Mongo en particulier. Il vise également à étudier le mode de fonctionnement des écoles nomades ainsi que les contraintes qui pénalisent la scolarisation des enfants des pasteurs nomades. Depuis leur implantation en 1945, ces écoles n'ont pas fourni des résultats satisfaisants pour le pays. Pour preuve, les intellectuels issus des communautés nomades ne sont pas assez perceptibles dans le cercle intellectuel du pays et ainsi que dans les instances de prise de décision.

A cet effet, le but de notre recherche consiste à résoudre le problème de la faible qualité et l'inaccessibilité à l'éducation aux enfants nomades du Tchad à travers le projet PASTOR. Nous avons ciblé les écoles nomades de la commune de Mongo (centre du Tchad) pour mener cette étude. En effet, il faut rappeler que lors de nos jours, une grande partie des parents nomades de la commune de Mongo ont compris l'intérêt suprême de l'école, grâce aux actions que mène le PASTOR et d'autres partenaires de développement œuvrant pour l'amélioration de la qualité de l'éducation en milieu nomade. Malgré ces initiatives, beaucoup d'efforts restent à fournir. Puisque l'école en milieu urbain avec des structures inamovibles et avec un programme conçu pour la majorité de la population est autre que celle en milieu nomade et c'est ce qui fait que ces programmes ne sont pas adaptables aux réalités nomades qui sont conditionnées par le pâturage. De ce fait, le gouvernement et le PASTOR en tant que responsable de toutes les structures nationales en milieu nomade doivent trouver des alternatives adéquates en vue d'assurer d'une manière pérenne la scolarisation des progénitures nomades pour l'intérêt de la nation. C'est pourquoi, les écoles mobiles, saisonnières et de relais sont ardemment sollicités par les nomades ainsi que par les responsables de la coordination du projet PASTOR et en fin, les responsables éducatifs chargés de la question nomade. Un autre problème qui handicape le bon fonctionnement de l'éducation nomade, est celui de la méprise des enseignants par les parents d'élèves nomades.

Alors, le projet PASTOR doit mener davantage des actions en renforçant les écoles nomades de la commune de Mongo en ressources humaines, en rendant disponible les manuels scolaires, en dotant celles-ci des cantines scolaires et en fin des matériels didactiques pour faciliter la qualité et l'accès à l'éducation pour les enfants nomades afin de traduire dans les faits la mission du projet. Car, autrefois, les nomades avaient farouchement résisté à l'envoi de leurs enfants à l'école. Mais, depuis 2018, avec les actions de conscientisation du projet PASTOR et bien d'autres partenaires sur l'intérêt de l'école, les parents et élèves nomades ont affiché leur engouement pour l'école. Alors, à partir de ces résultats obtenus, notre recherche a démontré clairement que la conception du projet PASTOR a des impacts significatifs sur l'amélioration de la qualité et l'accès à l'éducation des enfants nomades dans la commune Mongo.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Fonkoua, M. (2021). *Guide de rédaction des mémoires en sciences de l'éducation*. Le L'Harmattan. Consulté sur <https://www.laboutiqueafricavivre.com/livres/48620-education-pour-tous-culture-et-developpement-9782343078472.html>
- Abdelatif, A. (2010). Impact de la scolarisation en milieu nomade dans l'IPEP de Mani. [Mémoire de maîtrise en science de l'éducation, institut supérieur des sciences de l'éducation (ISSED)]. N'Djaména.
- Pasquier, (1992) ET ASSOGBA (1984). La théorie de la réussite scolaire.*
- Unicef, (2017). Théorie du changement de la composante éducation.
- Christian, D. (2009). La recherche évaluative.
- Djéndoroum, M. (2003). Pour une éducation des enfants nomades : *N'Djaména bi-hebdo*, N° 660, P4.
- Djimrassem, T. (2015). *L'école tchadienne et ses problèmes majeurs*. Consultée sur <https://livre.fnac.com/a8200431/Thales-Djimrassem-L-Ecole->
- Madjitouloum. (2005). Education en milieu nomade : où en est-on ? *info Tchad*, N° 5496, P6.
- Ndoutorlengar. (2014). *Les questions de l'éducation au Tchad. Les nœuds de l'excellence*. Edilivre. Consulté sur <https://www.edilivre.com/les->
- Esné, J. (1994). *Les nomades de la gloire : l'épopée de la division Leclerc*, Paris, Colbert.
- Fonkeng, G.-E. Chaffi, C.-Y et Bomda, J. (2014). *Précis de méthodologie de recherche en sciences sociales*. ACCOSUP.
- Sur <https://www.laboutiqueafricavivre.com/livres/48620-education-pour-tous-culture-et-developpement-9782343078472.html>
- Haroun, A. (2010). Education de base en milieu nomade au Tchad de 1945 à 2010 : le cas e la région du barh el-ghazel. [Mémoire de maîtrise]. Université e Maroua.
- Khayar, O. (2008). *Fils de nomade : les mémoires du dromadaire*, Paris, l'Harmattan.
- Pastor, (2015). Structurer pour un développement pastoral. Agence de N'Djaména, Route de Farcha BP 478 N'djaména, Tel : + 235 22 52 70 71, afdndjamena@afd.fr
- Pastor, (2018). Actions pilotes d'éducation nomade du programme Pastor. Consulté sur www.plateforme-pastorale-tchad.org
- Pastor, (2020). Bulletin d'information de la mise en œuvre.

- Idriss, Y. (1993). Le système pastoral toubou du barh el gazhal. [Thèse de Doctorat en sociologie]. Université de Montpellier.
- Inseed, (2014). Situation des nomades. [Recensement général de la population et de l'habitat en 2009].
- Jeremy S. (2010). *Education en milieu pastoral*
- Nomaye. (2001). *L'éducation de base au Tchad. Situations, enjeux et perspectives*. L'Harmattan.
- Ezéomah, C. (1990). L'éducation des nomades pour l'épanouissement et le développement.
- Pr Chimah, E. (1997). L'éducation des populations nomades en Afrique. [Communications présentées dans le cadre du séminaire régional de l'UNESCO (BREDA)].
- Mulkeen, A. (2006). Des enseignants pour les écoles rurales : un défi pour l'Afrique. Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006.
- John, S. M. (2007). Former les enseignants : politiques et pratiques, Paris, institut international de la planification de l'éducation. Consulté
- Kalamo, (2012). Les déterminants des performances scolaires à la fin de l'enseignement élémentaire au Sénégal. Consultée sur <https://my.editions->
- Key, (2019). Indicateurs de performances pour votre projet Consultée le 03 Mars 2023 sur <https://www.planview.com>
- Kobiane, J.F (2002). " *ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso : à la Recherche des déterminants de demande scolaire* ". Thèse de doctorat. Institut de Démographie de L'UCL, Louvain-La-Neuve.
- Rakissouilligri, O. (2005). Stratégie pour l'amélioration des conditions de travail des enseignants et leur rétention dans les écoles en Afrique. Consulté sur <http://www.unesco.org/iiep>
- Larousse,(2022).Dictionnaire consulté sur :<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique, (2002). Le projet pilote de l'éducation de base en milieu nomade. [Tchad/Unicef, N'djaména].
- Menpc, (2006). La loi 06-016 2006-0313 PR, portant orientation du Système Éducatif Tchadien. République du Tchad. www.ilo.org pdf
- Mepa, (2011). La politique sectorielle du pastoralisme au tchad : quelles orientations ? [Les actes du colloque, N'djaména]
- Rapport mondial de suivi sur l'EPT : L'Éducation Pour Tous en 2015. UNESCO
- Rapport. (2017). *Le Tchad se dote d'une vision et plans quinquennaux*. République du Tchad
- Rapport, (2017). *Plans Sectoriels de l'Éducation et programmes de financement*.

- Rapport, (2020). *Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique*. République du Tchad.
- Rapport, (2020). *Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique*. République du Tchad.
- République du Tchad, (2002). *Projet expérimental de développement de la scolarisation des enfants nomades*, N'djaména.
- Resen, (2013). *Rapport d'état du système éducatif national du Tchad, élément d'analyse pour une réorientation de l'éducation*. République du Tchad, IPE pole de Dakar-UNESCO. République du Tchad.
- Apiced, (2022). Archives
- Afpat, (1999). Archives
- Aen, (1994). Archives
- Unicef, (2012). *Education au changement climatique et à l'environnement*. Consulté sur le site : www.unicef.org/french.
- Unesco, (2017). *Rapport mondial de suivi sur l'éducation, responsabilité dans l'éducation : Respecter nos engagements*. Paris, UNESCO.
- Omd, (2014). *Rapport de l'éducation*
- Unicef, (2016). *Rapport « La situation des enfants dans le monde et l'égalité des chances pour chaque enfant »*, Fonds des Nations Unies pour l'enfance.
- Meuret, D. (2008). *Les recherches sur l'efficacité et l'équité des établissements scolaires : Leçon pour l'inspection*. Université de Bourgogne : IREDU.
- Bourdieu, P. & Passeron, J. C. (1970). *La reproduction éléments pour une théorie du système d'enseignement*.
- Bourdieu, P. (1967). *Systèmes d'enseignement et systèmes de pensée* (Vol. XIX). *Revue internationale des sciences sociales*.
- Madana, N. (2001). *Les politiques éducatives au Tchad (1960-2000)*. L'Harmattan.
- Mbaïoss, A. (1990). *L'éducation au Tchad: Bilan-Problème-Perspectives*. Paris: Karthala.

- Sall, H. & De Ketele, J. M. (1997). *L'évaluation du rendement des systèmes éducatifs. Revue mesure et évaluation en éducation* (Vol. 19).
- Nomaye, M. (1998). *L'éducation de base au Tchad*. L'Harmattan.
- Belloncle, G. (1984). *La question éducative en Afrique noire*. Paris: Kartala.
- Mackay, W. A. (2006). *L'inclusion scolaire: étude des services en adaptation scolaire au Nouveau-Brunswick*. Halifax: Ministère de l'éducation du Québec.
- Mangez, E. (2008). *Réformer les contenus d'enseignement*. Paris: PUF.
- Huberman, M. (1989). *La vie des enseignants. Evolution et bilan d'une profession*. Lausanne: Delachaux et Niestlé.
- Burundi, (2010). *Projet d'appui à la réintégration socioéconomique des populations affectées par les crises et au relèvement communautaire dans les provinces de Bubanza, Bujumbura*. P.27-35.
- Castel, R. (1994). *La dynamique des processus de marginalisation : De la vulnérabilité à la désaffiliation*. Cahiers de Recherche Sociologique, P. 11.
- Menpc, (2017). *Projet d'urgence de l'éducation de base au Tchad*. www.globalpartnership.org
- Union Africaine, (1990). *Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant*. www.au.int pdf.

ANNEXES

ANNEXE 1

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE CURRICULA
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF CURRICULUM
AND EVALUATION

Le Doyen

The Dean

N°...../23/UYI/FSE/D-CEV

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **KOULARAMBAYE Joseph**, Matricule **21V3288** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *CURRICULA ET EVALUATION*, filière : *MANAGEMENT DE L'EDUCATION*, Option : *CONCEPTION ET EVALUATION DES PROJETS EDUCATIFS*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Pr BIKOÏ Félix Nicodème**. Son sujet est intitulé : « *Education nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo-Centre du Tchad. Cas du programme d'appui structurant du développement pastoral (Pastor)* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le...**12.8.2023**...

Pour le Doyen et par ordre

ANNEXE 2

République du Cameroun
Paix – Travail – Patrie

Université de Yaoundé I

Faculté des Sciences de l'Education



Republic of Cameroon
Peace – Work – Fatherland

The University of Yaoundé I

The Faculty of Education

GUIDE D'ENTRETIEN

Bonjour !

Dans le cadre d'une Recherche en Sciences de l'Education, en vue de l'obtention d'un Master en Management de l'Education, nous menons une étude sur : « **éducation nomade et performance des élèves du cycle primaire dans la commune de Mongo/centre du Tchad. Le cas du : programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR)** ». En votre qualité d'enseignant et élèves nomades, nous sollicitons cet entretien avec vous, afin de recueillir quelques informations pouvant nous servir dans cette recherche. Cet entretien est pour une fin purement académique, et ne sera utilisé nulle part ailleurs pour quelques autres fins que ce soit. Pouvez-vous nous donner votre opinion sur ce sujet ?

Identification du répondant :

Sexe :

Age :

Genre :

Fonction.....

Lieu de résidence : campements mobiles de Mongo ; Ailleurs .

Sous-thème 1 : « impact des interventions du projet PASTOR dans les écoles nomades de la commune de Mongo/centre du Tchad ».

- 1) Connaissez-vous le PASTOR ?
- 2) Etes-vous satisfaits des interventions du PASTOR en milieu nomade ?
- 3) Quels sont les résultats d'assistance du PASTOR le plus marquants ?
- 4) Les assistances du PASTOR sont d'ordre matériel, financier ou moral ?

Sous-thème 2 : « accès aux matériels didactiques et fournitures scolaires du projet PASTOR »

- 1) Les matériels didactiques sont-ils mis à la disposition des enseignants nomades ? Si oui, précisez.
- 2) Possédez-vous généralement tous les manuels scolaires ?
- 3) La possession des scolaires est un moyen plus efficace d'apprentissage en milieu nomade ?

Sous-thème 3 : « stratégie d'enseignement et d'évaluation en milieu nomade »

- 1) Votre curricula de formation propose-t-il toutes les matières requises pour le cycle primaire ?
- 2) Etes-vous généralement évalués par trimestre ou semestre ?
- 3) Quelles sont vos stratégies d'enseignement et d'évaluation en milieu nomade ?
- 4) Quelle est la stratégie du pilotage pédagogique en milieu nomade ?
- 5) Avez-vous reçu la visite des inspecteurs pédagogiques ?
- 6) Qu'est-ce que l'éducation nomade permet de faire après la scolarité ?
- 7) Confirmez-vous la thèse selon laquelle, les enseignants nomades sont pour la plupart des cas recrutés dans le tas ?

Sous-thème : « impact de la mobilité sur l'éducation en milieu nomade »

- 1) Quel constat faites-vous sur le processus enseignement-apprentissage après la mobilité ?
- 2) Quelle est la fréquence de la mobilité des campements au cours d'une année scolaire ?

ANNEXE 3



Image de l'école nomade mobile d'Aboundoura / Mongo

Source : le chercheur KOULARAMBAYE Joseph.

ANNEXE 4

Koularambaye Joseph Version corrigée-memoire de master .docx

ORIGINALITY REPORT

5%

SIMILARITY INDEX

5%

INTERNET SOURCES

1%

PUBLICATIONS

0%

2

STUDENT PAPERS

PRIMARY SOURCES

www.filiere-bovine-tchad.com

Internet Source

%

1

www.fastef-portedu.ucad.sn

Internet Source

%

1

scienceetbiencommun.pressbooks.pub

TABLE DES MATIERES

.....	I
SOMMAIRE.....	II
REMERCIEMENTS.....	IV
RÉSUMÉ.....	VI
ABSTRACT.....	VII
LISTE DES SIGNES ET ABREVIATIONS.	VIII
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES.....	X
LISTE DES FIGURES	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE.....	
CHAPITRE 1 : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
1-1 Contexte et justification du choix de l'étude	5
1-2 Contexte.....	5
1.3 Historique et organisation des écoles au Tchad	7
1.4. Justification d'étude.....	8
1.5. La formulation du problème de l'étude	10
1.6 Rappel des principaux changements observés au cours des 15 dernières années	12
1.7 Situation géographique et administrative de la commune de Mongo	13
1.8 L'instauration d'une loi reglementant le nomadisme au Tchad.....	14
1.9. Le fonctionnement de l'enseignement primaire Tchad	14
2. Les caracteristiques des écoles primaires au Tchad	14
2.1. Présentation du programme d'appui structurant du développement pastoral (PASTOR).....	15
2.2 Objectif général du projet PASTOR :.....	16
2.3 Objectifs spécifiques du projet PASTOR :	16
2.4 Le dysfonctionnement du projet PASTOR.....	17
2.5 Tableau 1 : acitivités réalisées par le projet PASTOR à Mongo	17
2.6 Présentation de la synthèse des actions, les resultats, les composantes ainsi que les impacts significatifs du projet PASTOR.....	18
2.7 Les caractéristiques du projet.....	18
2.8 Les différents types de projet.....	19
2.9 Situation Actuelle De L'education Nomade.....	19
3. Effectifs et taux de scolarisation	20
3.1 Question de recherche	22

3.2 Question de recherche générale	22
3.3 Hypothèse de recherche.....	22
3.4 Obejectif de l'étude	23
3.5 Intérêt de l'étude	23
3.6 Intérêt academique	24
3.7 Interêt scientifique	24
3.8 Intérêt social	24
3.9 Intérêt personnel	24
4. Délimitation de l'étude.....	25
4.1 Délimitation théorique.....	25
4.2 Délimitation géographique.....	25
4.3 Délimitation temporelle	25
CHAPITRE 2 : LA REVUE DE LA LITTERATURE.....	
1.1 Définition des concepts clés de l'étude	26
1.2. Éducation :.....	26
1.3. Education	27
1.4 Analyse conceptuelle de l'éducation nomade.	27
1.5 Analyse conceptuelle de la performance scolaire :.....	30
1.6 Nomade et nomadisme :	31
1.7 Le campement	32
1.8 La mobilité :.....	32
1.9 La revue de la littérature et approches théoriques.	33
2. Education nomade vue par les différents acteurs : Jeremy, S. (2010) et Youssouf (2012).	34
2.1 Utilité de l'éducation nomade selon RAHAMAT, S. (2010).....	34
2.2 Les aspects influents de l'éducation des enfants nomades selon : Oumarou, I. (2010)...	35
2.3 La formation des enseignants.....	38
2.4 La mobilité des campements	39
2.5 Les conditions climatiques.....	41
2.6 Le pilotage pédagogique	42
2.7 Théorie explicative de la reussite scolaire : PASQUIER (1992) ET ASSOGBA (1984). ..	44
2.8 Théorie du changement de la composante éducation (UNICEF, 2017).	46
DEUXIEMIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE	
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	49

1.1. Rappel des éléments de la problématique	49
1.2. Rappel des questions de recherche.	49
1. 3. Les hypothèses de l'étude	50
1. 4 Hypothèse générale de l'étude.....	50
1.5. Hypothèses spécifiques de l'étude	50
1.6 La définition des variables de l'étude	51
1.7 Le mode opératoire	51
1.8 Tableau 2 : les modalités et indicateurs	52
Modalités.....	52
Indicateurs	52
1.9 Site de l'étude	52
2. Situation géographique du site de l'étude.....	52
2.1 Methode de recherche qualitative	53
2.2 Approche (évaluative).....	54
2.3 Population d'étude	55
2.4 Echantillon.....	55
2.5 Critères d'inclusion.....	55
2.7 Technique d'échantillonnage	56
2.8 Instruments de collecte des données.....	56
2.9 Justification du choix de l'instrument.....	56
3.Construction de guide d'entretien	57
3.1 Démarche de collecte de données.....	57
3.2 La pré-enquête	57
3.3 L'enquête	57
3.4 Techniques d'analyse de données	57
3.5 La grille d'analyse	58
3.6 Analyse de contenu.....	58
3.7 Analyse thématique.....	59
3.8 Respect de l'éthique et limite de l'étude	60
3.9 Respect de l'éthique	60
4. Limite d'étude	60
4.1 Force de l'étude	60
4.2 Les difficultés rencontrées.....	60
4.3 Tableau synoptique	62

CHAPITRE 4 : IMPACT DU PROJET PASTOR ET SES PARTENAIRES DE DEVELOPPEMENT POUR LA PROMOTION DE L'EDUCATION NOMADE.....

1.1. Impact du projet PASTOR	58
1.2. Impact de la cantine scolaire offerte par le PASTOR dans les écoles nomades de la commune de Mongo	61
1.3. Impact du gouvernement pour la promotion des écoles nomades de 2000 à nos jours . 62	
1.4 Impact de L'UNICEF	65
1.5 Impact des associations de la société civile	66
1.6-Impact de l'association des éleveurs nomades(AEN)	66
1.7 Impact de L'APICED (agence pour la promotion des initiatives communautaires de l'éducation)	68
1.8 Impact de l'association des femmes peules autochtones du Tchad(AFPAT)	70
1.9 Impact des actions du gouvernement Tchadien sur l'éducation des enfants nomades dans la Commune de Mongo	71
2. La naissance du projet éducation de base en milieu nomade	74
2.1 Les objectifs du projet	75
2.2 Les stratégies opérationnelles	76

TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE.....

CHAPITRE 5 : ENJEU DE L'EDUCATION NOMADE DANS LA COMMUNE DE MONGO ET LA SITUATION DES ELEVES NOMADES DE 2018 A NOS JOURS SOUS PASTOR.

1.Le contexte actuel du fonctionnement des écoles dans la commune de Mongo	79
1.1 Ecole nomade de tchoffio créée par le PASTOR	79
1.2 Ecole nomade d'aboundoura créée par le PASTOR	80
1.3 Les stratégies opérationnelles sur la qualité des écoles en milieu nomade	82
1.4 Les écoles fixes	82
1.5 Les écoles mobiles	83
1.6 Ecoles relais ou saisonnières	85
1.7 Ecoles coraniques	85
1.8 La statistique des élèves de la commune de Mongo	86
1.9 La Situation des élèves nomades en âge scolaire	87
2. Les troubles politico-militaires au Tchad et leurs impacts sur la scolarisation des enfants nomades de 1970 à nos jours	89

CHAPITRE 6 : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES DONNEES

1. Rappel Des Donnees Theoriques De L'étude	91
1.1 La Theorie de La Reussite Scolaire : Pasquier (1992) Et Assogba (1984)	91

1.2 Theorie du changement de la composante educative : unicef, (2017).	93
1.3 Rappel Des Donnees Empiriques De L'etude	95
1.4 Aspect sociopolitique	97
1.5 Presentation Des Donnees Empirique	99
1.6 Compte rendu de l'examen psychologique	99
1.7 Analyse et discusion des resultas de l'etude	101
1.8 Aspects éducatifs et économiques	101
1.9 Aspects socioculturels	103
2. Aspects sociopolitiques	104
2.1 Synthese des analyses	106
2.2 Discussion des résultats de l'étude	107
2.3 Quelques Points Essentiels De L'etude	108
2.4 Conditions socioéducatives des nomades	109
2.5 Conditions climatiques et sociopolitiques des nomades	110
2.7 Perspective théorique de l'étude	111
2.8 Recommandations	112
.....	114
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	116
ANNEXES	120
ANNEXE 1	121
ANNEXE 2	122
ANNEXE 3	124
ANNEXE 4	125
TABLE DES MATIERES	126